

Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier Cettois puis Sétois

* * *

Jacques Blin



de 1789 à 1950

**- 1^{ère} édition -
(Décembre 2009)**

PREFACE

L'historiographie actuelle gagne beaucoup au renouveau de l'histoire biographique. L'ouvrage composé par Jacques Blin est consacré aux acteurs du mouvement ouvrier sèteois : Sète, port de commerce et premier port de pêche de la Méditerranée, a une longue tradition ouvrière. Dockers, pêcheurs et tonneliers sont nombreux parmi les centaines de personnes recensées par Jacques Blin qui a choisi de couvrir une longue période, de 1789 à 1950. Un temps pendant lequel l'orthographe du nom de la ville a été modifiée : « Cette » est devenue « Sète » en 1793 mais l'ancien usage a persisté jusqu'à un décret de 1928. On comprend le choix de 1789 comme date de départ, tant la révolution issue de la philosophie des Lumières a inspiré le mouvement ouvrier français. 1950 est sans doute une date de fin provisoire car on peut présumer que la recherche sera poursuivie au-delà de cette limite. En effet, l'œuvre est conçue comme un outil de travail, un chantier ouvert qui invite le lecteur à y pénétrer pour l'utiliser ou l'enrichir. Beaucoup de notices sont très courtes : 1 à 3 lignes. Elles donnent un nom, une fonction, une date-repère. Elles sortent de leur anonymat de nombreux militants sèteois, des militantes aussi, qui retrouvent, ainsi que l'écrit Jacques Blin, « leur identité de jeune fille », souvent masquée par celle d'un mari ou d'un père. L'esprit de ce dictionnaire est comparable à celui du Maitron, souvent cité en référence, car « l'obscur ou le sans-grade » figure aux côtés des militants les plus connus. Élus de gauche, artistes (comme le félibre initiateur du parti communiste de Sète « Biscan-Pas »), ouvriers engagés dans les syndicats et les partis de gauche, tous forment une société complexe, un ensemble social et culturel d'individus qui ne sont pas choisis en tant que figures héroïques comme le voulait l'ancienne tradition biographique. Ici, l'histoire d'une personne renvoie à l'univers auquel elle appartient, celui du mouvement ouvrier. Au long d'une durée de plus d'un siècle et demi, les changements ont été considérables. Les métiers anciens : charretiers, portefaix, voisinent avec ceux qui dominent au XX^e siècle : pêcheurs, marins, dockers, cheminots. Émeutiers de 1789, membres du Comité viticole de 1907, grévistes en 1936, résistants et résistantes en 1942, militants et militantes socialistes et communistes en 1947, forment une suite dont la continuité logique repose sur la proximité des valeurs défendues.

Jacques Blin qui vit depuis 50 ans à Sète, qui y a donné son adhésion au parti communiste quand il avait à peine 20 ans, et y a été élu en 1998 au Conseil général, met en mémoire, avec ce recueil biographique, la multitude des militants du passé et respecte la diversité de leurs engagements.

Pour les historiens, l'intérêt de son enquête réside aussi dans l'utilisation des archives locales puisées à la Bourse du Travail ou aux Archives municipales : on remarquera la fréquence des références à la Nomenclature des administrations municipales de la Ville de Sète et à l'Annuaire de l'Hérault qui lui ont permis le repérage des élus locaux et des Conseillers Prud'hommes ouvriers. Parmi ses autres sources : une brochure imprimée à Cette en 1905 : « Souviens-toi », de l'Union Républicaine - Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste, et surtout Le Travailleur du Languedoc.

Le Maitron, Dictionnaire biographique du Mouvement ouvrier, qui porte le nom de son initiateur Jean Maitron, est souvent cité. Jacques Blin a pu y trouver nombre de notices qu'il complète avec d'autres sources : ainsi, pour Pierre Arraut, maire communiste de Sète de 1945 à 1947 et de 1959 à 1973, député en 1967, avec le Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin (Le parti communiste dans la Résistance, sous la direction de Raymond Huard professeur à l'Université de Montpellier). On ne peut que souhaiter que Jacques Blin ait recours aussi le plus souvent possible dans la suite de ses travaux, à des témoignages oraux comme il l'a d'ailleurs prévu.

Aujourd'hui, il publie des Chroniques dans L'Hérault du Jour. Jacques Blin est l'auteur de plusieurs essais : « 1907 à Cette » - « Gustave Théron, dit Biscan-Pas » - « Pouvoir Régional - Langue et culture occitane. 1974-1983. » – « Regards engagés sur 1968 à Sète » - Collaboration à l'ouvrage du Cercle Occitan sur « Toussaint Roussy »

Hélène CHAUBIN

*Secrétaire Générale de l'Association Maitron Languedoc-Roussillon
Correspondante de l'Institut d'Histoire du Temps Présent.*

PETIT DICTIONNAIRE DU MOUVEMENT OUVRIER CETTOIS

*«L'histoire ne fait rien,
c'est l'homme, réel et vivant, qui fait tout.»*
Karl MARX

Cet ouvrage ne saurait en aucun cas être une œuvre achevée. Au cours de mes multiples recherches, j'ai croisé de nombreux noms de personnages de la vie du Mouvement Ouvrier Cettois, puis Sétois. Certains ont pris vie dans des contextes historiques que j'ai approfondis, mais d'autres demeurent bien souvent inconnus. Au stade de mon travail, j'ai éprouvé le besoin d'en établir un recensement, que je présente sous la forme d'un dictionnaire. Le classement alphabétique me permet de les offrir à votre lecture. Il permettra aussi, je l'espère, de vous inviter à aller à la recherche d'un nom qui vous est proche ou familier. Les biographies présentées dans ce dictionnaire, sont le résultat de multiples lectures. Parfois le prénom est absent dans un texte, il se précise dans un autre, il change d'orthographe, tout comme le nom. Des recoupements permettent parfois de rectifier au plus près la véritable écriture.

Il en est de même de certaines biographies, parues dans quelques publications. Confrontées au déroulement chronologique des faits, les dates se remettent en place, ce que j'ai essayé pour certains cas. Aussi je vous invite à intervenir dans l'évolution de ce travail, soit pour signaler des personnes absentes, soit pour préciser des dates, soit pour compléter des prénoms manquants, soit pour rectifier des erreurs nées de la retranscription par la presse.

Toutefois, je le répète, c'est un document de travail. Il se veut le plus rigoureux possible, mais il n'échappera pas à des précisions qui seraient utiles pour le Mouvement Ouvrier et son histoire. C'est donc en même temps un appel à vos archives, à vos précisions, pour rétablir des éléments qui pourraient s'avérer inexacts ou tout simplement pour ajouter à ce dictionnaire des Noms que je n'aurais pas rencontrés dans mes lectures...

J'ai essayé, aussi, de redonner aux Femmes, très peu nombreuses dans l'action publique du Mouvement Ouvrier, leur identité de jeune fille. Dans les documents consultés (surtout la presse), elles ne sont que les épouses de leurs maris, alors que certaines ont eu une vie militante bien avant le mariage. Cependant il est à noter que dans le début du XIXème siècle, elles apparaissaient souvent ainsi « *Vinas Marie, femme Le Rouge – Thiry Olga, femme Pouilly – etc...* » elles n'étaient pas épouses et gardaient leur qualité de femmes. Le Mouvement Ouvrier, dans sa dimension syndicale a combattu jusque début du XXème siècle le droit au travail des Femmes. Celles-ci ne furent électrices et éligibles aux Conseils des Prud'hommes qu'à partir de 1907. Ce n'est qu'à la Libération, le 21 avril 1944 que le droit de vote leur sera accordé. Il ne rentrera en application que pour les élections municipales du 29 avril 1945.

La période couverte par ces recherches se limite, pour ce premier travail, de 1789 à l'année 1950, c'est-à-dire elle mentionne les personnes qui apparaissent dans l'actualité politique et syndicale jusqu'en 1950.

BREF APERCU HISTORIQUE DE SETE SUR LA PERIODE ETUDIEE

Si la volonté politique de fonder la Ville de Sète, émane de Louis XIV et de Colbert, il faut bien reconnaître que ce sont les êtres humains, souvent les plus humbles, qui ont creusé la roche, l'ont taillée, l'ont transportée, l'ont ajustée, afin de construire pierre à pierre, les premières structures sur lesquelles Sète a pu assurer sa croissance.

Aussi l'on retrouve dans l'histoire du mouvement ouvrier Cettois, des tailleurs de pierres. Le peuplement et la main d'œuvre furent le résultat d'une immigration intérieure favorisée par l'arrêté du 23 septembre 1673 qui autorisait : « *Toutes personnes de quelle qualité qu'elles soient de bâtir, construire des maisons au dit port de Sète suivant les alignements*

marqués »¹. Il permettait également « aux habitants du port de Sète qui ont demeuré pendant un an et un jour de s'assembler... » pour faciliter cette implantation l'exemption de la taille et du droit de franc fief, ainsi que la faculté d'y vendre toutes sortes de denrées et marchandises sans payer de droits, leur était accordé. Cela amène une vague d'immigrants venant du pourtour du Bassin de Thau, mais aussi du Saint - Ponais, du Rouergue, des Cévennes, etc...Ce qui peut expliquer qu'à Sète on emploie l'expression « *Les étrangers du dehors* » (ceux qui viennent d'autres pays) et « *les étrangers du dedans* » ceux qui viennent des autres départements, des autres villes.

Vers la fin du XVIIème siècle, Sète compte une population de 820 habitants². Le XVIIIème siècle connaîtra dans sa première décennie une population de 1712 habitants pour atteindre le chiffre de 7.500 habitants en 1795.

Le XIXème siècle sera celui qui fera date pour l'histoire de Sète en plusieurs domaines. En 1800, Sète a franchi allègrement le cap de ses cent ans, avec une population qui avoisine les 10.000 habitants en 1819³. A l'aube de son essor, il est confronté en 1806 au « Blocus continental ». Il faudra attendre 1814 – année de l'abdication de Napoléon – pour enregistrer le point de départ d'un renouveau économique pour Sète et son Port.

Le commerce des vins en sera l'activité centrale. Sète vivra environ un demi-siècle de prospérité, du moins pour le négoce et le commerce. Qui dit commerce des vins, entend également activités économiques liées à tout ce qui concourt au processus de stockage et d'acheminement de ceux-ci.

Vers 1840, Sète est classé parmi les grands Ports, il occupe le cinquième rang. Parallèlement aux travaux qui permettent au Port de se structurer et de s'agrandir, Sète se dote de voies de communications avec l'intérieur du Pays. Les canaux existaient déjà et la liaison par le rail fut complète avec pratiquement tout le Pays, vers 1860. Cette-Montpellier 1839 - Une des premières liaisons ferroviaires au plan national – Cette Toulouse – etc...

Sète, ainsi dotée de voies de communications importantes, constitue la principale « porte de sortie » pour la production vinicole du département de l'Hérault. De 1818 à 1866 -1871, la part des exportations passe de 119.555 hls à 541.724 hls, soit une hausse de 353 % en une quarantaine d'années. Cette en cette période est un Port exportateur.

On comprend ainsi qu'une telle activité ne peut qu'entraîner un développement du Commerce Cétois et notamment celui lié au Commerce des vins. De 31 en 1826, on dénombre 173 maisons de commerce en 1864, elles font « les vins, eaux de vie et denrées du Pays ».

La Tonnellerie affirmera une place prépondérante. Pendant trois quarts de siècle, Sète sera le plus grand centre de Tonnellerie du monde. En 1823, on dénombre 33 établissements de tonneliers où travaillent 134 ouvriers, dont les salaires totaux approchent d'une somme de 106.700 frs⁴. La tonnellerie à Sète, connaît son âge d'or au cours de la période allant de 1835 à 1885 ce fut pour notre port une période de grande exportation. Vers 1840, on dénombre 9 fabricants. En 1844, elle sera confrontée à un conflit connu sous le nom de « Coalition des ouvriers tonneliers ». En 1851, les principales maisons fabriquant la futaille sont au nombre de 18. En 1864, parallèlement au développement du commerce et au nombre important de négociants on dénombre 50 ateliers de tonnellerie et 13 maisons où travaillent les commerçants en merrains (bois de tonnellerie).

Toute cette activité s'articulait autour du commerce des vins et inévitablement cela nous renvoie aux ouvriers de chais et de maisons liées aux transactions viti-vinicoles, aux soutireurs, etc...

¹ : « Sète » ouvrage collectif édité par le Centre Culturel Sétois et la Ville de Sète suite aux initiatives qui ont entouré le Tricentenaire de la Ville en 1966 – Edition Mars 1967

² : « Création d'une Ville en site vierge » -

³ : Épisode important de l'histoire du Premier Empire, le **Blocus continental** est le nom donné à la politique suivie par Napoléon qui tentait de ruiner le Royaume-Uni en l'empêchant de commercer avec le reste de l'Europe, initiée par le décret de Berlin en novembre 1806.

⁴ : « Sète et son commerce des vins » - Thèse de Jean Louis Cazalet, pour le doctorat es-sciences politiques et économiques – 1920 – Médiathèque de Sète

Le XIX^{ème} siècle marque aussi un moment d'immigration assez forte⁵. De 1876 à 1901, arrivent à Sète 8.369 personnes. La période la plus dense de cette immigration se concentre de 1876 à 1886 avec le dénombrement de 7.470 immigrés. Ce courant connaîtra un infléchissement de 1886 à 1896 et reprendra de façon moins importante à partir de 1896. En 1881, 48,73 % des habitants de Sète ne sont pas nés dans la commune. Parmi ceux-ci 20,8 % sont nés dans une autre commune de l'Hérault, 65,1 % sont nés dans un autre département et 14,1% à l'étranger. Afin d'établir un rapport sur l'immigration étrangère en cette période, à Sète « *les étrangers du dehors* » représentent 6,88 % de la population alors que sur le plan national la proportion est de 2,6%. L'immigration d'origine espagnole ne dépassera pas les 2 % de la population sétoise. La population d'origine italienne passe quant à elle de 2.469 en 1881 (soit 6,95 % de la population totale) à 3.008 en 1886 (soit 8,11 % de la population totale et 75,73 % de la population étrangère). Inévitablement on retrouvera la présence de cette population immigrée dans la vie du Mouvement Ouvrier Sétois.

Le XIX^{ème} siècle, est également le siècle de grands travaux qui dessineront les grandes lignes du Sète d'aujourd'hui (Quartier de la Bordigue (Gare), avec ses maisons de style Hausmannien – Théâtre – bâtiment du Collège Victor Hugo, etc..., autant de constructions qui ont fait appel à l'habileté des Tailleurs de pierres, dont Noël Guignon qui fut maire en 1870 et qui marqua pendant des années, de sa présence, la vie du Mouvement Ouvrier. Le port avec ses différentes activités a vu émerger, les dockers, les charbonniers, les calfats, les orangères qui portent témoignage d'une activité spécifiquement féminine qui mériterait d'être étudiée, dans la mesure ou le développement de cette profession pourrait découler de la grande grève des transbordeuses d'oranges de Cerbère en 1906. Sète, ville entre la mer et l'étang, ne peut que conjuguer son histoire avec celle de l'activité maritime. La pêche et la marine, ouvrent aussi à une histoire faite d'ouvriers pêcheurs et de marins. Quelques pêcheurs laissent leurs traces dans ces biographies ainsi que quelques marins.

Le XIX^{ème} siècle est aussi un siècle d'évènements politiques et sociaux importants. La classe ouvrière balbutie dans ses recherches d'émancipation. La répression la frappe, quelques étapes :

1830 : La Révolution de Juillet, révolution française à la faveur de laquelle un nouveau régime, la monarchie de Juillet, succède à la Seconde Restauration, se déroule sur trois journées, les 27, 28 et 29 juillet 1830, dites les « Trois Glorieuses ».

1831 : Révoltes des Ouvrières de Lyon (les Canuts)

1844 : La Coalition des ouvriers Tonneliers de Cette

1848 : Révolution – Suppression de la Monarchie de Juillet et instauration de la II^{ème} République

1851 : Coup d'Etat de Napoléon III et les émeutes qui le suivent – Féroce répression

1870 : 4 Septembre, naissance de la III^{ème} République

1871 : 18 mars au 28 mai - La Commune de Paris

1890 : Les premières Bourses du Travail ouvrent et deviennent un enjeu du combat ouvrier.

Au XX^{ème} siècle, Sète poursuit sa progression démographique et flirte avec le chiffre d'environ 33.000 habitants. C'est un siècle qui s'ouvre sous l'hospice de l'exposition universelle et l'apparition du métro. Mais sur le plan politique et social, le mouvement des idées qui traverse la pensée socialiste est en recherche d'unification.

⁵ : *Ce chapitre concernant l'immigration bénéficie des recherches que j'avais effectuées pour mon mémoire donnant accès à la fonction d'Attaché Territorial « Insertion des immigrés dans la Commune » Centre de Formation des Personnels Communaux – Midi Pyrénées - Juin 1985*

1905 : Congrès d'unification

1914 : Assassinat de Jaurès

1914-1918 : Première Guerre Mondiale qui dénature pendant un moment l'aspiration révolutionnaire.

1920 : Congrès de Tours du Parti Socialiste et naissance du Parti Communiste Français

1925 : Guerres Coloniales – Maroc

1936 : Front Populaire et Guerre d'Espagne

1939-1945 : Occupation et Résistance

1945 : Programme du Conseil National de la Résistance

1947 : Eviction des Ministres Communistes – Plan Marshall

1947 : Création de Force Ouvrière dans la foulée du Plan Marshall.

1950 : Début de la Guerre froide.

Cette période est donc propice au développement, dans un mouvement complexe, de l'engagement de plusieurs personnes appartenant à différentes corporations pour la défense de leurs intérêts.

L'ensemble de ces luttes, la recherche des chemins ouvrant à un espoir où l'exploité aura sa place, constituent la base de la lutte de classes dont certains ont conscience et d'autres bien, que la subissant, n'osent pas la nommer ainsi. Ils sont présents dans ce travail pour un portrait furtif, à vous de les découvrir et de continuer à les faire vivre.

Jacques BLIN

le 10 Novembre 2009

L'IMAGE ET LA LEGENDE

Suivant le texte du commentaire qui légende la photo, l'histoire n'aura pas une lecture évidente du moment immortalisé par le photographe....



*...Au dos de cette carte postale envoyée en décembre 1906
on peut lire un seul mot accompagné d'une signature illisible « **Cordialement** »*

*L'expéditeur n'a t'il retenu dans cette carte que le côté « **Entrée du Port et les Docks** »
en pensant peut-être qu'il y a avait là des militaires en partance ?*

*En fait, il s'agit de la troupe face aux Charretiers et Portefaix du Port
qui menèrent une Grève du 29 Mai au 8 Juin 1905.*

Le 8 Juin ils auront satisfaction sur leurs revendications - Durée du Travail et Salaires

A*

ADOUY Alphonse :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

AFFRE F :

Trésorier Adjoint du Syndicat Métallurgiste de Sète en juin 1936.

Source : « L'Information Méridionale » du 22 juin 1936 – Archives Municipales de Sète

AFFRE Henri :

Marin - Né le 2 septembre 1899 à Cette, mort le 15 novembre 1963 à Marseille. Fils de marin, marin lui-même. Affre Henri était socialiste SFIO, à Cette en 1926. Il était alors secrétaire de la section des Jeunes Socialistes et secrétaire général adjoint de la Fédération Méridionale des Jeunesses Socialistes. Il quitta ensuite le département de l'Hérault et devint, dès le mois d'août 1926, secrétaire de la 19^{ème} section des Jeunesses Socialistes de la Seine.

Source : Dictionnaire biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 17 p.34

AFFRE Jacques, Père :

Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

AFFRE Jean :

32 ans - Fils aîné – ancien commissaire de police – né à Montpellier résidant à Cette - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Affre fut acquitté et, sur-le-champ, mis en liberté.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

AIGOUIN Marcel:

Représente l'UJRF, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Membre du Bureau de ce Comité. Aux élections municipales du 26 avril 1953, il est candidat sur la « *Liste d'Union Ouvrière et*

Démocratique et de Défense de la Ville et du Port » présentée par le Parti Communiste Français.

*Source : « Le Travailleur du Languedoc » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF
- Bulletin de vote des élections municipales du 26 avril 1953*

AILHAUD Jean :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète

AILLAUD Jean :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ALBERT Germaine épouse BEILLE :

Née le 13 Juillet 1920 à Nissan les Ensérunes (Hérault) Pharmacienne – 2pousa Antoine Beille le 6 Juillet 1941 - Dans le maquis de Prémian (Hérault) avec les docteurs Bec, Granier-Rascol, Germaine Beille, tous trois exerçant à Saint-Pons auront l'occasion de soigner les maquisards blessés. En mai 1949, elle est présidente du Comité de Défense de la Paix et des Intérêts du Quartier de l'Esplanade Neuve. Reconnue parmi les « Juste de France »

Source : Cahier souvenir de Julien Empereur, remis par sa fille à l'auteur.

ALBERT Joseph :

Ouvrier Charretier - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

ALBERGES Emmanuel :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète

ALBINET Jean :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ALIAS Alexandre :

Né le 28 décembre 1888 à Cette – Décédé le 15 septembre 1981 à Sète - Ouvrier Docker - Dès les années 1910 il était contremaître et syndiqué. A la déclaration de la Guerre en 1914, il fut mobilisé, partit pour le front et presque aussitôt, fut fait prisonnier. Il ne fut libéré qu'après l'Armistice de 1918. Sans travail, il commanda durant quelques semaines un petit bateau de pêche puis reprit son métier de docker. Il entra au Parti socialiste SFIO, fin 1919-début 1920, vota la motion Cachin-Frossard. Il est parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.

Cette même année il était secrétaire du Syndicat CGT des ouvriers du Port de Cette. A la suite de contacts avec L. Gautrand, un des organisateurs des C.S.R dans l'Hérault, il créait un C.S.R à Cette et en devenait le secrétaire. Après la scission syndicale, il fut secrétaire du syndicat des dockers CGTU, dans une période difficile où le patronat du Port pratiquait le boycott des militants et n'hésitait pas à engager des hommes de main, utilisés contre les syndicalistes. Peu à peu, A. Alias se spécialisa, au sein de son syndicat, dans les questions juridiques, ce qui contribua à lui donner une audience importante dans les milieux ouvriers de la ville.

En 1922, il était également membre du Conseil fédéral puis du Conseil Régional du Parti Communiste, cette même année il est signataire de la motion « Treint – Vaillant Couturier » et sera Membre du Bureau de l'association qui soutint cette motion.

Il fut candidat communiste à diverses élections. Notamment aux élections Législatives de 1928 et 1932. En 1928, il obtint 1.347 voix soit 10,7% des suffrages exprimés et se désista au second tour pour le candidat socialiste SFIO Lucien Salette qui avait souscrit à un programme minimum présenté par le PCF. En mai 1932, il est candidat pour le Bloc Ouvrier et Paysan aux élections Législatives. Il est candidat, pour le Parti Communiste Français, aux Elections du Conseil d'Arrondissement – En juin 1936, lors d'une élection partielle. Arrivant largement en tête au premier tour, il fut élu facilement au second. Il était le premier élu cantonal, dans l'Hérault, pour le PCF depuis sa création. En octobre 1937, il fut réélu. En 1938, la Fédération communiste le présenta aux élections sénatoriales partielles à la suite du décès du sénateur radical Péglise. Il n'obtint que 13 voix sur 868 suffrages exprimés.

Quelques mois après la déclaration de Guerre, en avril 1940, il était arrêté comme communiste et emprisonné à Cruzy (Hérault) puis à Marseille et à Chibron (Commune de Signes), à Saint-Germain-les Belles, à Saint Sulpice (Tarn). A la fin 1943, à la suite du décès de son beau-fils et étant donné ses charges de soutien de famille, il fut libéré et alla travailler à Toulouse, où il fut en contact avec un groupe de résistants des M.U.R. Il était devenu le capitaine Bernard dans les F.F.I.

Sa libération en 1943, l'ayant rendu suspect aux yeux des responsables communistes de Saint Sulpice, la carte de membre du PCF lui avait été alors retirée. Il fut réintégré en 1945, sa conduite après son retour à la vie civile et sa participation active à la Résistance ayant levé tout soupçon à son égard. En 1944, il avait repris son poste de secrétaire du syndicat des dockers mais dut en démissionner un an plus tard pour raison de santé. Il fut par la suite, élu à deux reprises au Conseil d'Administration de la sécurité sociale de l'Hérault au titre de la CGT, puis au Conseil d'Administration Régional. En 1977, il était toujours membre du PCF et de son amicale des vétérans.

Sources : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin

- Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maitron – 1914-1939 – Tome 17 – p.48 – Jean Sagnes

- Interview par Rose Blin-Mioch – « Il y a cinquante ans, le Docker Alexandre Alias » - La Marseillaise du 18 décembre 1994.

ALIBERT Louis :

Cheminot - Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936. En novembre 1946 il est candidat en 16^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète.

Sources : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF. - « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

ALLEMAND ?:

Il fait partie de la députation (délégation) chargée de rencontrer, le 14 Vendémiaire An III (5 octobre 1794), les citoyens Perrin et Goupilleau qui se déplaçaient à Cette

(respectivement députés du Poitou et des Vosges à la Convention – Plus tard membres des Cinq-Cents. Ils votèrent la mort de Louis XVI).

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

ALLEMAND Louis :

Pêcheur - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, dans l'administration municipale dirigée par Honoré Euzet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

ALLIAS Jean :

Portefaix - Elu Conseiller Municipal le 12 mai 1912, dans l'administration dirigée par Maurice Laurens. Habitaît 113 Grande Rue haute – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1925 et en 1930

Sources : Annuaire de l'Hérault – Années 1925 & 1930 – Archives Municipales Sète

- Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.64

ALMEIRAC Jules :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

ALQUIER Henriette – voir CLERGUE Henriette:

AMATO Fortuné :

Né le 27 février 1923 à Sète. Décédé le 24 février 1998. Employé sur le Port.

Le 26 février 1943, il est arrêté à son domicile à six heures du matin par la police française. Il est conduit à Montpellier et il est gardé prisonnier à Celleneuve quelques jours. Puis il est conduit à Saint Sulpice (Tarn) où comme beaucoup d'autres, il connaît les sévices des prisons françaises. Il restera 15 longs mois sans jugement. Il était parmi les « politiques » son état de santé imposa un transfert à l'hôpital pour une opération à l'appendicite et là, le 24 avril 1944, il s'évade grâce à un commando de FTPF et il rejoint le Maquis Jean-Pierre. A Saint-Pons il continue le combat en créant le Maquis qui prendra le nom de Valentin. Là, il prit une large part aux combats, sabotages, prises de cartes d'alimentation, de cartes d'identités, de tampons, de tout ce qui pouvait être utile à la Résistance.

Il participe à la Libération de Castres, Albi et de Lacaune. Il fut jusqu'à son décès en 1998, Président de l'Association des Déportés Internés Résistants et Patriotes et Vice-Président de l'ULAC. Il témoignait dans les établissements scolaires, de la résistance et de la malfaisance du nazisme. Il militait par ailleurs au PCF et à la Cellule du Port. A son décès la municipalité décida que chaque année le prix « Fortuné Amato » serait décerné à un élève ou à un groupe qui se distinguerait dans le cadre du Concours de la Résistance.

Source : Le « Croque Notes » d'avril-mai-juin 1998 – n°33 – Bulletin intérieur de l'association des déportés Internés Résistants et Patriotes

AMBRIGO Claude :

Né le 19 novembre 1908 à Cette – Ferblantier – En 1937, il était trésorier du groupe des Jeunes Socialistes SFIO de Béziers. Deux ans plus tard il était trésorier de la fédération de l'Hérault des Jeunesses Socialistes.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 17 – p.34

AMIEL Baptistin :

Habite Cité Doumet – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1939

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1939 – Archives Municipales Sète

AMIEL Joseph :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

ANDRE Alexandre :

Ouvrier en bois merrains - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu. Elu Conseiller Municipal le 12 mai 1912, sur la liste conduite par Maurice Laurens.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.64

ANDRE Julienne :

En 1935-1936, Julienne André était responsable de l'Union des Femmes de Sète.

Source : Le Travailleur du Languedoc – 1935-1936 – Fédération de l'Hérault du PCF

ANE-LAURET Marius, Georges.

Né le 6 juin 1884 à Cette ; mort dans cette même ville le 31 juillet 1950. Il était fils d'un journalier et fut président du Syndicat CGT des Portefaix dans les années 1920-1922.

Source : Dictionnaire du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 - Tome 17 - p.163

ANGLADE Joseph:

Docker – Il était un des principaux responsables du rayon Communiste de Cette en 1925-1926. En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des ouvriers Bois et Merrains, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

*Sources : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard ».
- Dictionnaire du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 - Tome 17 – p.167*

ANGLADE Joseph :

Ouvrier Bois et Merrains - En novembre 1946 il est candidat en 17^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

ANGUILLE Jacques :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ANGUILLE Léon :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ANTOINE Louis :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ARCENS ?:

Délégué provisoire des Syndicats des Travailleurs du Port (dans l'attente du Congrès d'Unité et de la fusion des deux CGT), en juin 1936.

Source : « L'Information Méridionale » - 13 juin 1936 – Archives Municipales de Sète

ARGENS Jean :

Cheminot - En novembre 1946 il est candidat en 13^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

ARLIC Roger :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

ARMAND Célestin :

Maçon - Né vers 1851 à Crest (Drôme) – domicilié à Cette – 52 Rue de l'Hospice (aujourd'hui Rue Henri Barbusse). Il assista comme délégué au IV^{ème} Congrès corporatif national des Syndicats Ouvriers tenu à Calais en octobre 1890. Il y a vraisemblablement identité avec Armand qui à la même époque assista au Congrès du Parti Ouvrier Français à Lille.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1871-1914 - Tome 11 – p.157 - Compte rendu du IV^{ème} Congrès National des Syndicats tenu à Calais du 13 au 19 octobre 1990 – Gallica, site BNF

ARMENGOL François :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ARMENIO Raymond :

Commerçant - En novembre 1946 il est candidat en 18^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur de Sète.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

ARNAL H :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

ARNAUD François :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste
– Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ARNAUD Jean :

Ouvrier – Travaillait pour le Génie Civil qui contribua au montage de l’usine Lafarge dès 1927. Les premiers fours furent allumés en mars 1929 et il fut embauché à Lafarge. En 1934 quelques tentatives furent entreprises pour monter le Syndicat, mais la répression était dure. Cette même année, il participe aux manifestations des 6 et 12 février contre le fascisme et fut poursuivi avec ses camarades jusqu’à la Bourse du travail par la Police à cheval. Ce ne sera qu’en 1936 que le Syndicat verra le jour, occupation de l’usine. Jean Arnaud faisait partie des délégués du personnel qui établirent la Convention Collective. Il était membre du Syndicat des Chaux et Ciments qui appartenait à la Fédération du Bâtiment CGT et faisait partie du Bureau du Comité National. Il fut actif pour l’aide aux espagnols en 1936. Une grande grève se déroula en 1938 qui permit aux ouvriers de gagner sur bien des revendications et notamment sur les salaires. Pendant l’occupation, il distribuait des tracts et avait des contacts avec Portes. Il fut arrêté le 11 mars 1942, avec Raoul Isoird, Pierre Arraut et amené au 25 Grande-Rue. Il fut relâché. Sa famille partit à Rieupeyroux (Aveyron) et lui resta à Sète pour continuer à travailler et à avoir une activité clandestine avec des actes de sabotage sur les fours et la chaudière. Il se souvint avoir fêté le 8 mai dans l’usine. Il continua son activité syndicale jusqu’à sa retraite en janvier 1970. Jusqu’à son décès, en juin 1992, il était pratiquement tous les jours à la Bourse du Travail de Sète.

Source : Interview de Jean Arnaud, par Jacques Blin, le 2 mai 1986.

ARNAUD Pierre :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l’Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l’auteur)

ARRAUT Anny :

Employée – Membre de l’UFF - En novembre 1946 elle est candidate en 6^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l’Hérault du PCF

ARRAUT Pierre :

Né le 29 avril 1910, à Paris XVème arrondissement – Employé des Chemins de Fer – D’une famille ouvrière, il fut l’élève de l’école primaire à Bobigny puis à Montreuil. A treize ans, il fut admis en apprentissage dans la métallurgie et appris le métier de chaudronnier. Afin de parfaire sa formation, il travailla dans des entreprises différentes : à Bondy, à Pantin. A quinze ans, il fut engagé par Berliet à Lyon. Sept ans plus tard, à Villeurbanne, il se mariait et quelques temps après, le nouveau ménage s’installait à Narbonne, l’épouse de P. Arraut devant quitter la région parisienne pour raison de santé. En septembre 1936, il entre à la Compagnie de chemins de fer du P.L.M à Sète. Il était alors, depuis quelques mois, syndiqué à la CGT, mais il n’avait encore aucune activité syndicale ou politique. A Sète, il devint rapidement Secrétaire adjoint du Syndicat CGT du P.L.M au sein duquel il déploya alors une grande activité avec d’autres militants, comme Fernand Lucchesi, le Secrétaire. Il adhéra au PCF en juin 1939.

Mobilisé dans le génie du Chemin de Fer en septembre 1939, il fut démobilisé en juin 1940. Peu connu des services de police en raison de son adhésion récente, juin 1939, il occupa rapidement des fonctions importantes dans la direction clandestine du PCF. Dès 1940 il était responsable départemental et avait la responsabilité de l’impression des tracts de son organisation politique pour la ville de Sète. Il participe donc à l’activité de propagande du PCF avec Raoul Isoird, Guigal et Théodore Lalande. A ce titre, il devait

notamment faire de fréquents voyages à Lyon pour acheter le papier nécessaire. Le 1^{er} avril 1942, il était arrêté sur dénonciation mais simplement comme militant communiste et condamné par le tribunal spécial militaire de Montpellier à cinq ans de prison. Jusqu'à son arrestation en raison de sa fonction d'employé aux statistiques à la gare de Sète, il avait pu se procurer d'importants renseignements concernant les transports de fer, de cuivre et de vin à destination de l'Allemagne et les communiquer à la Résistance. De son arrestation à son évasion, organisée en août 1944 par les FTPF et l'AS, P. Arraut fit vingt huit mois de prison successivement à la caserne du 32^{ème} à Montpellier, au fort Miradou à Collioures, au camp de Mauzac et enfin à la prison militaire de Bergerac. En août 1944, il devint aussitôt commissaire aux effectifs au 14^{ème} bataillon FTPF cantonné dans la forêt de la Double en Dordogne. Il fut ensuite responsable de l'imprimerie de « *France d'Abord* », installée à Mussidan, puis commissaire militaire aux voies ferrées de la Dordogne en tant que lieutenant. En décembre 1944, il regagna Sète pour y diriger la section communiste.

Aux élections municipales d'avril 1945, il était en tête de la liste communiste. Le 19 mai suivant, il devenait Maire de Sète et le demeurera jusqu'au 25 octobre 1947. Date à laquelle, à la suite d'une rupture entre communistes et socialistes, et bien que demeurant conseiller municipal, il fut battu. Le 22 mars 1959, il était élu Maire à la tête d'une liste communiste, réélu en 1965 et en 1971 à la tête d'une liste d'union de la Gauche. De septembre 1945 à mars 1949, il a été conseiller général de Sète. En 1962, il était candidat suppléant, aux élections législatives, Raoul Calas étant le titulaire. En 1967, il est élu député de la circonscription, avec 57,8% des suffrages exprimés. Il perdit ce siège avec la vague du 30 juin 1968, et le regagna le 11 mars 1973 avec 30.090 voix contre 23.727 au député sortant Collières. En juin de cette même année, il abandonnait son siège de Maire au profit de Gilbert Martelli. Aux élections de 1978, il ne se représenta pas aux élections législatives et permit à Myriam Barbera d'être élue sur cette circonscription.

Rappelons que de 1947 à 1959, il avait connu des moments difficiles : rayé des cadres de la SNCF, au moment de la grève consécutive à l'affaire du « *complot des pigeons* ». Il avait travaillé dans plusieurs entreprises. Durant cette période et jusque dans les années 1970, il était membre du Comité Fédéral du PCF de l'Hérault et membre du Bureau de la Section Communiste de Sète.

Il décéda le 30 septembre 1983 et ses obsèques eurent lieu le samedi 1^{er} octobre, avec un hommage Place de la République et un long cortège en ville.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.139 - Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 17 – p.257 – Biographie établie par Jean Sagnes. - Archives Jacques Blin

ARRIBERT ?:

Il fait partie de la députation (délégation) chargée de rencontrer, le 14 Vendémiaire An III (5 octobre 1794), les citoyens Perrin et Goupilleau qui se déplaçaient à Cette (respectivement députés du Poitou et des Vosges à la Convention – Plus tard membres des Cinq-Cents. Ils votèrent la mort de Louis XVI).

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

ARRO Auguste :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

AUBES Sylvain :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire. Le 9 août 1889, il accède au poste d'adjoint en remplacement de Combes Henri, démissionnaire et de Sénégas Martial, révoqué. Le 21 janvier 1890, il donne sa démission d'adjoint.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

AUBRUN Julienne épouse BADIER (Ninette):

Née le 18 mars 1906 à Lyon 5^{ème} arrondissement (ancienne commune de Vaise) – décédée le 16 février 1985 à Sète - Employée du Textile – membre de l'UFF – Arrivée à Sète vers 1932 -Décédée le 16 février 1985 à Sète - adhère au PCF le 1^{er} mai 1934, en même temps que Jo son mari, c'est Claire Isoird qui la fera adhérer. Début 1941, elle est membre de l'organisation de la branche féminine du PCF, sous la responsabilité de Claire Isoird, avec Mesdames, Monfrond, Py, Calvetti, Mado Guigal, Annonciate Vidal, Denise Lucchesi, Marie-Louise Notardonato, Lucette Martelli, Irène Calas. Le 14 juillet 1942, elle participe activement à une manifestation de femmes, qui défile du Quai de la république jusqu'à la mairie pour réclamer du pain. Ninette sera arrêtée avec Jo et leur fille âgée de 12 ans, ils passeront une journée en prison, car la protestation des travailleurs du Port permit leur libération. Fin juillet 1942, Ninette et Jo sont avertis par un policier patriote et Mme Julienne Pierre (qui tenait un café rue H. Barbusse, probablement le Café de la Paix), ils peuvent partir à temps. Ninette et Jo continueront leur bataille, toujours ensemble, fabricant des fausses cartes d'identité, faisant évader un camarade de la prison de Valence, puis ce sera le maquis à saint –Laurent du Pont.

En novembre 1946 elle est candidate en 10^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur. Représente l'Union des Femmes Françaises, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Elle sera Membre du Bureau de ce Comité. Le 19 octobre 1947, elle est candidate aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Elle sera élue. Elue Membre du Bureau de la section de Sète du PCF lors de la Conférence de Section du 23 janvier 1949. Elle est élue Membre du Comité Fédéral de la Fédération de l'Hérault du PCF, lors de la Conférence Fédérale des 19 et 20 février 1949.

Sources : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – du 3 mai 1947 & du 29 janvier 1949 – Fédération de l'Hérault du PCF

- *Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.139*

- « *Les noces d'or de Ninette et Georges avec le PCF* » - Interview de Rose Blin-Mioch dans « *La Marseillaise* » du 5 mai 1984.

AUDIBERT Henri :

Habite 10 Rue rapide – Il est Conseiller Prud'hommes ouvriers en 1939

Source : *Annuaire de l'Hérault – Année 1939 – Archives Municipales Sète*

AUDIBERT Pierre :

Habitait 75 Grande Rue Haute – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1903.

Source : *Annuaire de l'Hérault – Année 1903 – Archives Municipales Sète*

AUDOY ?:

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « *1907 à Cette* » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

AUDOYE C. :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

AUDOYE F. :

Président des séances du Syndicat Métallurgiste de Sète en juin 1936.

Source : « L'Information Méridionale » du 22 juin 1936 – Archives Municipales de Sète

AUDOYE Louis :

Tonnellier – Né le 7 janvier 1867 à Cette – Décédé le 12 décembre 1938. Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal. Elu conseiller municipal le 6 février 1902, il fut nommé 2^{ème} adjoint, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Audoye Louis avec Pierre Vallat furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est réélu au 1^{er} tour, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat, il sera nommé 2^{ème} adjoint. Il est mentionné comme prud'homme ouvrier. Suite à la démission de Massonnaud Eugène, le 2 août 1904 (voir ce nom) il accédera au poste de 1^{er} adjoint. Socialiste SFIO en 1905, il abandonne ce Parti à la suite de Molle en 1911-1912. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs. Il fut Président Ouvrier du Conseil des Prud'hommes de 1907 à 1910. En 1910, il fut élu Conseiller d'Arrondissement et fut constamment réélu jusqu'en 1925. Au début 1923, il était Secrétaire du groupe Républicain - Socialiste de Cette. Il a été également Conseiller Prud'homme ouvrier de 1903 à 1925.

Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète.

- Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1919 -Tome 17 – P.311-Biographie établie par Jean Sagnes.

- Le Conseil de Prud'homme de Sète – Sa création 1850 - Brochure de Jean Marie Fassanaro – document dactylographié – exemplaire de l'auteur.

AUDRAN Louis dit « Le Gros Louis » :

Pêcheur – Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres.. Les onze personnes arrêtées sont condamnées à mort. Quatre seulement seront pendues, car les autres ont pris la fuite. En l'état de mes informations, je ne sais quel fut le sort d'Audran?

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des évènements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.103 de la première partie (exemplaire de l'auteur)

AULOY Emile :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

AUSSENAC Antoine :

Maître Cordonnier - Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Le 3 septembre 1870, la III^{ème} République est proclamée et il est formé une commission municipale dont Aussenac fait partie. Cette commission démissionnera le 13 avril 1871. Le 20 mai 1871, Aussenac sera nommé 2^{ème} adjoint du Maire Guignon. Il deviendra Maire de Cette, le 18 mai 1888. Le 5 février 1893, il conduit la délégation sèteoise qui participe à l'inauguration de la Bourse du travail de Nîmes. Il relatera son action en tant que maire, pour que Sète soit dotée d'un tel outil au service des travailleurs. Quelques jours après les 12 et 15 Février 1893, Aussenac participait au II^{ème} Congrès des Bourses du Travail à Toulon. Début 1900, atteint de cécité, le Conseil Municipal lui votera une allocation de 500 Frs.

Il signe en tant qu'ancien Maire Ouvrier, en février 1905, le texte d'un Comité dont il est le Président d'Honneur pour appeler à voter Molle.

Depuis 1945, une rue de Sète porte son nom.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

- Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

AUTHIER Paul :

Artisan ébéniste - En novembre 1946 il est candidat en 7^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

AVALLONE A. :

En décembre 1926, il est élu Trésorier de la Bourse du Travail de Cette. Secrétaire Sanguinède Paul.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

AVERSA Damien :

En 1929, Aversa était un des responsables des Communistes de Sète. Délégué de la Région du Languedoc au VI^{ème} Congrès du PCF à Saint Denis en 1929, il intervint le 5 avril sur les Amicales de Réservistes. Il était lui-même Secrétaire de l'amicale des réservistes de Sète.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1919 – Tome 17 – p.368

AYMARD Jean :

Il signe au nom d'un « Groupe de Chômeurs » une lettre ouverte dans « L'Information Méridionale » du 22 janvier 1936. Devant les promesses de création de caisse de chômage, de fonds de chômage, etc...ils ne voient rien venir et il termine par ces mots : « Nous en avons assez de nous courber, la comédie a assez duré, il est temps que le rideau tombe et, en l'espèce, du travail. »

Source : « L'information Méridionale » du 22 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète.

AZAIS Pierre :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

AZIMOND Julien :

Il est élu conseiller municipal, le 8 mai 1900, le maire est alors Euzet Honoré.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

* * *

B*

BADAROUX Honoré :

Typographe Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BADIER Georges dit Jo :

Né le 10 juin 1904 à Albon (Drôme) – Décédé le 24 décembre 1989 à Sète. Charretier - Militant Communiste – Ex-adjutant FTPF – Arrivé à Sète vers 1932 -Adhère au PCF, en même temps que son épouse « Ninette » le 1^{er} mai 1934. En 1936, il est sur les piquets de grève, à hauteur des salins du Midi, empêchant les camions de passer. Arrêté en février 1941 avec Chagnon, Santucci, Badier et Isoird, puis relâché grâce à de nombreuses manifestations organisées par les ouvriers du Port. En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 12^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur. Il est Secrétaire de l'Union Locale CGT en 1946. Elu Membre du Bureau de la section de Sète du PCF lors de la Conférence de Section du 23 janvier 1949. Il est élu Membre du Comité Fédéral de la Fédération de l'Hérault du PCF, lors de la Conférence Fédérale des 19 et 20 février 1949.

Au moment de son décès, à Sète, en décembre 1989, il était Président d'Honneur de l'UFAC – Président de la section de Sète de l'ARAC et de l'ANACR.

Sources : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 – du 23 novembre 1946 & du 29 janvier 1949 – Fédération de l'Hérault du PCF

- « Les noces d'or de Ninette et Georges avec le PCF » - Interview de Rose Blin-Mioch dans « La Marseillaise » du 5 mai 1984.

BADIER Julienne - voir AUBRUN Julienne (Ninette):

BAGOT Eugène :

Le 20 mai 1871, Bagnot sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BAILLE Barthélémy :

Tonnellier - Fait parti de la Commission Municipale mise en place suite à la proclamation de la IIIème République, le 3 septembre 1870.

C'est une des anciennes victimes du coup d'Etat de Napoléon Bonaparte, le 2 décembre 1851. Sur sa tombe au cimetière marin, on peut lire : (décès à l'âge de 76 ans le 30 avril 1888.)

« Victime de décembre 1851. Il a eu la douleur de perdre son fils bien aimé, sa seule espérance. A son enterrement, la foule se pressait, imposante. Le peuple qu'il avait aimé, rendait au patriote républicain, libre penseur son dernier honneur. »

Source : « Une page de l'histoire républicaine de Cette – 1869-1871 » - Jacques BLIN à compte d'auteur - Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BAILLE Pierre :

Il fait partie de la députation (délégation) chargée de rencontrer, le 14 Vendémiaire An III (5 octobre 1794), les citoyens Perrin et Goupilleau qui se déplaçaient à Cette (respectivement députés du Poitou et des Vosges à la Convention – Plus tard membres des Cinq-Cents. Ils votèrent la mort de Louis XVI).

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

BAISSADE-COUTY :

Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BALADIER Louis :

Ouvrier Menuisier - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BALMA Philippe :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BALMA Yvonne épouse BERLIOUX :

Décédée le 1^{er} juin 2003 – Syndicaliste – Militante communiste - Elle enseigna à l'école Renaissance à Sète. Sa mère fabriquait de fausses cartes J3, afin de soustraire des jeunes au STO. On la prévint qu'un spécialiste contrôlait les cartes J3 et qu'il valait mieux « *Quelle se mette au vert* ». Yvonne et sa mère partirent précipitamment à Avène les Bains (Hérault). Tous ses copains étaient dans la Résistance. A force d'insistance de sa part, « *je les rasais tellement* » elle se vit confier des missions, tel que porter des messages à vélo. Un jour on lui demande si elle était capable de faire une piqûre. Elle l'était, elle partit à Ceilhes (Hérault) où fut installé un hôpital dans l'hôtel Ratier (fermé depuis). Elle devint comme elle dit « *Infirmière es guenilles* ». Quand le « *Maquis Bertrand* » descendit à la caserne de Sète, elle revint dans sa ville et resta infirmière. Elle n'avait que 17 ans.

Militante communiste, dans le quartier de l'avenue Victor Hugo, elle mit sa passion de mélomane au service du Comité de Quartier. Et elle prodigua de nombreuses leçons de piano pour des amis et camarades.

Source : Interview par Jacques Blin en mai 1994.

BALTHAZAR Charles :

Né le 25 juillet 1924 à Sète. De janvier 1942 à janvier 1943, il a appartenu au groupe Franc du réseau « *Combat* » de Sète. Le 10 février 1943, recherché par la milice, il

rejoint le groupe des FFI-FTPF de Lodève, commandé par Marcel Isoird. Il y participe à de nombreuses opérations, y compris la Libération de Montpellier. Ensuite il s'engage au 81^{ème} régiment d'Infanterie et poursuit les troupes de la Wermacht. Fin décembre il fut grièvement blessé devant Mulhouse.

Source : Archives Jacques Blin

BANES – GARY Pierre :

En 1907 il est Président du Syndicat des Employés et Employées de Commerce de Cette.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.19 – octobre 2007

BARBE Louis :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BARDOU Henri :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BAREILLES Henri :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

BARITOU Louis (ou BARRITOU ?) :

Contremaître Docker - Membre du Front National de la Résistance - en mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 2^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Conseiller Municipal sortant il sera réélu.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 & du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

BARITOU Antoine :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BARRAL Louis :

Représentant de Commerce - Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai

1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal. Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est réélu au 1^{er} tour, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

BARRAT Jean Marie :

Né à Cette le 17 décembre 1924, il entre dans la Résistance dès les premiers jours. Il a alors 17 ans. Arrêté en 1942 par la police de Vichy, pour propagande anti - allemande en septembre 1942 et condamné à la prison avec sursis, il sera arrêté une seconde fois alors qu'il était en mission à Paris au sein de l'armée secrète « Combat », il fut torturé, livré à la Gestapo et déporté en Allemagne. Libéré par les troupes alliées, il ne survécut pas et mourut d'épuisement à l'hôpital français de Reichenau à l'âge de 21 ans, le 24 juin 1945.

Depuis 1985 une Rue de Sète porte son nom.

Sources : « Les Rues de Sète » - Ouvrage Collectif - éditions Ville de Sète – 1988 – p.27.

BARRAT Jules :

Représentant de Commerce – Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947.

Sources : *Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections.*

BARRES ? :

Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.

Source : *Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé par Jacques BLIN*

BARRES Antonin :

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Soutireurs, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : *Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »*

BARRES Louis :

Tonnellier - Elu Conseiller Municipal le 30 novembre 1919, dans l'administration d'Honoré Euzet.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.66*

BARTHELEMY Louis :

Ouvrier en Bois Merrains - Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

BASCH Victor :

Membre de la Ligue des Droits de l'Homme de Cette. Le 4 octobre 1917, « *il appelle de ses vœux, la création de la Société des Nations* ».

Source : Brochure éditée en 1999, par la Ligue des Droits de l'Homme de Sète, à l'occasion de son centenaire – p.9

BASSAS Fils Aîné dit le Faiseur:

Tonnellier – Né à Poussan – 28 ans – Taille de 1,66m – gravé de la petite vérole - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (atroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Bassas sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

BASSAT Emilien :

Employé de Commerce, comptable – Né le 5 août 1869 – Il fut délégué au Congrès de Lyon en 1901. D'août 1902 en février 1905, il fut Secrétaire de la Fédération Socialiste révolutionnaire (P.S de l'UDSR) de l'Hérault, en même temps qu'il présidait un groupe athéiste de Cette. Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu. Après l'unité Socialiste, il adhéra à la SFIO. Responsable Syndical, il participa notamment au Congrès du syndicat des employés à Marseille en 1909. Il partit résider ensuite à Balaruc les Bains, où il continua à militer au Parti Socialiste. En 1921, il déclarait ne pas vouloir prendre son parti de la scission intervenue à Tours. En 1926, il écrivait dans l'hebdomadaire socialiste héraultais.

Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète.

- Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 18 -- p.212

BASTIDE Pierre, Père :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BATUT Jean :

Capitaine de la Garde Nationale - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution. Il fera partie de la députation (délégation) chargée de rencontrer, le 14 Vendémiaire An III (5 octobre 1794), les citoyens Perrin et Goupilleau qui se déplaçaient à Cette

(respectivement députés du Poitou et des Vosges à la Convention – Plus tard membres des Cinq-Cents. Ils votèrent la mort de Louis XVI).

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

BAUDASSE Hilaire :

Chauffeur - En novembre 1946 il est candidat en 2^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur .

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

BAUDASSE Paul, Pierre :

Né le 30 août 1926 à Cette. Dès l'âge de 16 ans, en 1942, il rejoint son frère aîné, André, dans les groupes francs aux côtés d'André Portes, de Tarbouriech, Magurno et Nardonne. Il participe d'abord à des missions de diffusion de tracts et de renseignements, et en 1943, aide à entreposer des engins explosifs et mitraillettes au 18 Quai Général Durand, où son père avait un magasin de marée. Le 26 janvier 1944, il est arrêté et emprisonné à Montpellier. Après avoir subi la torture, il est transféré à la prison Saint Michel de Toulouse, passe devant la Cour spéciale et grâce à son jeune âge, il échappe à la peine capitale. Mais il sera condamné le 12 mai 1944, à la prison à perpétuité. Il s'évade le 19 août 1944 et participe à la Libération de Toulouse avec des éléments FFI et rejoint Sète le 26 août 1944, où il participe à l'épuration des traîtres et collaborateurs notoires. Engagé volontaire dès septembre 1944, il est incorporé dans la brigade légère du Languedoc. Il reçoit une brève formation militaire, au camp du Val d'Ahon, et rejoint la première armée sur le front d'Alsace. Désigné en tant que caporal-chef, il tombe dans la nuit de Noël, le 24 décembre 1944, sous les balles allemandes, dans la forêt de la Hart à Schlierbach (Haut Rhin). Il fait l'objet d'une citation à l'ordre de la brigade avec attribution de la médaille militaire et de la Croix de Guerre avec Palmes.

Une rue de Sète porte son nom depuis 1991.

Source : le Journal « Midi Libre » du 6 mai 1991.

BAUDASSE Sylvère :

Mécanicien – Fils de mécanicien – Né le 26 janvier 1913 à Cette. Trésorier adjoint de l'ARAC en janvier 1936. De 1936 à 1938, il fut trésorier de la section communiste de Sète puis son secrétaire en 1938-1939. Il était également, alors, membre du comité régional du PCF pour la Région Aude-Hérault et tenait la rubrique sportive du *Travailleur du Languedoc*. En octobre 1938, il était Secrétaire de la Coordination des Groupements de défense de chaque Quartier. Il fut délégué à la conférence nationale du PCF du 21 au 23 janvier 1939. Il quitta le PCF lors de la déclaration de guerre ou quelques temps après. Mobilisé en 1939, il fut ensuite interné au camp de Chibron, commune de Signes (Var) avec son frère Antonin. Résidant après la guerre à saint Gervais sur Mare (Hérault), S. Baudassé adhéra au parti socialiste SFIO. Dans les années 1970, il était secrétaire départemental de la fédération ouvrière et paysanne des Anciens Combattants.

Sources : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 18.- p. 237

- « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

- « Le Travailleur du Languedoc » - 29 octobre 1938 – Fédération de l'Hérault du PCF

BAUX Marceau :

Officier de marine Marchande – Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il est à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Source : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections.

BEDOS ?:

Le 11 Vendémiaire An III (2 octobre 1794), il fait partie d'une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devaient être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.83

BEILLE Antoine :

Né le 30 août 1917 à Nissan les Ensérune (Hérault). Mort le 13 Octobre 2007 à Sète. Fils d'un petit viticulteur – Ernest Beille – qui fut l'un des fondateurs de la Cave coopérative de Nissan. Antoine put faire ses études supérieures à Montpellier grâce à l'aide de sa famille. Après une licence et un DES en espagnol, il préparait l'agrégation quand intervint la mobilisation de septembre 1939. Incorporé conformément à son choix dans le 21^{ème} régiment de marche des volontaires étrangers, il fut grièvement blessé en mai 1940 dans les Ardennes. Il ne quitta l'hôpital militaire de Cahors qu'en juin 1941. revenu à Montpellier, il se maria le 6 juillet 1941 avec Germaine Albert, étudiante en pharmacie et elle aussi fille de viticulteurs de Nissan. Le militantisme d'Antoine Beille s'enracine dans l'antifascisme, la résistance et un combat permanent pour la Paix. Pendant la Guerre d'Espagne, il fut impliqué avec sa famille dans l'aide aux républicains espagnols. Cette aide se poursuivra après la seconde guerre mondiale sous la forme de participation à des actes de solidarité en faveur des anti-franquistes. Il devint membre correspondant de l'Union des Combattants de la Guerre d'Espagne. En novembre 1979, il assista au Congrès national de l'ARAC (Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre) qui se tint à Montpellier avec la participation d'une délégation espagnole de la UNEX (Union de excombattientes de la Guerra de Espana) et il fut ensuite à deux reprises, en février 1981 et en décembre 1982, le délégué de l'ARAC à la conférence internationale de Madrid pour la sécurité et la paix en Europe.

La résistance s'exerça sous plusieurs aspects : dès 1941, il adressa des amis juifs à ses parents, et son village de Nissan accueillit au total une trentaine de juifs auxquels furent fournis de faux papiers. Antoine Beille, ses parents et son épouse Germaine, ont reçu la Médaille des Justes décernée par Israël. D'abord intégré dans l'AS (Armée secrète) en 1941 sur la sollicitation de son colonel qui était responsable AS en Languedoc-Roussillon, il rejoignit en octobre 1942 le Front national à Saint-Pons (Hérault) où il venait d'obtenir son premier poste de professeur d'espagnol. Il s'agissait d'aider le maquis FTPF. Jean Grandel, essentiellement composé de communistes sétois. Antoine Beille devint le responsable militaire du réseau allant de Nissan à La Salvetat. Son pseudonyme dans la clandestinité était Nassin, anagramme de Nissan. Il prit contact dans la clandestinité avec la cellule communiste de Nissan. Président du comité local de Libération de Nissan à la Libération, il soutint en accord avec son père Ernest Beille l'option de la liste unique aux élections municipales d'avril 1945. Il refusa de prendre la tête de la liste socialiste quand la section SFIO choisit de présenter une liste séparée. En 1945, son évolution politique fut alimentée par les contacts pris avec Jean Zyrowski qui, après avoir représenté l'extrême gauche du Parti socialiste, décida d'adhérer au Parti communiste . Le 22 décembre 1945, « *Le Travailleur du Languedoc* » publie la lettre de demande d'adhésion au PCF d'Antoine Beille « *Professeur – Président du Comité de Libération* ». Son père avait partagé ses vues sur la nécessité de l'union des

composantes de la gauche. Déçu, mais fidèle à ses convictions, il ne reprit pas sa carte du Parti socialiste, mais il ne suivit pas son fils au Parti Communiste.

Le pacifisme fut le dénominateur commun à tous ses actes: il fut l'un des fondateurs du Mouvement de la Paix à Nîmes et à Sète. Il resta président du conseil communal de la paix de Sète pendant quarante cinq ans et membre du conseil national du Mouvement de la Paix.

Après la guerre, il obtint le CAPES en Espagnol en 1947. Il fut professeur à Nîmes au Lycée Daudet de 1947 à 1949, puis à Sète, où il fut nommé en 1949, au Lycée Paul Valéry. Militant communiste, il exerça en même temps une activité syndicale d'abord à la CGT, puis au SNES à partir de 1950. En 1956, il devint membre du comité fédéral communiste de l'Hérault et conseiller municipal à Sète, en 1959. Elu municipal jusqu'en 1983, il exerça les fonctions d'adjoint au maire pour l'enseignement public et la culture (1959) puis pour la section des pêches maritimes (1959), et de délégué aux Anciens combattants et victimes de guerre;

Il contribua à animer la bataille politique des Pêcheurs Communistes et fut un artisan de l'édition du journal « *La Voix des Pêcheurs* » qui parut entre 1958 et 1960, sous forme d'un supplément du « *Travailleur du Languedoc* »

En 1964-65. Antoine Beille qui était adjoint délégué à l'enseignement public et aux beaux-arts évoqua un jour cette période avec notamment la construction du Musée Paul Valéry.

« Afin d'économiser les deniers de la Ville, j'avais demandé officiellement la transformation à V.Hugo, du cours complémentaire Municipal en Collège d'Etat, donc pris en charge par l'Etat. Après diverses démarches, satisfaction nous fut donnée et il a fallu envisager l'aménagement des locaux en Collège. Mais l'espace manquait. Or au premier étage était installé le Musée Municipal dont le conservateur était Gabriel Couderc . Je le mis au courant de la situation et en conclusion, il nous apparut que le déménagement du musée permettrait de solutionner le problème scolaire. Le Bureau Municipal présidé par le Maire Pierre Arraut, fut informé et je proposais la construction d'un Musée. Après discussion, ma proposition fut acceptée à l'unanimité et on me donna le feu vert pour mettre au point un dossier. Au cours de la discussion P. Arraut avait suggéré d'implanter ce Musée sur un terrain jouxtant le Cimetière Marin et la proposition fut également adoptée... Quand le dossier fut complet, avec G. Couderc nous sommes allés le présenter à Paris, au Ministère de la Culture et des beaux-arts. Nous revînmes à Sète avec la promesse de la subvention nécessaire... »

En 1962, il fut membre fondateur à Paris de l'association France-Cuba.

Antoine Beille a reçu la croix de guerre avec palme en 1940 et la médaille militaire en 1949. Son action résistante lui a valu, outre la Médaille des Justes, en 1983, la croix de guerre avec étoile d'argent au titre de la résistance. Il est devenu chevalier de la Légion d'Honneur en octobre 1983. Le Colonel Henri Rol – Tanguy lui remit cette distinction.

En août 1994, avec la Section de Sète du PCF, fut célébré le 50^{ème} anniversaire de la Libération, il fit une Conférence salle Brassens devant une salle bien remplie. Il retraça la place des communistes sétois dans la Résistance. Le corps de cette conférence devait servir de support à la rédaction d'un ouvrage qui ne vit jamais le jour.

En 2002, il publiait « *aux presses littéraires* », un livre qu'il avait écrit et qui lui tenait à cœur « *L'histoire du muscat sur le terroir du Pays d'Ensérune* ».

Sources : A.D.Hérault (séries M et W).

- *Le Travailleur du Languedoc et son supplément La Voix des pêcheurs de 1958 à 1960.-Entretiens avec Antoine Beille les 18 août et 25 novembre 1998.- Archives privées d'Antoine Beille.--Lucien Lazare, " Le Livre des Justes " ,éd. J.C.Lattès, Paris, 1993. Hélène Chaubin.*

- *Archives de Jacques Blin*

BELLE Germaine - voir ALBERT Germaine:

BEL Charles :

Outilleur Ponts et Chaussées – Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il est à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Source : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections.

BEL Jean :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

BELLUC Henri :

Maître de chais - Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est réélu au 1^{er} tour, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BENEZECH dit LE TENDEL:

30 ans – Taille de 1,67m – Visage maigre - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Bénézech sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

BENEZECH dit PIPETTE :

Tonnellier – 18 ans – Taille de 1,68m-Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 7 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Bénézech sera condamné à la peine de mort.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

BENEZECH Antoine :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète

BENEZECH Auguste :

Maçon - Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Le 3 septembre 1870, la III^{ème} République est proclamée et il est formé une commission municipale dont Bénézech fait partie. Cette commission démissionnera le 13 avril 1871.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BENEZECH Pierre, Jean, Antoine:

19 ans et demi – Tonnelier – né à Nice, habitant Cette - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Bénézech fut acquitté et, sur-le-champ, mis en liberté.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

BENEZET ?:

Portefaix – natif de Bouzigues - Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres. Les onze personnes arrêtées sont condamnées à mort. Quatre seulement seront pendues, car les autres ont pris la fuite. En l'état de mes informations, je ne sais quel fut le sort de Bénézet ?

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des événements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.104 de la première partie (exemplaire de l'auteur)

BENOIT Paul :

Travailleur du port – Travaille en 1936 avec ses parents, ils faisaient le camionnage. Devant les difficultés financières, va travailler aux Essences et Carburants de France (à côté de Lafarge). Mis dehors en 1940, il est embauché chez Bouvet-Ponsard à la Plagette (Bois- futailles, etc...). Pour échapper aux allemands et au travail obligatoire il se réfugie dans l'Aveyron avec sa famille, où il fera le bucheron. Revient à Sète en 1944 et adhère au PCF. Il travaille sur le quai comme charretier et en 1945, il est trésorier du Syndicat du Port. Il se rappelle que c'est Pierre Viguerie, le père de Laurent Viguerie (voir ce nom) qui a parrainé son adhésion au syndicat. Il est candidat aux élections municipales du 8 mars 1959, sur la liste de Défense Républicaine pour la Prospérité de la Ville et du Port conduite par Pierre Arraut.

En 1962, il quitte le Port pour aller travailler au bassin d'épuration qui a ouvert à l'entrée de Sète.

Source : Interview de Paul Benoît par Jacques Blin – mai 1994 –

BERLIOUX Yvonne – Voir BALMA Yvonne :

BERNARD Gabriel:

Artisan relieur - En novembre 1946 il est candidat en 19^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

BERTRAND Joachim :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète

BERTUEL Auguste :

Employé SNCF - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Conseiller Municipal Sortant. Il sera à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

BERTUEL Mme ?:

Représente l'Union des Femmes Socialistes, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Elle sera Membre du Bureau de ce Comité.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF

BESSIERE Henri :

Musicien - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BESSIL Eugène :

Le 20 mai 1871, Bessil sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BESSIL François :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BESSIL Henri :

Il fait partie de la députation (délégation) chargée de rencontrer, le 14 Vendémiaire An III (5 octobre 1794), les citoyens Perrin et Goupilleau qui se déplaçaient à Cette (respectivement députés du Poitou et des Vosges à la Convention – Plus tard membres des Cinq-Cents. Ils votèrent la mort de Louis XVI).

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

BESTIEU Georges :

Ponts et Chaussées – Prisonnier de Guerre - En novembre 1946 il est candidat en 16^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

BEZONQUET J.L :

Tonnelier - Fait parti de la Commission Municipale mise en place suite à la proclamation de la IIIème République, le 3 septembre 1870. Le 20 mai 1871, Bezouquet sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BEY Louis :

Il est Secrétaire du Syndicat de l'Union Typographique de Cette (Fédération Française des Travailleurs du Livre) en janvier 1930. Habite 7 Grande Rue – Il est Conseiller Prud'hommes ouvriers en 1939

*Sources : Annuaire de l'Hérault – Année 1939 – Archives Municipales Sète
- Déclaration en Préfecture - Archives Bourse du Travail de Sète.*

BIBAL Louis :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

BIGOT Valentin :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète

BIRGENTGLEN Théodore :

Employé de la Compagnie de Tramways de Cette en 1906. Sanctionné à la suite d'un accident de travail, Bron Jean-Marie en tant que délégué syndical, pris sa défense. Le 26 janvier 1906, Birgentglen s'adressera dans une lettre parue dans « *Le Journal de Cette* » à la direction de la Compagnie des tramways qui a révoqué Bron., afin de prendre sa défense.

Source : « Journal de Cette » - Médiathèque François Mitterand – Sète

BIROU Justin :

Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1925 et en 1930

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1925 & 1930 – Archives Municipales Sète

BIROUSTE Joseph :

Commerçant électricien - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Conseiller Municipal Sortant. Il sera à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections.

« BISCAN – PAS » - voir THEROND Gustave :

BLANC ?:

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Cheminots P.L.M, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

BLANC Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BLANCHET Joseph :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BLASCO Joseph :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

BOCH François:

Habite 29 Rue de la Révolution – En 1923, il était Secrétaire du Syndicat CGT des ouvriers soutireurs de Cette. Il avait alors 26 ans.

De 1937 à 1945 sera Président Ovrier du Conseil des Prud'hommes de Sète.

Source : Le Conseil de Prud'homme de Sète – Sa création 1850 - Brochure de Jean Marie Fassanaro – document dactylographié – exemplaire de l'auteur.

- Annuaire de l'Hérault – Année 1939 – Archives Municipales Sète

BOCQUOT ?:

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

BOLLE ?:

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Serruriers, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

BOMPARD E. :

Limonadier, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BONEIL Louis :

Né à Cette en 1890. Fils d'un terrassier. Ouvrier d'industrie chimique. L. Boneil fut le Président du Syndicat unitaire des produits chimiques de Balaruc les Bains à sa constitution, le 22 novembre 1926. Pendant un demi-siècle, il fut militant communiste et syndicaliste.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 19 - p.374

BONENFANTI Georges :

Secrétaire Général du Syndicat CGT des ouvriers charbonniers du Port de Sète en 1936-1938. Il déploya une très grande activité lors des grèves de 1936. Il mourut en septembre 1938 à l'âge de 37 ans.

Sources : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – Tome... - p. 374

- Travailleur du Languedoc de juin 1938 – Fédération de l'Hérault du PCF

BONNE ?:

Le 11 Vendémiaire An III (2 octobre 1794), il fait partie d'une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devaient être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.83

BONNET V. :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BONNEVIALE F. :

Employé de Commerce, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BONNIEU Antoinette épouse DENJEAN :

Dirigeante des Jeunesses Communistes de Sète en 1939, Antoinette Bonnieu entra dans la Résistance, fut condamnée par le Tribunal spécial et Déportée en Allemagne (Buckenwald) avec Henriette Lalande (Isoird) et Marie Louise Cippola (Mirallès)... Ces trois jeunes filles qui ont été arrêtées le même jour ont tout fait pour rester ensemble jusqu'à leur retour à Sète. C'est-à-dire deux ans après leur libération. Le 19 octobre 1947, elle est candidate aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Elle sera élue. Elle sera à nouveau candidate aux élections Municipales du 26 avril 1953.

Source : Les Communistes de l'Hérault dans la Résistance – Brochure éditée par la fédération de l'Hérault du PCF – p.71

BONTOUX ?:

Portefaix – 27 ans – Taille de 1,63m - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Bontoux sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

BONY Emile :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

BOISSIER Julien :

Il est élu conseiller municipal, le 8 mai 1900, le maire est alors Euzet Honoré.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BOISSIERE Gaius :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

BOREL Léon :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

BORIE Laurent dit Saucisse :

Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres. Les onze personnes arrêtées sont condamnées à mort. Quatre seulement seront pendues, car les autres ont pris la fuite. En l'état de mes informations, je ne sais quel fut le sort de Borie?

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des événements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.103 de la première partie (exemplaire de l'auteur)

BOSCO Raphaël :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BOUDET Marceau :

Chauffeur - Militant Communiste – Ancien combattant 14-18 - en mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 20^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français), il le sera à nouveau aux élections Municipales du 26 avril 1953.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 & du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

BOUDON Pierre :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BOUGUES Jean Baptiste :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BOUIS Prosper, Père :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BOUILLON Jacques :

Négociant - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme

dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

BOULET Alexandre :

Né le 11 juin 1913 à Poussan. Fils d'un boulanger, pupille de la Nation, membre de la Jeunesse Communiste de Sète en 1930, A. Boulet fut inculpé de provocation de militaires à la désobéissance. En 1932, il était secrétaire du rayon de la Jeunesse Communiste de Sète.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maitron – Tome 20 – p.92

BOURLES Gustave :

Ouvrier Tonnelier - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BOUSQUET Alexandre :

Il fait partie de la députation (délégation) chargée de rencontrer, le 14 Vendémiaire An III (5 octobre 1794), les citoyens Perrin et Goupilleau qui se déplaçaient à Cette (respectivement députés du Poitou et des Vosges à la Convention – Plus tard membres des Cinq-Cents. Ils votèrent la mort de Louis XVI).

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

BOUSQUET Camille :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète

BOUSQUET Emile:

Commis des Postes - Secrétaire du Syndicat Confédéré des P.T.T de Cette en 1922. Bousquet était également Conseiller Municipal Socialiste SFIO de la Municipalité Euzet, élue le 30 novembre 1919.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BOUSQUET Georges :

Contrôleur Principal des PTT - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Conseiller Municipal sortant. Il sera réélu. Sera à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

BOUSQUET Laurent Louis, Aîné :

Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

BOUSQUET Louis :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

BOUTTES Etienne :

Né le 11 août 1910 à Cette, d'une famille socialiste – Tout naturellement, alors qu'il était apprenti, il s'intéressa aux idées d'avant-garde et, en 1927, avec ses amis Amilcar Calvetti et Marcel Isoird, il fut un des fondateurs de la Jeunesse Communiste à Sète. Il partit ensuite travailler chez Renault à Boulogne-Billancourt. Après son service militaire il revint à Sète où il adhéra au PCF. En 1932, il repartit travailler chez Renault comme ouvrier riveur et, en 1936, il fut élu délégué du personnel au titre de la CGT. Il était alors un des deux plus jeunes délégués de l'usine. Il fut également, en juin 1936, membre du Comité Central de grève. Un an plus tard, il était suspendu pour activités syndicales.

Au début 1938, il entra dans l'administration des Douanes en Meurthe et Moselle. Militant syndicaliste actif, il fut peu après élu à la C.A du Syndicat national des Douanes CGT. Puis vint la guerre. Il fut mobilisé sur le front des Alpes où il fut fait prisonnier au sommet du Mont Cenis en juin 1940. Dix huit mois plus tard, il était libéré avec l'ensemble des prisonniers français en Italie (147). Il réintégra l'administration des Douanes et fut affecté à Montpellier au service des Enquêtes économiques.

En mars 1943, il fut contacté par Amilcar Calvetti, un des dirigeants FTPF du département pour entrer dans la Résistance. Désormais, il fit partie d'un triangle FTPF, spécialisé dans le renseignement. Le 22 août 1944, il était du groupe FTPF qui arrêta les troupes allemandes aux portes de Montpellier avec d'autres groupes FTPF et une centaine de soldats d'active ralliés à la Résistance. Avec ses amis, il intégra les milices patriotiques qui allèrent former à Béziers le 5^{ème} Bataillon de Marche de l'Hérault. A 80%, ses membres s'engagèrent dans la 1^{ère} armée française, qui alla combattre en Alsace puis en Allemagne. Avec le grade de Lieutenant, E. Bouttes combattit jusqu'à l'Armistice du 8 mai 1945.

De retour à Montpellier, il exerça diverses activités politiques, il fut notamment membre du Comité Fédéral du PCF et membre de la Commission de Contrôle Financier, jusqu'en 1970. Conseiller Municipal de Montpellier de 1945 à 1953.

En 1980, il était Président départemental adjoint de l'ARAC et de l'ANACR et responsable de l'Amicale des vétérans du PCF de l'Hérault.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 19 – p. 174- Biographie établie par Jean Sagnes

BOYE E. :

Plâtrier Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BOYER Achille :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BOYER Emile :

Habitait 12 Rue de la Fraternité – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1914.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1914 – Archives Municipales Sète

BOYER L :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936. Représente les Déportés et Internés Résistants et patriotes, lors de la

création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Membre du Bureau de ce Comité.

Source : « *Le Travailleur du Languedoc* » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF
- « *L'Information Méridionale* » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

BRASSENS – GUILLAUMONT (Nom composé ou Deux personnes différentes ?) :

En décembre 1926, elle soutient au nom du Syndicat des Ouvrières du Port, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

BRAU Barhélémy :

Plâtrier – 31 ans – Taille de 1,77m – Cheveux châains – nez moyen – bouche grande – visage ovale - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Brau sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

BRAU Edmond :

Habitait 6 Rue Louis Blanc – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1903.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1903 – Archives Municipales Sète

BRAU Louis :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs. Habitait 1 Rue des Postes et Télégraphes (aujourd'hui Rue Gabriel Péri) – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1914.

Sources : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007
- Annuaire de l'Hérault – Année 1914 – Archives Municipales de Sète

BRAU Paul :

Canonier et Tonnelier de profession – 22 ans – Taille de 1,67m - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Brau sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

BRAVET Alcide, Marius :

Né à Cette le 19 avril 1889 et mort à Sète le 31 août 1960 – Socialiste SFIO et Syndicaliste – Fils d'un négociant, il devint instituteur. Il fut Secrétaire de la Section

héraultaise du SNI du 25 novembre 1926 au 20 octobre 1927. Puis du 17 novembre 1932 au 18 janvier 1934. En 1936, il est Président du Comité Amsterdam-Pleyel.

En 1939, il rédige une brochure pour célébrer le cent-cinquantième anniversaire de la Révolution de 1789. Le « *Cercles d'études populaires de Sète* » éditera et diffusera cette brochure intitulée « *Sète en 1789 – suivi d'un aperçu de Sète sous la Révolution (1790-1799)* ». Lors du Bicentenaire de la Révolution Française, en 1989, j'avais réédité cette brochure avec l'association « *mille Sète cent quatre vingt neuf* » que j'animais alors. J'avais pu recueillir pour l'occasion (et par l'intermédiaire du courrier de « l'Humanité ») ce témoignage d'André Guigal (voir ce nom), compagnon d'internement de Marius Bravet – Ce dernier fut arrêté fin 1941 et transféré à la mi-janvier 1942 au camp de Nexon (Haute-Vienne) - A la demande de l'organisation clandestine du PCF, A. Guigal avait sollicité Bravet pour une Conférence sur le thème de « *La Marseillaise* » :

« Sans hésitation il accepte. Donc après avoir obtenu l'autorisation du Commandant du Camp, la conférence eu lieu devant la grande majorité des internés, des gardes mobiles et inspecteurs. Pendant près d'une heure, Bravet développa avec dignité tout le sens patriotique de notre hymne national, tout en y incluant adroitement, en sous-entendu, la situation du moment de l'occupation allemande, les arrestations, internements, déportations, etc... Quarante six-ans après, il est difficile de se souvenir de tout ce que contenait cette conférence, mais ce que je puis affirmer, car cela est resté gravé dans ma mémoire, c'est qu'il fallait un certain courage pour parler de notre Marseillaise dans l'enceinte d'un camp de concentration. Ce que je me souviens également, c'est qu'à la sortie il y avait très peu d'yeux qui étaient restés secs... »

En mai 1945, il fut élu Conseiller Municipal SFIO et on lui attribua le poste de deuxième adjoint. En novembre 1946 il est tête de liste sur le 1^{er} Secteur. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français) . Il est élu. En avril 1949, M. Bravet est Président du Comité Local des Combattants de la Paix et de la Liberté. En mars 1950, il est parmi les 32 délégués des partisans de la paix, de Sète, qui participent aux assises nationales de la Paix. En novembre 1953, il participe à l'Appel aux Sétois contre les accords de Bonn et de Paris qui permettaient le réarmement de l'Allemagne.

Tout au long de sa vie, il a fait œuvre d'historien. Il publia une série d'articles dans le « *Journal de Cette* » sous forme de feuilleton, intitulés « *Une page d'histoire locale* ».

Sources : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF - « *Sète en 1789* » Brochure rééditée en 1989 par l'association « *Mille Sète Cent Quatre Vingt Neuf* » - Présentation de M. Bravet dans la Préface de Jacques Blin.

BREZET Louis :

Habitait 27 Rue Montmorency – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1903 et en 1909.

Source : *Annuaire de l'Hérault – Années 1903 & 1909 – Archives Municipales Sète*

BRIAN Hélène :

Organisatrice avec Lucie Coliard et Théodore Lalande d'un meeting (Salle Sainte Cécile – Rue Doumet) contre l'occupation de la Rhur en 1923.

Source : *Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin*

BRIANT Henri :

Docker - Candidat de la CGT pour les élections au Conseil de Prud'hommes, le 13 janvier 1946.

Source : Journal « La Voix de la Patrie » - N° du 7 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

BRINGUE ?:

Cabaretier et Tonnelier – 32 ans – Taille de 1,61m - Gravé de la petite vérole - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (atroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Bringue sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

BRON Jean Marie:

Né à Saint Maurice, Canton du valais (Suisse) le 18 mars 1869 : mort en 1917. Militant socialiste dans divers départements :

A quinze ans, il fut conquis au socialisme après avoir entendu Jules Guesde à Vevey (Suisse). Venu à Marseille comme cheminot, il poursuivit son action socialiste et syndicaliste. Il appartint tour à tour aux groupes guesdistes, le « quatrième d'Etat », « le groupe Marat » ; il appartint aux comités électoraux de Cadenat et de Carnaud. Il devint début 1904, secrétaire de la Section marseillaise du Syndicat des chemins de fer. Secrétaire de rédaction de « *l'ouvrier syndiqué* » et administrateur de la Bourse du Travail locale. En 1900, il fut délégué au Congrès national du Parti Ouvrier Français (POF) et au Congrès de Wagram où il représentait trois groupes de savoyards et cinq groupes de marseillais dont « les Allobroges socialistes », groupe originaire de Savoie. Révoqué à la suite d'une grève manquée, J.M Bron trouve refuge à la Mairie comme employé jusqu'au moment où il en fut chassé par la nouvelle municipalité de droite. Il était secrétaire de la fédération des Bouches du Rhône du Parti Socialiste de France. Sans travail, il quitta Marseille et s'installa à Cette. Il y fut employé aux tramways et milita dans la Fédération Socialiste de l'Hérault, appartint à son conseil fédéral. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Les 29, 30, 31 octobre et 1^{er} novembre, il est délégué de l'Hérault au Congrès Socialiste de Châlon sur Saône. Il interviendra à la 3^{ème} séance sur la question de la tactique électorale et sera signataire d'une motion relative aux événements de Limoges (grèves et manifestations des porcelainiers en février et mai 1905. Le 17 avril, après un meeting de la CGT un cortège se forme et l'armée tirera sur les manifestants, il y aura un mort, un jeune de 19 ans, ouvrier porcelainier).

A ce même Congrès, il rapportera au nom de la commission chargée d'examiner la Journée de huit heures.

Début janvier 1906, suite à l'apposition d'une affiche sur les murs de la Ville et signée du Conseil d'Administration de la Bourse du Travail. La direction des Tramways de Cette accuse Bron d'être l'auteur du texte qui « *proteste contre le manque d'humanité de la Compagnie des Tramways qui s'est séparée d'un ouvrier estropié* » (voir Birgentglen). Bron, bien qu'il s'en défende est jugé coupable de la rédaction de cette affiche. Malgré les menaces d'action de la Bourse du Travail et des soutiens « timorés », il sera renvoyé vers la fin janvier.

Il fut candidat aux élections législatives de 1906 dans l'arrondissement de Saint – Pons où il recueillit 277 voix.

En juillet 1908, il alla se fixer dans les Hautes-Alpes et milita au sein de la fédération commune aux deux départements des Hautes et des Basses-Alpes qu'il représenta au Congrès national de Nîmes en février 1910 et dont il fut le candidat aux élections législatives de 1910 dans l'arrondissement de Forcalquier. Cette Fédération s'étant scindée au Congrès de Sisteron en juillet 1910, Bron devint Secrétaire de la fédération des Hautes-Alpes à son Congrès constitutif à Gap le 23 octobre 1910. Jusqu'à la première guerre mondiale, il mena une activité de propagande.

Sources : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Le Maïtron – 1871-1914 – Tome 11 – p.68.

- Site <http://www.wikipédia.org> – événements 1905 Limoge

- 2^{ème} Congrès SFIO de Chalon sur Saône – 29, 30,31 octobre et 1^{er} novembre 1905 – Site – <http://Gallica.bnf.fr> – p. 96, 100 et 113

- « Cette en 1907 » - ouvrage de Jacques Blin

BRONZON Léopold :

Serrurier - Il est élu conseiller Municipal, le 8 juillet 1889, dans l'équipe d'Aussenac élue le 18 mai 1888, suite aux démissions de Combes, Moulin, Auloy, Gautier et Cavalier. Le 9 août 1889, il accède au poste d'adjoint en remplacement de Combes Henri, démissionnaire et de Sénégas Martial, révoqué.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BROS-GUINOT ?:

Au Congrès tenu au Havre, Salle Franklin (1880) par les délégués de tendance « Barberettistes », Bros-Guinot représentait le groupe « l'Avant-Garde de Cette ».

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1871-1914 – Tome 11 - p.68

BROUGONNET ?:

Fils de Pierre, Joueur de hautbois - Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres. Les onze personnes arrêtées sont condamnées à mort. Quatre seulement seront pendues, car les autres ont pris la fuite. En l'état de mes informations, je ne sais quel fut le sort de Brougonnet ?

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des événements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.104 de la première partie (exemplaire de l'auteur)

BROUILLONET A :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

BROUILLONET Jean-Pierre :

Joueur de Hautbois – 32 ans – Taille 1,68m – Cheveux noirs – Nez épaté – bouche grande – piqué de petite vérole - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An

X (20 mai 1802) . Brouillonet sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

BRUGUIERE Claire épouse ISOIRD :

Née à Cette le 4 septembre 1882 – Décédée à Montpellier le 14 février 1972. Elle milite tout d'abord au Parti Socialiste. En 1920, elle est active pour l'adhésion à la IIIème Internationale et figure donc parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921. Elle fut arrêtée en juin 1925 lors d'une manifestation contre le Ministre de la Marine. Responsable du PCF et du Secours Rouge International durant les années 1930, elle fut présente au Congrès Mondial des Femmes contre le Fascisme tenu à Paris les 4, 5 et 6 août 1934.

Membre de l'Union des Femmes, elle était en 1936 parmi les organisatrices du Noël Rouge pour l'Enfance malheureuse. Parallèlement, elle déployait une ardente activité dans le Comité local d'entraide au peuple espagnol. Début 1941, elle est responsable politique, pour le PCF, de l'organisation de sa branche féminine, avec Mesdames Calvetti, Monfrond, Py, Ninette Badier, Mado Guigal, Annonciate Vidal, Denise Lucchesi, Marie-Louise Notardonato, Lucette Martelli, Irène Calas. Ensuite, elle réside à Lodève où elle participa à la Résistance. Ses trois fils, Eugène, Marcel et Raoul, furent également des militants. A partir de 1944, elle revint à Sète et continua de militer

Sources : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941)- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.139

- « L'Information Méridionale » du 4 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète.

BRUNIQUEL Onésime :

Boucher - Il est élu conseiller municipal et sera nommé 1^{er} adjoint, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme 1^{er} adjoint.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

BUONOMO Antoine :

Ancien serrurier - Membre du Front National de la Résistance - en mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, après Bravet Marius, sur le 14^{ème} Secteur.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 & du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

BUONOMO N. :

Mareyeur, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BUONOMO Vincent :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

BUSCAIL J :

Membre de la Commission de Contrôle de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

* * *

C*

CABAU François :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

CABOS Auguste :

Ouvrier Charretier - élu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

CABOS François :

Charretier - Candidat de la CGT pour les élections au Conseil de Prud'hommes, le 13 janvier 1946.

Source : Journal « La Voix de la Patrie » - N° du 7 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

CABROL Charles :

Tailleur Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CADOURCY Henri :

Né le 6 juillet 1894 à Cette. Ingénieur des Travaux Publics, fils d'un « guetteur », Henri Cadourcy fut Conseiller Municipal de 1919 à 1924 en même temps que membre du Bureau du Parti Socialiste SFIO. En 1925, il démissionnait de cette organisation après un désaccord avec la section locale. Le 17 janvier 1927, sa démission de membre du Conseil Municipal de Cette fut acceptée par le Préfet. On le retrouve dix ans plus tard comme membre actif du Comité d'Unité d'Action Antifasciste de Sète. Aux élections Législatives de 1936, il fut candidat radical dans la 3^{ème} circonscription de Montpellier et obtint 1.472 voix, soit 11,5 % des suffrages exprimés. Partisan actif de l'unité du Front Populaire en 1937-1938, il se rapprocha par la suite du Parti Communiste sans toutefois y adhérer.

Sources : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 20 – p.48 - Nomenclature des Administrations Municipales de la Ville de Sète par M. Hilaire Mouret – Archives Municipales – p.67

CADOURCY Irène épouse CALAS Raoul :

Début 1941, elle est membre de l'organisation de la branche féminine du PCF, sous la responsabilité de Claire Isoird, avec Mesdames, Monfrond, Py, Ninette Badier, Calvetti, Annonciate Vidal, Denise Lucchesi, Marie-Louise Notardonato, Lucette Martelli, Mado Guigal.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.140

CAIROL Maurice :

50 ans – Maître Tonnellier - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Cairol fut acquitté et, sur-le-champ, mis en liberté.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

CALAS François :

Tonnellier – 27 ans – Taille de 1,73m – Visage plein - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Calas sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

CALAS Irène - voir CADOURCY Irène:

CALAS Raoul :

Né le 20 mars 1899 à Thézan les Béziers (Hérault) – Mort le 23 décembre 1978 à Ivry sur Seine (Val de Marne)

Raoul Calas et Sète, ce sont des moments militants intenses. Des moments où la volonté de Rassemblement des communistes s'est traduite en acte dans un geste fort d'Union en 1962. La biographie de Raoul est longue et riche (*Voir le Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1939-1968 – Biographie établie par André Balent (Pyrénées Orientales) – Yves Le Maner (Nord) – Claude Pennier (National) et Jean Sagnes (Hérault)*). Ici je ne veux en retenir ici que les aspects qui concernent Sète et l'Hérault.

Il adhéra au PCF le 7 février 1924. De cette date à 1929, il milita à la fois sur le plan syndical et sur le plan politique. Il fut secrétaire du syndicat des membres de l'enseignement laïque de l'Hérault et secrétaire de l'Union Locale de la CGTU d'Agde en 1926-1927. Il assura également le secrétariat du Congrès National de la Fédération Générale de l'Enseignement CGTU qui se tint à Grenoble du 6 au 8 août 1926. Il fut candidat aux élections municipales d'Agde en mai 1925.

Dès 1924, il devint membre du Bureau Fédéral de l'Hérault du PCF puis du Bureau Régional du Languedoc. Au mois de juillet 1925, il fut nommé Secrétaire du Comité d'Action contre la Guerre du Maroc qu'il dirigea pour cinq départements : Hérault, Aude, Pyrénées Orientales, Gard et Lozère. Ce fut à cette occasion qu'il entra en contact pour la première fois avec André Marty., délégué du Comité Central.

A Rivesaltes, Raoul Calas fit connaissance d'une jeune institutrice, en poste dans cette ville depuis 1924, Irène Cadourcy. Celle-ci, militante communiste de premier plan au niveau de la localité. Ils se marièrent en 1927. Cette même année, avec Irène Cadourcy et Jean Roujou, ouvrier cordonnier et adjoint au maire de Rivesaltes, ils distribuèrent des tracts et des journaux antimilitaristes et il fut condamné par le tribunal correctionnel de Perpignan, le 11 août 1927, à cinq mois de prison et 200 frs d'amende pour provocation de militaires à la désobéissance. Il fut aussitôt suspendu, ainsi qu'Irène, de son poste d'instituteur.

Raoul Calas et Irène Cadourcy furent réintégrés dans l'enseignement primaire à Soubès (Hérault) en février 1928. Lors des élections législatives d'avril 1928 il fut candidat du PCF dans la 2^{ème} circonscription de Béziers. En juillet 1929, il fut révoqué de ses fonctions d'instituteur pour avoir écrit dans « *Le Travailleur du Languedoc* » ceci : « *Soldats, vous ne tirez pas sur vos frères les ouvriers et les paysans...* » Le tribunal le condamna à six mois de prison qu'il fit à la prison de la santé, à Paris, du 14 décembre 1929 au 14 juin 1930. De juillet à décembre 1929, étant sans travail, il avait été rédacteur à « *L'Humanité* ».

De juillet 1930 à juillet 1931, il fut Secrétaire régional permanent de la Région Communiste du Languedoc.

A la demande de la direction du PCF il partit aider à la tête de la région Communiste du Nord – Pas de Calais. Son activité militante l'amena à prendre des positions en contradiction avec les consignes du Bureau Politique. Cela lui valu les foudres de Maurice Thorez qui le fustigea dans un article que publia « *L'Humanité* » du 31 décembre 1931. Calas représenta la Région Nord au VIIème Congrès du PCF en mars 1932.

De février 1934 à 1^{er} juillet 1936, il assura les fonctions de Secrétaire Général du journal « *L'Humanité* » sous la direction d'André Marty. C'est en tant que tel qu'il fut condamné en 1935, par le tribunal correctionnel de Brioude (Haute Loire) à 500 Frs d'amende. En juillet 1936, le gouvernement de Front Populaire le réintégra, avec son épouse, dans l'enseignement. Ils furent nommés à Marsillargues puis à Sète. Là, il reprit rapidement des fonctions dirigeantes. Il fut responsable de la Section Régionale d'Education au début de 1938 et membre du Secrétariat Régional à partir de la Conférence Régionale du 4 décembre 1938. Il fut suspendu temporairement de ses fonctions à la suite de la grève du 30 novembre 1938.

Mobilisé le 7 septembre 1939 comme soldat de 2^{ème} classe (il avait été cassé de son grade de sergent pour son action antimilitariste) et dut se rendre au centre de mobilisation de Blois (Loir et Cher) où, malgré la surveillance dont il était l'objet, il aurait réussi à constituer une cellule communiste. En Alsace, en octobre 1939, il fut écarté des exercices de maniements d'armes et fit office de bûcheron. Après la percée allemande du 10 mai 1940, son unité fut amenée à Wisches (Bas-Rhin) où il fut fait prisonnier, après avoir tenté en vain, avec un ami héraultais, d'échapper à l'encerclement. Il fut successivement captif à Moosburg en Bavière, dans le Tyrol autrichien et à Hagen en Westphalie. En juin 1941, en tant que soldat de la classe 1919, il fut rapatrié en France conformément à un accord relatif à cette catégorie de prisonniers, conclu entre Pétain et Hitler. En octobre 1941, il redevint instituteur, à Beaucaire (Gard). Le 7 décembre 1941, il entra dans la clandestinité, rejoignant la Résistance du Puy de Dôme, sous le pseudonyme d'Hervé. Il fut chargé des tâches d'organisation de la Résistance communiste dans ce département puis dans la Loire, la haute Loire, le Cantal, l'Allier et le Cher. Il fut révoqué une seconde fois de son poste d'instituteur. Le 10 juin 1942, il fut arrêté à Saint Etienne et transféré à la prison de Clermont-Ferrand où, le 12 août 1942, il fut condamné à la peine de mort avec deux

autres camarades. Ce fut alors le début d'une campagne très vive de protestation dans les Départements de l'Hérault, du Gard, de l'Aude et des Pyrénées Orientales. Cette campagne se traduit par des pétitions et des interventions diverses. Dans son livre « *Souvenirs d'un condamné à mort* », il cite page 30 : « ...Une jeune fille de Sète, présidente d'un groupe de la J.O.C, a fait elle-même une démarche à Vichy, en ma faveur... » En octobre 1942, la peine de mort des trois condamnés fut commuée en travaux forcés à perpétuité. Emprisonné à Nontron (Dordogne) d'octobre 1942 au 10 juin 1944, Raoul Calas fut libéré à cette date par l'intervention d'un groupe armé FTPF et de l'AS. Entrant à nouveau dans la résistance armée, il devint commissaire aux effectifs pour les FTPF puis les FFI où il avait le grade de lieutenant-colonel dans le Lot et la Corrèze sous le pseudonyme de « Leroy ». Il y dirigea notamment les combats de Tulle, le 19 août 1944, et de l'Egletons.

En septembre 1944, il revint à Sète où il devait y reprendre ses fonctions d'instituteur. Mais la direction du PCF lui demanda de devenir permanent à Paris.

Pour ses actes de résistance, il fut décoré, en octobre 1947, de la Légion d'Honneur, de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance.

Depuis le Xème Congrès du PCF, en juin 1945, il était membre du Comité Central. En octobre 1945, lors des élections à la première Assemblée constituante, il fut élu député de l'Hérault en compagnie d'Antonin Gros, de Marseillan.

En 1958, avec le retour de scrutin d'arrondissement à deux tours il fut candidat dans la circonscription de Sète-Pézénas, Jules Moch pour le Parti Socialiste et c'est le candidat de l'UNR – Cerf Lurie – qui fut élu.

De 1958 à 1960, il résida à Montpellier. Il était membre du Bureau fédéral du PCF et responsable de l'hebdomadaire « *Le Travailleur du Languedoc* ». En 1961, il fut appelé à travailler dans la section de presse du PCF et alla résider à Ivry. Il fut alors, pendant deux ans, rédacteur en chef de l'hebdomadaire central du PCF « *France Nouvelle* ». En sa qualité de membre du Comité Central du PCF, il représenta celui-ci à plusieurs Congrès des Partis Communistes à travers le monde.

Aux élections législatives de 1962, Raoul Calas fut à nouveau candidat dans la circonscription de Sète-Pézénas. Il arriva en tête de tous les candidats avec 2.267 voix d'avance sur Jules Moch (qui Ministre de l'Intérieur en 1947, avait fait réprimer les dockers). Malgré ce résultat, pour battre le candidat UNR et faire progresser l'Union et les désistements mutuels en France entre socialistes et communistes, le Parti Communiste décidait le retrait de la candidature de Raoul Calas. Les discussions furent vives chez les communistes sétois et ceux du département, ainsi que dans les milieux ouvriers. Mais la volonté affirmée du PCF de poursuivre sa politique d'Union l'emporta et Jules Moch fut facilement élu au second tour.

Au XVIIème congrès du PCF, tenu à Paris en 1964, Raoul Calas, alors âgé de 65 ans, proposa de ne plus être membre du Comité Central. Il devint alors collaborateur de celui-ci au sein de la section documentation et de la presse. Il était en même temps Secrétaire de l'Association National des Anciens Combattants de la Résistance pour le département du Val de Marne et membre du Conseil d'Administration de l'Institut Maurice Thorez.

Sources : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1939-1968 – version sur CD Rom – Biographie établie par André Balent – Yves Le Maner – Claude Pennetier et Jean Sagnes. - « Souvenirs d'un condamné à mort » - Raoul Calas - Editions Sociales – 2^{ème} trimestre 1976

CALMONT Louis :

Ouvrier Plâtrier - Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

CALVETTI Amilcar :

Né le 31 octobre 1914 à Palaï (Italie) . Journalier – Il était en 1938, Secrétaire de la Société Sport Ouvrier Sétois (FSGT). En 1939, il était membre du Bureau de la Section Communiste de Sète. Le 26 mars 1939, lors du premier Congrès des Jeunesses Communistes de l'Hérault, il fut élu secrétaire régional de cette organisation. Interné politique en 1940, il fut ensuite relâché. Au début de l'année 1941, il participe, pour le PCF, à l'activité en direction des jeunes avec Victor Meyer, Gaston Chagnon, Marcel Isoird, Wittman et Libéro Calvetti. Par la suite, il partit à Draguignan (Var) pour rejoindre le maquis « Gabriel Péri » près de Sallanches (Haute Savoie) dans lequel il combattit de janvier en mai 1943. Il passa ensuite dans le Gard puis dans les Pyrénées-Orientales et enfin dans l'Hérault où, à partir d'août 1943, il dirigea, sous le pseudonyme de « Jean-Louis », le maquis FTPF « Jean Grandel » installé sur le territoire de la Commune de Prémian. Maquis qui fut très actif, notamment lors des combats de la Libération du Département.

Il est élu Membre du Comité Fédéral de la Fédération de l'Hérault du PCF, lors de la Conférence Fédérale des 19 et 20 février 1949.

Une rue de Sète porte son nom.

Sources : *Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.139 - Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 20 – p.89*

CALVETTI Libéro :

Au début de l'année 1941, il participe, pour le PCF, à l'activité en direction des jeunes avec Victor Meyer, Gaston Chagnon, Amilcar Calvetti, Wittman et Marcel Isoird.

Source : *Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.139*

CALVETTI Madame ?:

Début 1941, elle est membre de l'organisation de la branche féminine du PCF, sous la responsabilité de Claire Isoird, avec Mesdames, Monfrond, Py, Ninette Badier, Mado Guigal, Annonciate Vidal, Denise Lucchesi, Marie-Louise Notardonato, Lucette Martelli, Irène Calas.

Source : *Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941)- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.139*

CAMBON André :

Membre des MUR (Mouvements unis de la résistance).Le Comité de Libération qui s'est constitué à Sète et qui a pris possession de la Mairie le 24 août 1944, a formé une Délégation Spéciale. André Cambon sera nommé Président de cette délégation.

Le 18 mai 1945, M. Cambon André Président fera le bilan des 10 mois de cette délégation. Gilbert Martelli et Auguste Vié, notamment, en étaient membres. M. Cambon déclara : «...C'est pour moi, un bien agréable devoir de vous dire combien votre collaboration, vos conseils, votre téméraire sagesse sans parler de votre dévouement, qui ne m'abandonnera jamais, me furent infiniment précieux. Une fois encore, je vous en remercie. Je termine cet exposé en souhaitant à nos successeurs pleine réussite dans la tâche si lourde qui les attend et à laquelle nous nous étions donnés avec foi et enthousiasme : la rénovation de notre chère Cité. Vive Sète, Vive la République, Vive la France ». Il installera ensuite, le 19 mai le nouveau Conseil

Municipal élu le 13 mai 1945. Pierre Arraut sera élu maire et Gilbert Martelli, 3^{ème} adjoint.

La Place de la Gare porte le nom d'André Cambon.

*Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète
- Registre des Délibérations du Conseil Municipal – Août 1944 – Archives Municipales de Sète.*

CAMBRE Léon :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

CAMELIA Damien :

Pêcheur Art Trainant - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

CAMO – MAILLET Armande :

Née le 10 septembre 1922 à Le Boulou (Pyrénées Orientales) – Enseignante – Syndicaliste – Fille d'une mère institutrice et d'un père comptable. Celui-ci d'obédience Socialiste, fut Conseiller Municipal à Cerbère.

Pendant l'occupation, Armande qui milite à l'Auberge de la Jeunesse de Perpignan, entre en liaison avec un responsable de la Résistance. Par le train de Montpellier elle ramenait des documents au fond d'un thermo. Elle sillonnait les routes de sa Catalogne pour porter des messages cachés dans le guidon de son vélo aux groupes de résistants dans les maquis. A la Libération, le Maire de Perpignan devait lui rendre hommage en lui délivrant une attestation élogieuse. Après un séjour à Béziers, comme adjointe d'enseignement elle effectue un stage à Sèvres pour s'initier aux méthodes actives et à son retour elle accepte un poste de professeur auxiliaire à Montpellier. Par la suite elle sera nommée au Collège Municipal de Sète où elle sera titularisée et y enseignera jusqu'à sa retraite en 1982.

Mariée en juillet 1946 avec Bob Maillet. Dans l'Hiver 1946-1947 ils ouvrent, à la demande de la Municipalité Arraut, l'Auberge de la Jeunesse située à la Villa Salis, en haut de la Rue du Général Revest. Dans la même période, ils adhèrent au Parti Communiste Français. Une petite chorale de l'Union des Jeunesses Républicaines de France est formée, avec le concours d'Armande. Elle amena ce groupe à Berlin, en 1951, à l'occasion d'un Festival International de la Jeunesse. En 1949, après la scission syndicale, Armande Camo-Maillet était secrétaire du syndicat CGT du Collège Paul Valéry.

En 1959, elle est élue Conseillère Municipale sur la liste conduite par Pierre Arraut. Elle sera 6^{ème} adjointe, en charge des Affaires Sociales. Avec Fanny Carriès, ce seront les deux seuls éléments féminins de ce Conseil Municipal. Elle sera réélue en 1965, mais n'occupera plus son poste d'Adjointe. Elle consacrera son mandat d'élue à faire en sorte que l'Aide Sociale ne soit plus octroyée, selon le bon vouloir des élus, mais que celle-ci devienne un droit pour les intéressés et un devoir pour la municipalité. Sous son impulsion furent créées, les haltes garderies du Château Vert et de la corniche – Le service des assistantes sociales municipales – les premiers restaurants (avec le concours de Gilles Salvat) pour personnes âgées – la création du Service des aide-ménagères – la création de la restauration scolaire (maternelle et primaire) – etc...

Pendant la Guerre d'Algérie elle déploya une grande activité au service de la Paix. Elle occupa les voies, avec notamment Maurice Burguière, Gilbert Martelli et Antoine Beille

afin de s'opposer au départ du contingent. Il y eut un procès qui fut l'occasion d'une manifestation devant le Palais de Justice.

*Source : Discours prononcé par M. Antoine Beille, le 24 février 1983 – à l'occasion de la remise de la distinction de l'Ordre National des Palmes Académiques à Armande Camo-Maillet.
- Echanges avec Armande Camo-Maillet – juin 2009 – novembre 2009*

CANACH H. :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

CANDELON Elie :

Suite à l'arrestation, en février 1941, de Roussigné, Chagnon, Santucci, Badier et Isoird, le PCF est privé d'une grande partie de sa direction à Sète. Pierre Lafitte est alors proposé comme responsable politique pour réorganiser le Parti, il sera assisté par les syndicats de Georges Badier, Christophe Lambiris, François Di Fasio, Fernand Lucchesi et par la propagande avec Joseph Philippi, Elie Candelon et Victor Meyer. Cette réorganisation fonctionnera jusqu'en février 1942.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.141

CANDO B. :

Signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CANEL Alphonse :

En 1922, il est signataire de la motion « Treint – Vaillant Couturier » et sera Trésorier de l'association qui soutint cette motion.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin

CAPIEU ? :

Représente la Ligue des Droits de l'Homme, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Membre du Bureau de ce Comité.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF

CAPIEU Aristide :

Employé de Gare -Elu Conseiller Municipal le 12 mai 1912, sur la liste conduite par Maurice Laurens.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.64

CARBONNE Jean :

Engagé volontaire en 1939 à l'âge de 19 ans, dans la guerre contre l'Allemagne nazie, il entra ensuite dans la lutte clandestine contre l'occupant, et continua son activité au cœur même de la Résistance armée des FTPF, sous les ordres du Colonel Guingouin, responsable du Limousin. Commandant de compagnie à la Libération, au 126^{ème} régiment d'Infanterie « Oradour sur Glane », il poursuivit le combat jusqu'en Allemagne. Effectuant plus tard les campagnes d'Indochine et d'Algérie, dont il dénonçait l'inopportunité et les motivations ; il s'appliqua alors à ce que soit préservés autour de lui, les principes humanitaires, dignes des traditions de notre Pays. Jean carbone était le neveu des époux Elise Carbone et Jean Pignol, héros de la Résistance

de Béziers, torturés et massacrés à la caserne de Lauwe par les miliciens et pour lesquels, chaque année la ville de Montpellier rend hommage.

Le commandant Carbonne était Chevalier de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance et de la croix de Guerre, titulaire de nombreuses citations. Il mourut le 19 janvier 1986 à Sète.

Source : *Hommage rendu par l'ANACR de Sète, le 29 avril 1986 dans « La Marseillaise »*

CARCENAC J. :

Portefaix Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

CARLES Antoine :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

CARLES Barthélémy :

Peintre Syndiqué - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

Il signera en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

CARREAU ?:

En 1907, il est Secrétaire du Syndicat des Employés et Employées de Commerce de Cette.

Source : « 1907 à Cette » - *Essai de Jacques BLIN – p.29 – octobre 2007*

CARRIERE Barthélémy :

38 Ans – Tonnelier – né à Cette - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Carrière fut acquitté et, sur-le-champ, mis en liberté.

Source : *Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995*

CARRIES Fanny :

Trésorière Adjointe du Syndicat des Employés du Spectacle (Théâtre et Cinéma) – Cinéma Colysée – En mai 1946. En novembre 1946 elle est candidate en 13^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur et mentionnée comme ouvrière du textile. En Février 1951, elle signe un article sur les problèmes de la vie chère dans le « *Travailleur du Languedoc* ». Elle est candidate sur la Liste d'Union Ouvrière et Démocratique et de défense de la Ville et du Port, conduite par Pierre Arraut en avril 1953. En 1959, elle deviendra la première femme présidente ouvrière du Conseil des Prud'hommes de Sète. Elle sera élue Conseillère Municipale en 1959.

Sources : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF – Courrier Bourse du Travail de Sète

- *Le Conseil de Prud'homme de Sète – Sa création 1850 - Brochure de Jean Marie Fassanaro – document dactylographié – exemplaire de l'auteur.*

CARUZZO Jacques :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CASERIO Santo, Jeronimo :

Anarchiste italien - Même s'il n'est pas né à Cette (né le 13 décembre 1873 à Motta Visconti en Lombardie), Caserio à sa place dans cette biographie du Mouvement Ouvrier de Cette.

Le 28 juin 1894, à Lyon, au cours d'une visite officielle faite à l'occasion de l'exposition universelle, Sadi-Carnot, Président de la République, était frappé à mort par ce jeune anarchiste italien. Caserio, en portant son coup de poignard, s'était écrié : « *Vive la Révolution !* » puis « *Vive l'Anarchie !* ». Il était aussitôt arrêté.

Caserio Santo, Jeronimo était l'avant dernier d'une famille de cinq enfants. Son père était batelier. D'abord apprenti cordonnier dans son village, il travailla ensuite chez un boulanger de Milan. Il devint anarchiste vers l'âge de dix-huit ans. Accusé d'avoir distribué des tracts antimilitaristes à la porte des casernes, il fut arrêté en avril 1892 ; faute de preuves, il recouvra la liberté. Au printemps de l'année 1893, il quitta Milan pour échapper au service militaire ainsi qu'à une condamnation à huit mois de réclusion pour propagande antimilitariste que prononça contre lui la cour d'appel de Milan. Il gagna la Suisse et séjourna trois mois à Lugano. Puis il passa en France et le 21 juillet 1893, il arrivait à Lyon où il fréquenta un anarchiste du nom de Sanlaville. De Lyon, il se rendit à Vienne (Isère) où il travailla. Il arrive ensuite à Cette. Le lendemain de son arrivée, le 6 mars 1894, le Commissaire de Police le convoque et dans son rapport, il écrira : « *Je ne le crois pas dangereux...Il m'a paru assez respectueux.* ».

En 1994, dans la revue « *Mic-Mac* », un dossier fut publié sur Caserio, il permit de faire revivre ce moment à Cette. A cette occasion, on apprit qu'il travailla à la boulangerie Viala, rue Frédéric Mistral. Les descendants de ce boulanger montrèrent dans la presse la pipe et la blague à tabac de Caserio qui demeurent précieusement dans la famille. Pendant son séjour cettois, il aurait résidé en haut de la rue de la Fraternité. C'est à Cette, dit sa biographie, que germa dans son esprit l'idée d'accomplir « un grand exploit ». Ayant appris la prochaine visite du Président de la République à Lyon, il décida brusquement que ce dernier serait la victime et prit toutes dispositions pour mener à bien son projet. Le 22 juin 1894, dans la matinée, il acheta un poignard chez un armurier de Cette, M. Guillaume, rue Gambetta, et l'après-midi gagna Montpellier. De

là, par chemin de fer, il se rendit à Vienne et c'est à pieds qu'il arriva à Lyon, le 24 juin dans la soirée. Quelques heures plus tard il accomplissait son acte.

Le 2 août il comparaisait devant la cour d'assises du Rhône. Le procès fut sans histoire. A ses juges, Casério affirma avoir agi de sa propre initiative. Condamné à mort, il fut guillotiné le 15 août.

Le geste de Casério allait être le dernier acte marquant de la propagande par le fait.

Sources : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Le Maïtron – 1871-1914 – Tome 12 – p.137.

- Revue « Mic-Mac » n°11 & 12 de 1994 – dossier de Jacques Blin sur Casério.

CASSAET Emile :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CASSAGNADE L :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

CASSAGNE louis :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CASTEL ? :

En 1917, il était Secrétaire adjoint de la Bourse du travail de Cette.

Source : Archives Bourse du Travail de Sète

CASTELNAU Albert :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

CASTERA Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CATANZANO Louis dit Grignotin :

Né le 6 juillet 1922 à Sète. Décédé le 11 avril 1991 à Sète. Instituteur – Journaliste – Cadre Commercial – Communiste – Adjoint au maire.

Il sortit en 1944 de l'Ecole Normale avec mention. Nommé instituteur à Roujan, il refuse de partir pour ne pas quitter sa Ville de Sète. En novembre 1945 et le 1er décembre 1945, il signera une série d'articles, dans « *Le Travailleur du Languedoc* » ayant pour but de mieux faire connaître le Port de Sète avec ses atouts économiques et

humains. « Sète Port Méditerranéen ». Il deviendra journaliste à « La Voix de la Patrie » d'abord puis à « La Marseillaise ». Vers décembre 1946, on découvre dans « La Voix de la Patrie » ses premiers billets, humoristiques et incisifs, signés « Grignotin ». Cette signature réapparaîtra ensuite dans « La Marseillaise » au gré des événements et des humeurs jusque dans le milieu des années 1970 – 1980. Pendant la Résistance, vers fin 1944, il fut membre du 3^{ème} bataillon de sécurité.

Il s'occupera dès 1945 du Comité des Fêtes issu de la Libération. En 1953, il est élu Conseiller Municipal, et sera dans l'opposition à Escarguel. En 1959, avec l'élection de la Municipalité Arraut, il deviendra 2^{ème} adjoint et demeurera à ce poste jusqu'en 1983. Il exercera la responsabilité aux finances et également aux travaux publics. Il décèdera le 12 avril 1991. En sa mémoire, le Centre Technique Municipal du Quai des Moulins porte son nom depuis le 20 mai 1998.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » 10 et 17 novembre et 1^{er} décembre 1945 – Fédération de l'Hérault du PCF.

- « La Voix de la Patrie » - PAR 3698 – Archives Départementales de l'Hérault.

- Archives de Jacques BLIN – Recueil paru fin 1990 « Grignotin »

CATANZANO Sauveur :

Pêcheur - Elu Conseiller Municipal le 30 novembre 1919, dans l'administration d'Honoré Euzet.

Début 1941, il participe, pour le compte du PCF, à l'activité des marins pêcheurs, avec André Renaud, Salvatore Marzullo (dit Tato), Joseph Pommiès, Pivarella dit Piment, Chiarillo et Ange Liguori.

Sources : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.139

- Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.66

CATARINA François :

Limonadier - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

CAUJOLLE Antoine :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

CAUJOLLE François :

Né à Cette le 5 février 1902 – Chauffeur – Fils d'un employé - Il est Secrétaire Général de la Bourse du Travail en 1937-1938. Il quittera Sète pour l'Afrique du Nord en 1941.

Source : Archives Bourse du travail de Sète.

CAUMETTE Wilfrid :

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Tonneliers, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

CAUSSE Charles :

Employé de Commerce - Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il est reconduit dans ses fonctions, le 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

CAVAILLE ?:

Travailleur de la Terre - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 7 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Cavallé sera condamné à la peine de mort.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

CAVAILLER François :

Fils d'un Tonnelier - Né à Cette, le 28 mai 1895, Mort à Montpellier le 13 mars 1966, il était Secrétaire du Syndicat des Dockers du Port de Sète en 1938.

Source : « *Le Travailleur du Languedoc* » - 1938 –

CAVAILLES Elisée :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CAVALIER Louis :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : *Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète*

CAVALIER Paul :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

CAVERIVIERE Fils :

Le 20 mai 1871, Caverivière fils sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

CAYROL Antoine :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire. Il est à nouveau élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Il occupera alors le poste de 2^{ème} adjoint. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme 2^{ème} adjoint. Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. En fait Cayrol a été élu, dès le 1^{er} tour le 25 janvier 1902. Euzet conditionnait la remise de la Bourse du Travail

aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est réélu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat. Il sera nommé 2^{ème} adjoint, le 24 août 1904, en remplacement d'Audoye Louis devenu 1^{er} adjoint à la place de Massaonnaud démissionnaire. En janvier 1907, il démissionnera du Conseil Municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

CAYROL Michel :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CAZALIS B. :

Le 20 mai 1871, Cazalis sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

CAZALIS Eugène :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CAZEAU Charles : (CAZAUX ?)

Bois du Nord et sapins, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CECCALDI ? :

Conduit, le 11 décembre 1926 avec Crebassa Emile, une délégation de l'Union Locale des Syndicats Confédérés qui rencontrent le Maire, Honoré Euzet. Nous sommes en pleine querelle entre les syndicats majoritaires et les minoritaires.

Source : Archives Municipales de Sète – Dossier « Sanguinède-Viard »

CHABANON ? :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CHAGNON Gaston :

Au début de l'année 1941, il participe, pour le PCF, à l'activité en direction des jeunes avec Victor Meyer, Marcel Isoird, Amilcar Calvetti, Wittman et Libéro Calvetti. Arrêté en février 1941 avec Roussigné, Santucci, Badier et Isoird, puis relâché grâce à de nombreuses manifestations organisées par les ouvriers du Port.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.139

CHANOINE A. Simon :

Camionneur - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

CHANOINE Ch. ?:

Habitait 134 Grande Rue Haute – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1909.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1909 – Archives Municipales Sète

CHANOINE François :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CHANOINE Jean :

Calfat – 20 ans – Taille de 1,70m – Borgne - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Chanoine sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

CHANOINE Louis :

21 ans – Taille de 1,78m – Visage blond – Nez long - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Chanoine sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

CHAPEL Pierre :

Serrurier- Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1866.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1866 – Archives Municipales Sète

CHASTAGNIER ?

Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé par Jacques BLIN

CHAUVET Alexandre :

Tonnellier et Canonnier – 25 ans – Taille 1,70m - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 7 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Chauvet sera condamné à la peine de mort.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

CHAUVET Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CHAUVET Pierre :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire. Il sera nommé au poste de 2^{ème} adjoint. Le 18 janvier 1890, il donne sa démission d'adjoint et de conseiller municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

CHAVAGNEUX Pierre :

Employé des PTT, militant Communiste et syndicaliste. En Décembre 1949, Il est un des CDH (diffuseur du Journal « *l'Humanité* ») qui agissent sur Sète. Il rédige un article en tant que tel dans le « *Travailleur du Languedoc* »

CHAVE Barthélémy :

Tonnellier - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Chave sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

CHAVON Lucien :

Habitait 5 Rue de la Douane – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1920 et en 1930
Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1920 & 1930 – Archives Municipales Sète

CHEVALIER Louis :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

CHIARILLO ?:

Début 1941, il participe, pour le compte du PCF, à l'activité des marins pêcheurs, avec André Renaud, Salvatore Marzullo (dit Tato), Catanzano (père), Pivarella dit Piment, Joseph Pommiès et Ange Liguori.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.139

CHICHIGNOUD Lucette épouse MARTELLI :

Née le 11 janvier 1921 à Agentine (Savoie) – Décédée le 30 avril 2003 à Sète. Elle est institutrice à Sète et s'est mariée avec Gilbert Martelli en juin 1940. Début 1941, elle est membre de l'organisation de la branche féminine du PCF, sous la responsabilité de Claire Isoird, avec Mesdames, Monfrond, Py, Ninette Badier, Calvetti, Annonciate Vidal, Denise Lucchesi, Marie-Louise Notardonato, Mado Guigal, Irène Calas.

Militante syndicale et politique.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.140

CHOISY Auguste :

Menuisier - Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain.

Il signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

- Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CIPPOLA Marie-Louise épouse MIRALLES:

Début 1941, elle est membre d'un groupe de Jeunes Filles du PCF organisé autour d'Henriette Lalande (Isoird) avec Marie-Antoinette Bonnieu (Dejean). Ces trois jeunes filles qui ont été arrêtées le même jour ont tout fait pour rester ensemble jusqu'à leur retour à Sète. C'est-à-dire deux ans après leur libération.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.140

CLARIS Jean :

Marchand de Vins – Il est cité dans un livre de Jean Sagnes « Midi Rouge, Mythe et réalités » comme « le Marchand de vins Jean Claris, intermédiaire qui diffuse « La

Solidarité Révolutionnaire » C'est le beau-fils d'Eugène Pradal, condamné à mort à Béziers à la suite de la résistance au coup d'Etat du 2 décembre 1851 ».
Source : « *Midi Rouge, Mythe et réalités* » - Jean Sagnes – p. 67

CLEMENT F. ?:

Habitait 25 Rue de l'Hospice (aujourd'hui Rue Henri Barbusse) – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1914.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1914 – Archives Municipales Sète

CLERGUE Henriette épouse ALQUIER:

Née à Cette le 25 janvier 1898. Elle fut institutrice dans l'Hérault, successivement à Celles de 1919 à 1922, à Vias de 1922 à 1937 et à Béziers de 1937 à 1955. Elle adhéra au PCF en 1922 et se maria la même année avec Paul Clergue. Dès 1924 elle milita dans le syndicat des membres de l'enseignement laïque de l'Hérault (CGTU) à partir de sa constitution en 1924.

En 1925, elle fut chargée par le congrès de Paris de son syndicat de préparer un rapport sur « *Maternité, fonction sociale* ». Elle signa ce rapport qui fut lut au Congrès de Grenoble (6-8 août 1926) et publié dans le numéro 36 du « Bulletin des groupes féministes de la fédération de l'Enseignement » encarté dans « *L'Ecole Emancipée* » du 27 février 1927. Le rapport se prononçait pour l'enseignement des procédés anticonceptionnels et ne condamnait pas l'avortement. Evoquant la société future, H. Alquier écrivait que la jeunesse saurait « *limiter les proportions de la famille aux moyens d'existence, à l'état de santé de la mère, et à son libre consentement* ». Afin de lever toute équivoque, elle précisait « *Les procédés anticonceptionnels ne lèsent personne : ils sont inoffensifs quant à la vie physiologique de l'homme ou de la femme ; et il serait puéril de prétendre que détruire un spermatozoïde, une cellule, c'est attenter à une vie humaine ! Le souci de cette liberté de la maternité a poussé nos camarades russes à accepter le principe du droit à l'avortement chirurgical. Beaucoup de braves gens s'en sont indignés. Mais nous pensons que, chez une génération éduquée, on aurait recours à cette pratique rarement et bien plus rarement surtout qu'actuellement, bien qu'elle soit réprimée très sévèrement* ».

Ce rapport déclencha un tollé général chez les « bien-pensants » qui réclamèrent des poursuites contre Henriette Alquier, mère d'une petite fille, en application de la loi de 1920. le ministre de l'Instruction Publique, Edouard Herriot, promit des poursuites et déclara qu'en cas d'acquiescement il sévirait contre Henriette Alquier, administrativement. La fédération de l'Enseignement soutint à fond H. Alquier, éditait 50.000 tracts, organisa des réunions, mena une campagne de presse. Elle présenta sa candidature avec celles de Raoul Calas et J. Cadourcy (voir ces noms), victimes également de la répression administrative, aux élections au Conseil supérieur de l'Instruction Publique le 9 novembre 1927.

Le procès d'Henriette Alquier et de Marie Guillot – gérante de *l'Ecole Emancipée* – eut lieu à Saumur, le 10 décembre 1927. Les deux militantes furent acquittées le 17 décembre.

En 1928, pour avoir refusé, sur mot d'ordre syndical, d'être inspectée par l'inspecteur primaire en présence du directeur d'école, elle fut blâmée par son administration ainsi que son mari qui avait eu la même attitude. Durant cette période, elle milita également au Parti Communiste et fut, de 1927 à 1931, trésorière de la Région du Languedoc. Par la suite, elle demeura adhérente sans assumer de responsabilités particulières.

Source : Biographie établie par Jean Sagnes pour le Dictionnaire du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 Tome 17 - p. 111-112 – Biographie établie par Jean Sagnes.

COLAVOLPE Sever :

Né le 18 septembre 1894 à Cette. Décédé le 14 mai 1960. Fils d'un employé, il était Secrétaire de l'Union Locale CGTU des Syndicats de la CGTU de Cette en 1922.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 23 – p.62

COLIARD Lucie :

Organisatrice avec Hélène Briand et Théodore Lalande d'un meeting (Salle Sainte Cécile – Rue Doumet) contre l'occupation de la Rhur en 1923.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin

COLLOT Lucien :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

COLLOT Paul :

Président du Syndicat des Soutireurs de Cette, membre du Parti Socialiste SFIO. Il était Secrétaire général de la Bourse du Travail en 1911. Il l'était encore en 1913. En janvier 1936, il lancera un appel aux Soutireurs, Tonneliers et Foudriers de Sète, pour refuser leurs conditions de salaires et de travail et pour les inviter à adhérer à la CGT. Elu Conseiller Municipal le 30 novembre 1919, dans l'administration d'Honoré Euzet. Il en démissionnera le 5 septembre 1922.

Il est Secrétaire de la Commission exécutive de la Bourse du Travail en 1937. En septembre 1939 il demande, en tant que Secrétaire Départemental de l'Union Départementale et de l'Union Locale, aux communistes de désavouer « l'odieuse attitude de la Russie » et déclare déchu et exclus de tous mandats et fonctions syndicales tous ceux qui n'ont pas désavoué le pacte germano-Soviétique.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.70

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – Tome 11 – p.234

- « L'Information Méridionale » - 23 janvier 1936 - Archives Municipales de Sète.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.66

COMBAUX A :

Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

COMBAUX B. :

Marchand de primeurs – Il signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est le Trésorier pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

COMBES Henri :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire. Il sera nommé au poste de 1^{er} adjoint.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

COMBES Jean :

Caporal de canonnier – Tonnelier de profession – Agé de 27 ans - Taille de 1,70m - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera

entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Combes sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

COMBES Victor :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

COMOLET Jacques :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

CORNIER ?:

Socialiste SFIO, il fut candidat au Conseil d'Arrondissement à Sète en 1936.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron- 1914-1939 – Tome 23 – p.190

COUDAL dit LIBERTE :

Tonnellier à Cette, candidat de l'Hérault sur la liste ouvrière, aux élections Législatives d'avril 1848, il obtint un nombre de voix dérisoire. Son surnom n'est peut-être qu'un des éléments de son surnom compagnonique.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1789-1864 - Tome 1 – p.464

COUDERC Bernard :

Tonnellier - Fait parti de la Commission Municipale mise en place suite à la proclamation de la IIIème République, le 3 septembre 1870. Le 20 mai 1871, Couderc sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

COUDERC Gabriel :

Pointeur Docker - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il est à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

COULON Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

COULON Pierre :

Portefaix - Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

En tant que Portefaix Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

*Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète
- Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

COULON Urbain :

Tailleur de Pierres - Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Le 3 septembre 1870, la III^{ème} République est proclamée et il est formé une commission municipale dont Coulon fait partie. Cette commission démissionnera le 13 avril 1871.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

COUTOULY Baptistin :

Il est élu conseiller municipal, le 8 mai 1900, le maire est alors Euzet Honoré.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

COUZIN Alphonse :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

CRAYOL Michel :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

CREBASSA Emile :

Charbonnier – Né le 6 août 1879 à Cessenon (Hérault) – mort à Sète le 16 mars 1936 – Ouvrier Charbonnier, fils d'un Cordonnier Syndicaliste – Crebassa travailla d'abord dans l'Aveyron, avant de venir s'installer à Ces vers 1903. Secrétaire du Syndicat des Charbonniers, Crébassa écrivit « *Tous les articles de journaux que font paraître les syndicats* » et rédigeait « *les affiches apposées au moment des conflits* ». Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Socialiste qualifié d'indépendant, il était en 1911, Secrétaire adjoint de la Bourse du Travail de Cette. En 1913, il était Secrétaire de l'Union départementale des Syndicats de l'Hérault. L'année suivante, il fut élu Secrétaire général, en remplacement de Pioch, décédé. En 1919, il se classait parmi les syndicalistes réformistes. Secrétaire du syndicat

des Charbonniers, il fut mis en minorité par les unitaires et dut abandonner son poste en 1922. Il conduit, le 11 décembre 1926 avec Ceccaldi, une délégation de l'Union Locale des Syndicats Confédérés qui rencontrent le Maire, Honoré Euzet. Nous sommes en pleine querelle entre les syndicats majoritaires et les minoritaires. Secrétaire adjoint de la Bourse du Travail de Sète de 1928 à 1934, il fut Secrétaire de cette date à sa mort en 1936.

Sources : Archives Municipales de Sète – Dossier « Sanguinède-Viard »

- Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

- Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 - Tome 23 – p.327

CREBASSA Gaston :

Sous-Chef de manœuvre SNCF - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il est à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

CRESPY Charles :

Pêcheur - Elu Conseiller Municipal le 12 mai 1912, sur la liste conduite par Maurice Laurens.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.64

CUILLERET Noël :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète

CUILLERET dit La Grenade:

39 ans – Taille de 1,67m – Nez long -Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Cuilleret sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

CUILLERET Joseph :

Tonnelier - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

* * *

D*

D'AMATO Félicie épouse LALANDE Théodore:

Née le 1^{er} mars 1896 à Maori (Italie), décédée le 27 janvier 1979 à Sète. Epouse de Théodore Lalande (voir ce nom). Elle fut une militante communiste. Elle sera candidate en tête de liste aux élections municipales de 1925 (les femmes ne votaient pas) – Mère de déportée, en mai 1945 elle était candidate sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. Elle était Présidente de la Ligue des Femmes contre la Guerre.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 – Fédération de l'Hérault du PCF

DANDIEU L :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

DANIEL Jean Louis :

Employé de gare - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

DARDIER Auguste :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

DAVID François :

Pêcheur à la Courantille - Il est élu conseiller municipal, le 3 mai 1896, dans la municipalité conduite par Euzet. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal. Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

- Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

DELCAMP Georges, Jules :

Né à Monoblet (Gard) le 28 novembre 1903, fils d'un Maréchal Ferrant, ou d'un receveur ruraliste, selon l'état-civil, il fut élève de l'école Normale d'Instituteur de Montpellier de 1920 à 1923. Il fut instituteur à Lézignan la Cèbe jusqu'en 1931, à Bouzigues de 1931 à 1933, puis à Villeneuve les Maguelonne de 1933 à 1937, puis à Sète de 1937 à 1965. Il se maria à Sète avec une institutrice. Il fut membre du Conseil Syndical de la Section Départementale du Syndicat National des Instituteurs en 1932 et le resta jusqu'à la Guerre. En 1939, il était le Secrétaire adjoint de la section et le responsable du Bulletin.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 24 – p.269

DELCOUDERC Paulin :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

D'ELIA Elie :

Né le 9 novembre 1923, dans la Rue du Prado à Cette (Quartier Marine). Entre dans la Résistance en 1943 sous le pseudonyme de Roger Lemaire, caporal FFI. Tué en Dordogne le 28 février 1944. Depuis 1964 la Rue du Prado porte le nom d'Elie D'Elia.

Source : « Les Rues de Sète » - Ouvrage Collectif – Editions Mairie de Sète.

DELMAS ?:

Il fait partie de la députation (délégation) chargée de rencontrer, le 14 Vendémiaire An III (5 octobre 1794), les citoyens Perrin et Goupilleau qui se déplaçaient à Cette (respectivement députés du Poitou et des Vosges à la Convention – Plus tard membres des Cinq-Cents. Ils votèrent la mort de Louis XVI).

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

DELPONTE Gaétan dit Tanou (DEL PONTE):

Né à Sète le 22 juillet 1909 – Décédé à Sète le 29 juin 1981 - Pêcheur au chalut - Participe avec Salvatore Marzullo (dit Tato) et François Gronzio à l'aide aux espagnols. Ils accompagnent sur des chalutiers plusieurs d'entre eux dans la baie de Rosas. Il sera Conseiller Municipal Communiste de 1959 à 1965. A la suite d'un accident de travail il est employé à la Coopérative des pêcheurs de la mer.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.46

DELRIEU Jacques :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

DELUCA Josette:

Ménagère – Membre de l'Union des Femmes Françaises – Sans appartenance politique - en mai 1945 elle était candidate sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 – Fédération de l'Hérault du PCF

DENAT Antoine :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

DENJEAN Antoinette voir BONNIEU Antoinette :

DENJEAN Louis :

Employé PTT -Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947.

Source : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

DEPAULE Maurice :

Soutireur - Candidat de la CGT pour les élections au Conseil de Prud'hommes, le 13 janvier 1946.

Source : Journal « La Voix de la Patrie » - N° du 7 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

DERIEUX Fils :

Fils de Serrurier – 25 ans – Taille de 1,64m - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Derieux sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

DERIEUX François :

Fils de Jean Louis – Canonier et Tonnelier de profession – 21 ans – taille de 1,70m – Cheveux châains - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Derieux sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

DE SAN FABIAN Emile :

Chauffeur – Prisonnier de Guerre – Très connu comme excellent chanteur qui, souvent prêta son concours dans les œuvres de bienfaisance et autres manifestations. En avril 1946, il participa en tant qu'interprète (linguistique cette fois) aux échanges entre les officiels et le commandant du cargo russe « *Friedrich Engels* ». Il avait appris le russe dans les circonstances suivantes : En 1939, lors de la déclaration de guerre, il partit comme bien d'autres et comme bien d'autres il fut fait prisonnier. Il s'évada et passa en Russie. Là il participe à la défense de Moscou. Mais il doit faire à nouveau connaissance avec les camps nazis après avoir été fait prisonnier devant la capitale soviétique. Pendant onze mois, en tant que « soldat russe », il partage la vie misérable de ses compagnons d'armes. C'est là qu'il apprendra la langue de ses camarades. L'occasion d'une évasion se présente encore et cette fois, il franchit la frontière italienne et entre dans la Résistance italienne. Pendant vingt mois il combattra auprès des maquisards transalpins. Au cours d'un engagement, il est cerné. Mais défiant tout danger, il sort de cet encerclement et se rend en Suisse. Enfin il rentrera en France et reprendra sa vie « tranquille ». En novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur.

Au début des années 1950, il anima une chorale de la jeunesse communiste qui interprétait les chants patriotiques et révolutionnaires.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF - Journal « La Voix de la Patrie » - 22 avril 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

DEVINELE Georges :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

DI BIASE Jean :

Artisan Mécanicien - En novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur de Sète.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

DIET Elie :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

DI FASIO François :

Suite à l'arrestation, en février 1941, de Roussigné, Chagnon, Santucci, Badier et Isoird, le PCF est privé d'une grande partie de sa direction à Sète. Pierre Lafitte est alors proposé comme responsable politique pour réorganiser le Parti, il sera assisté par les syndicats de Georges Badier, Christophe Lambiris, François Di Fasio, Fernand Lucchesi et par la propagande avec Joseph Philippi, Elie Candelon et Victor Meyer. Cette réorganisation fonctionnera jusqu'en février 1942.

Il fut arrêté début 1943, puis transféré à l'intendance de police. Avec les autres détenus, dont Marcel Isoird, ils seront torturés par des miliciens qui finissent par les confier à la Gestapo à Nîmes. Ceux-ci les livrent aux S.S pour être fusillés. Ils devront la vie sauve au RFTPF du Gard qui les délivreront le 25 août 1944.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance » – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.141 - Conférence d'Antoine Beille – août 1994

DI MATTIA Dominique :

Boucher - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

DIMEUR Marius :

Marchand d'eaux gazeuses. Il était le Secrétaire de la section Socialiste SFIO de Cette en 1923. Il avait alors 26 ans.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – Tome 25 – p.208

DIONIZIO François :

Tonnellier - Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1866 et en 1872.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1866 & 1872 – Archives Municipales Sète

DI RINALDO Michel :

Maçon - Candidat de la CGT pour les élections au Conseil de Prud'hommes, le 13 janvier 1946.

Source : Journal « La Voix de la Patrie » - 7 janvier 1946 – Archives Dép. de l'Hérault – PAR 3698

DONNADIEU ? :

Un ancien de 1848, âgé de 75 ans, qui au cours d'une réunion en juin 1870 s'exprima en faveur de l'ouvrier sans lequel disait-il « *Le soleil ne lui rait pas et la terre ne produirait pas. L'union fait la force, la République est la forme de Gouvernement qui convient au pays et nous l'aurons par le suffrage universel* »

Source : « Une page de l'Histoire républicaine de Cette – 1869-1871 » - Jacques BLIN à compte d'auteur – P. 23

DONNADIEU Hippolyte :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

DONNADIEU Pierre :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

DONNAT J. B. :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

DOTIGNY René :

Docker – Conseiller Municipal - En novembre 1946 il est candidat en 15^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Elu Membre

du Bureau de la section de Sète du PCF lors de la Conférence de Section du 23 janvier 1949. Il est élu Membre du Comité Fédéral de la Fédération de l'Hérault du PCF, lors de la Conférence Fédérale des 19 et 20 février 1950. Lors de cette Conférence il est élu pour faire partie de la délégation qui participera au XIIème Congrès National du PCF qui se déroulera à Gennevilliers du 1^{er} au 6 avril 1950.. On le retrouve Secrétaire du Syndicat des Dockers dans les années 1950. En avril 1950, Vié Auguste est nommé Inspecteur des Postes à Ambérieu (Ain) ce qui le conduit à démissionner de son poste de Conseiller Municipal, Dotigny le remplacera. En Mars 1957, il est Secrétaire du Syndicat CGT des Ouvriers dockers du Port de Sète.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 & du 29 janvier 1949 – Fédération de l'Hérault du PCF - Archives Bourse du travail de Sète

DOUNET Aimé, Albert :

Né le 31 juillet 1879 à Mazamet (Tarn) – Tonnelier à Cette – Membre de la section Socialiste de Cette dès 1909 – Il en fut Secrétaire en 1923. Il fut Conseiller Municipal de la Ville de 1919 à 1925 et membre de la Commission Fédérale de contrôle du Parti Socialiste en 1924. Il mourut à Sète le 30 septembre 1960.

Source : Dictionnaire du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 25 – p.302

DUCROS Amédée :

Soutireur - En novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur de Sète.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

DUFFAUD Pierre :

Portefaix - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

DUGAS :

En septembre 1835 « principal acteur » de la Coalition des Ouvriers Tonnelier de Cette. Les patrons refusant le tarif présenté par les ouvriers, ceux-ci mirent en interdit les chantiers qui embauchaient des « ouvriers étrangers » pour remplacer les grévistes. Les patrons de ces chantiers portèrent plainte. Des poursuites furent engagées contre 27 tonneliers. Il y eut 23 condamnations, allant de 6 jours à 40 jours, en partie subie au cours de la prévention.

Lorsque l'autorité judiciaire engagea les poursuites, plusieurs corporations de Cette témoignèrent par des manifestations publiques de leur solidarité avec les tonneliers ou les douelleurs, en particulier les calfats et les portefaix du port, mais aussi les plâtriers. Plâtriers et douelleurs appartenant aux Compagnonnages du devoir du Tour de France, peut-être faut-il voir dans l'intervention d'hommes d'un métier aussi éloigné de la tonnellerie dans la vie quotidienne un effet des liens compagnonniques ?

Source : « La Gazette des Tribunaux – 22 et 23 octobre 1835 » - Archives Nationales.

DUGAS Barthélémy :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1866 et en 1872 et secrétaire à chaque fois du Conseil des Prud'hommes.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1866 & 1872 – Archives Municipales Sète

DUGRIP A. :

Le 20 mai 1871, Dugrip sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

DUMAS Adolphe :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

DUMAS Emile Fils :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

DURAND Antoine :

Employé au PLM - élu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

DURAND Fils :

Calfat - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massalia qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Durand sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : *Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995*

DURAND Joseph :

Entrepreneur de Maçonnerie - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Conseiller Municipal sortant.

Sources : *Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections*

DURAND Modeste :

Boulangier – En juillet 1870, il est cité, au cours d'une réunion, comme faisant partie de la Société de secours Mutuel. Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Le 3 septembre 1870, la IIIème République est proclamée et il est formé une commission municipale dont Durand fait partie. Cette commission démissionnera le 13 avril 1871. Le 20 mai 1871, Durand sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire. Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Sources : « *Une page de l'Histoire républicaine de Cette – 1869-1871* » - Jacques BLIN à compte d'auteur – p. 23

- Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

* * *

E - F

EMPEREUR Julien :

Né le 17 octobre 1907 à Sète - Décédé le 30 Décembre 1966 à Sète - Chauffeur - En novembre 1946 il est candidat en 22^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. En octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). En avril 1956, on le trouve Secrétaire de « l'entente cantonale de Piedtanque ». Elu Conseiller Municipal en 1959 sur la liste conduite par Pierre Arraut. La grande salle de la Bourse du Travail de Sète porte son nom.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

ENJALBERT Alexandre :

Commis - Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Le 3 septembre 1870, la III^{ème} République est proclamée et il est formé une commission municipale dont Enjalbert fait partie. Cette commission démissionnera le 13 avril 1871.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

ERVE Marc :

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Tonneliers, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

ESCAICHE louis :

Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé par Jacques BLIN

ESCANDE E :

Secrétaire du Syndicat Métallurgiste de Sète en juin 1936.

Source : « L'Information Méridionale » du 22 juin 1936 – Archives Municipales de Sète

ESCARGUEL André :

Né le 22 août 1873 à Belvianes et Cavirac (Aude). Employé des douanes, il fut trésorier de la Section Socialiste SFIO de Sète dans les années 1930. Son fils Gaston Escarguel fut Maire de Sète.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1919 - Tome 27- p. 63

ESCARGUEL Gaston :

Né le 15 novembre 1903 à Belvianes et Cavirac (Aude) – Décédé à Montpellier le 22 avril 1973. Avocat –

Dès 1923, alors qu'il était étudiant et n'avait que 20 ans, G. Escarguel était trésorier de la Section Socialiste SFIO de Cette et Secrétaire adjoint de la Ligue des Droits de l'Homme de l'Hérault. Il écrivait alors régulièrement dans « *Le Languedoc Socialiste* », hebdomadaire dirigé par le Député socialiste Jean Félix. Il fut délégué au XXI^{ème} Congrès National du Parti Socialiste tenu à Marseille en février 1924, et en mai 1924, il

devenait délégué fédéral à la propagande. De l'automne 1924 au mois d'août 1926, il disparut de la vie politique héraultaise en raison de ses obligations militaires ou professionnelles.

En mai 1927, avocat à la Cour d'Appel, il fut délégué au Congrès National du parti Socialiste à Lyon. Depuis le début de son activité politique, il était très proche des députés Jean Félix et Edouard Barthe et, comme eux, appartenaient à l'aile droite du Parti favorable à la participation ministérielle aux côtés de radicaux. En 1930, il était à nouveau le propagandiste de la Fédération Socialiste et présidait les Jeunesses Laïques et Républicaines (JLR) de Sète. Le 15 mars 1931, au cours d'une élection partielle, suite au décès d'Honoré Euzet, il fut élu conseiller municipal et, le 22 mars, maire de Sète bien que les conseillers socialistes fussent en minorité. Le 13 décembre de la même année à la suite du décès du conseiller général socialiste de Sète, il était élu conseiller général ; il fut réélu en 1934. Il fut secrétaire du Conseil Général de 1932 à 1934. Durant cette période, il fut délégué à deux Congrès nationaux du Parti Socialiste : celui d'Avignon en avril 1933 et celui de Paris en juillet. Il était alors membre du Conseil Fédéral du Parti Socialiste élu ou réélu en 1933, en 1934 et encore en février 1935. Durant ces années s'approfondissait dans l'Hérault la scission néo-socialiste dans laquelle entraient les députés E. Barthe et J. Félix. G. Escarguel demeurait pourtant au sein de la SFIO où il se situait à l'extrême droite, en désaccord avec les directions nationales et départementales du Parti. En fait il agissait depuis plusieurs années en franc-tireur : en novembre 1932, déjà, le Congrès Fédéral des Jeunesses Socialistes de l'Hérault avait voté contre lui un blâme public pour avoir refusé la venue à Sète des propagandistes des Jeunes Socialistes afin de ne pas gêner l'activité des JLR. Le 11 décembre 1934, la section socialiste de Sète, sous son influence, prenait publiquement position contre le Pacte d'Unité d'Action Socialiste-Communiste, lorsque se produisirent les élections municipales de mai 1935, G. Escarguel était pratiquement en état de rupture avec le Parti Socialiste. La liste qu'il conduisait, très hostile à l'alliance avec le PCF, fut combattue au second tour par ce dernier et ce fut une liste radicale qui l'emporta. G. Escarguel passa alors au PSDF (Le Parti socialiste de France était né en 1933 d'une scission de franges réformistes de la SFIO exclues par le Congrès du 5 novembre 1933). En 1937, à la suite de la mort du Député Socialiste de la circonscription, Lucien Salette, G. Escargue fut candidat USR (Union Socialiste Républicaine), mais il fut battu par le candidat socialiste SFIO Jules Moch.

Pendant la guerre, il fut dispensé d'affectation au front, car veuf avec deux enfants à charge. Mais engagé volontaire en 1939, il fait la guerre aux côtés du Général de Lattre ; Suspendu de ses fonctions de Conseiller Général par le Gouvernement de Vichy, il entre dans la Résistance avec la carte de FFI. Officier de la Légion d'Honneur, Croix de la Résistance. Par ailleurs il a défendu, en tant qu'avocat, plusieurs résistants. Après la guerre, il fut candidat socialiste indépendant aux élections cantonales de septembre 1945 et fut battu par le maire communiste Pierre Arraut. Elu au conseil municipal de Sète, il devint maire de la Ville le 25 octobre 1947, élu par une coalition socialiste allant de la SFIO au RPF. Il fut réélu en 1953 et battu en 1959, ainsi qu'en 1965. Sous la IVème République, il appartient à l'UDSR (Union Démocratique et Socialiste de la Résistance, à laquelle appartenait F. Mitterand. Cette formation ambitionnait de devenir la grande force travailliste du Gouvernement.). Candidat isolé au sénat, il ne regroupa que 70 voix sur les 1.019 suffrages exprimés. En 1956, aux élections législatives, il fut tête de liste de l'UDSR.

Depuis 1983, une rue de Sète porte son nom.

*Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 27 – p. 64.
- « Les Rues de Sète » - Ouvrage collectif sous la direction d'Alain Degage – éditions Mairie de Sète – 1988 – p. 27*

ESPITALIER Jacques :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète

ESTEVE André :

Employé de Commerce, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est le Vice-Président pour appeler à voter Molle. En 1907, il est Secrétaire du Groupe de Cette de la Fédération Radicale Radicale Socialiste et Socialiste. Il se présente, cette même année contre Michel André – candidat soutenu par le Comité Viticole de Cette – il ne recueillera que 377 voix contre 2231 à Michel, au 1^{er} Tour. Ce dernier sera seul en lice au second tour.

Sources : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

- « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.18 & p.65 – octobre 2007

ESTEVE L :

Le 20 mai 1871, Estève sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

EUMET L :

Il représenta le Syndicat des Marins et Pêcheurs de Cette au Congrès Socialiste tenu à Paris, Salle Wagram en 1900.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1871-1914 -Tome 12 – p.149

EUSTACHE Gédéon dit Le Pèlerin des Vieux :

Né à Montagnac (Hérault) le 19 février 1873. En novembre 1919, il siège aux côtés de Paul Vaillant Couturier lors d'une réunion publique au théâtre municipal, en vue de l'adhésion de la SFIO à la III^{ème} Internationale, d'où naîtra à Tours le PCF. Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.

Lors du Congrès départemental des sections affiliées à l'Union Nationale des Vieux Travailleurs de France, tenu à la Bourse du travail de Béziers le 31 août 1947, Eustache Gédéon est élu Secrétaire Fédéral.

Devant l'activité qu'il déploie, M. Perrier Pierre, Président de la section des Vieux Travailleurs de Frontignan, fera au Congrès départemental du 22 mai 1948, la proposition suivante :

*« Pour rendre hommage au dévouement de notre vieux camarade Gédéon Eustache et pour lui témoigner nos sentiments de reconnaissance et d'affectueuse sympathie en raison des services rendus à la cause des Vieux Travailleurs, la section de Frontignan propose au Congrès la motion suivante..de conférer le titre de **Pèlerin Social de la Vieillesse et des Vieux Travailleurs** au camarade Gédéon Eustache.... »* Cette proposition sera adoptée sans problème et par la suite, le nom de Gédéon Eustache sera toujours accompagné de ce titre « *Pèlerin des Vieux* ».

A l'occasion de ses 80 ans, « *l'Echo des vieux de France* » relatait : « *Il y a très peu d'années, de juillet à septembre, il parcourt 1.300 km à bicyclette en faisant des réunions dans 134 communes* ».

Le journal le dit poète à ses heures.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin

- « L'Echo des Vieux de France » - Organe de l'Union des Vieux de France et des Territoires associés – février 1953.

EUSTACHE Octave :

Electricien de la Société Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage – Militant Communiste – membre de la Société Astronomique de France - En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 2^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Conseiller Municipal sortant.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 & du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

EUZET Honoré :

Courtier en grains – Fils d'un tonnelier - Né à Cette le 13 mars 1846, décédé le 19 février 1931. Militant républicain et socialiste. Ses luttes contre l'Empire lui valurent d'être Secrétaire du Comité antiplébiscitaire en mai 1870. De 1877 à 1883, il siège au Conseil d'Arrondissement et fut Vice-Président de cette assemblée. Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire. Il est élu Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme Maire. Il quitte le Parti Ouvrier Français (POF) à la fin de 1900.

Depuis 1927, une rue de Sète porte son nom.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

- « Les Guesdistes » Claude Willard – p.622

EVARD Hippolyte :

Employé de Commerce - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

FABRE Antoine :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

FABRE Auguste :

Voyageur de Commerce - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

FABRE Jacques :

Habitait 34 Grand Rue – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1903.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1903 – Archives Municipales Sète

FABRE Joseph :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

FABRE Jules :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

FABRE Louis :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète

FABRE Pierre :

Habitait 29 Rue de l'Hospice (aujourd'hui Rue Henri Barbusse) – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1914.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1914 – Archives Municipales Sète

FAGES N :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

FALGUEIRETTES Auguste :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

FARGES ? :

Sans appartenance politique – Délégué de la Confédération Générale de l'Agriculture - En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 – Fédération de l'Hérault du PCF

FAROUCHE Barthélémy :

46 ans – Maître Tonnelier - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Farouch est déclaré coupable pour avoir pris part à des attroupements séditieux. Considérant qu'il n'était porteur d'aucune arme et n'ayant point été vu jetant des pierres, il est condamné à six mois de prison.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

FAROUCHE Claude :

Tonnelier - Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres. Les onze personnes arrêtées sont condamnées à mort. Quatre seulement seront pendues, car les autres ont pris la fuite. En l'état de mes informations, je ne sais quel fut le sort de Farouch ?

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des événements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.104 de la première partie (exemplaire de l'auteur)

FAUCILHON Georges :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

FERNET Pierre :

25 Ans – Tonnelier – né à Cette - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Fernet fut acquitté et, sur-le-champ, mis en liberté.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

FERRAND Jean :

Il fait partie de la députation (délégation) chargée de rencontrer, le 14 Vendémiaire An III (5 octobre 1794), les citoyens Perrin et Goupilleau qui se déplaçaient à Cette (respectivement députés du Poitou et des Vosges à la Convention – Plus tard membres des Cinq-Cents. Ils votèrent la mort de Louis XVI).

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

FERRIE ?:

Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé par Jacques BLIN

FERRIER Sébastien :

Ex- Camionneur - Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

FESNEAU Frédéric :

Né le 23 mai 1818 à Cheverny (Loir et Cher) – Décédé le 28 août 1903 à Belleville (Paris 19^{ème}) - Négociant en Vins – Vint de Bercy et s'installa à Cette vers les années 1867- 1868. Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Le 3 septembre 1870, la IIIème

République est proclamée et il est formé une commission municipale dont Fesneau fait partie. Cette commission démissionnera le 13 avril 1871.

Il représenta le département de l'Hérault à la Ligue du Midi. Il dut s'exiler et se réfugier à Genève où il publia notamment « *Le Bulletin de la Commune* » avec Cluseret et Gambon.

Il fut un des 54 proscrits de la Commune, signataire de l'adresse « *au citoyen Garibaldi* ».

Il fut incinéré au Père Lachaise et lors de la crémation ce fut Cordet, Secrétaire Général du Parti Socialiste Révolutionnaire qui fit son éloge.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

- *Dictionnaire du Mouvement Ouvrier - Maïtron – (1864-1871) Tome 6- p.40*

- *Etude en cours sur le Personnage par Jacques BLIN*

FEUGAS Ulysse :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

FIAT Louis :

Portefaix - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

FLESIERE André :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : *Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète*

FLEURY Auguste :

Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1895.

Source : *Annuaire de l'Hérault – Année 1895 – Archives Municipales Sète*

FOREST L. :

Le 20 mai 1871, Noyer sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

FORTUNE François, Casimir :

Né le 30 janvier 1881 à Cette, mort à Rennes (Ille et Vilaine) le 9 décembre 1966. Fils d'un Journalier – Instituteur de l'Hérault. Il fut secrétaire départemental du Syndicat National des Instituteurs (SNI) d'octobre 1925 à novembre 1926. Secrétaire adjoint de novembre 1926 à octobre 1927, responsable du bulletin syndical « *l'Hérault enseignant* » de novembre 1926 à janvier 1934. En 1932, il était encore, membre du Bureau départemental du SNI. Il fut délégué au XIX^{ème} Congrès national de la CGT, tenu à Paris du 26 au 29 juillet 1927. De 1925 à 1929, il occupa les fonctions de conseiller départemental. Il exerça de longues années à Montpellier.

Source : *Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 28 – p. 137.*

FOUILHE Edouard, Pierre Louis :

Né le 7 mai 1893 à Cette. Employé de Commerce comme son père – Il était Secrétaire de la Section socialiste SFIO de Cette en 1924. Il mourut à Fès (Maroc) le 11 novembre 1954.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 28 – p.220.

FOUILLE Adrien :

Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1925 et en 1930

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1925 & 1930 – Archives Municipales Sète

FOULON Roger :

Mécanicien - En novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur de Sète.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

FOURCADE ?:

Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé par Jacques BLIN

FOURCAND ?:

Portefaix – 28 ans environ – taille 1,76m- Cheveux châains – nez effilé - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massalia qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 7 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Fourcand sera condamné à la peine de mort.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

FOURNIER Barthélémy :

Commis (sic) Marchand - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

FOURNIER Barthélémy :

Tonnellier – 32 ans environ – taille de 1,72m - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* . Un jugement de 7 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Fournier sera condamné à la peine de mort.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

FOURNIER Louis :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

FRAISSE Alexis :

Né le 17 octobre 1879 à Cette. Mort à Sète le 14 juin 1949. Fils d'un Journalier – Ouvrier Tonnelier – Syndicaliste – Dès 1908, il était Secrétaire du syndicat des Bois du Nord et sapin du Port de Cette, en même temps que socialiste SFIO. Dirigeant de la Bourse du Travail de Cette, il en fut le Secrétaire de 1917 à 1922 et assista, du 23 au 25 décembre 1917, à la Conférence tenue par la CGT à Clermont-Ferrand puis au XVème Congrès de la CGT en 1920. Il fut délégué, en outre, à trois congrès successifs de la CGT : Juillet 1918 – septembre 1919 et Septembre-Octobre 1920.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maitron – 1914-1939 – p.220

FRAISSE Noël :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

FRAISSE Noël dit Plau-Plau :

Né le 22 novembre 1931 à Sète. Décédé le 18 mai 2003 à Sète. – Employé à la Mairie de Sète – Il fut membre de la Jeunesse Républicaine et adhéra à la Jeunesse Communiste dès l'âge de 15 ans. Figure du Quartier Révolution et de la Rue Henri Barbusse, membre du Parti Communiste Français, il anima pendant de longues années, jusqu'à son décès la vie du Comité de Quartier.

Source : Tiré de l'hommage rendu dans « l'Hérault du Jour » du 1^{er} juin 2003

FRAISSINET Marguerite :

Directrice d'école – Membre de l'UFF – En novembre 1944, elle rejoindra la Délégation Spéciale mise en place à la Mairie à Libération de Sète. En novembre 1946 elle est candidate en 4^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète.

Sources : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF - Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

FRANCES Georges :

Ouvrier Soutireur - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il est à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

FRANCOIS David :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

FRANCOIS Martin :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

FRANCOIS Pierre :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

FRANCOIS Richard :

Il est élu conseiller municipal, le 8 mai 1900, le maire est alors Euzet Honoré.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

FRANZI Sauveur :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

FRAYSSE Alexis :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

FRAYSSINET Louis :

Cordonnier - Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1866 et en 1872.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1866 & 1872 – Archives Municipales Sète

* * *

G

GABANON Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GABRIAC François :

Bois Merrains - Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GACHON Jules :

Primeur - En novembre 1946 il est candidat en 15^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

GAILLARD Louis, Oncle :

Directeur des Salins - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

GALAN Paul, Fils : (GALAND ?)

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GALAND Joseph, Père :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GALAND Marius :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

GALIBERT Francois :

Plâtrier - Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1866 et en 1872.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1866 & 1872 – Archives Municipales Sète

GALOT Etienne :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GALOT Jacques :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GALOT Pierre, Fils :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GARAND J. :

Trésorier Général du Syndicat Métallurgiste de Sète en juin 1936.

Source : « *L'Information Méridionale* » du 22 juin 1936 – Archives Municipales de Sète

GARRIGUES André :

Mécanicien - Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

GARRIGUES André :

Né le 5 février 1868 à Cette – Serrurier puis entrepreneur – Socialiste SFIO, il est élu Conseiller Municipal de 1919 à 1925 et Conseiller d'Arrondissement de 1925 à 1936.

Source : *Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maitron – 1914-1939 – Tome 29 – p.157*

GARRIGUES Joseph (dit Maurice MORELLY) :

Né le 27 août 1895 à Villeneuve les Béziers – Chanteur et chansonnier politique – Anarchiste puis socialiste et communiste.

Fils d'Antoine Garrigues (21 novembre 1868-octobre 1958) qui fut Secrétaire de la Fédération Socialiste autonome de l'Hérault en 1904. J. Garrigues eut une enfance difficile. Ses parents, ouvriers agricoles, étaient souvent boycottés par le patronat à cause de l'activité militante du père. Après le certificat d'études primaire obtenu à dix ans et demi, il alla au cours complémentaire de Béziers. A dix-sept ans il fut engagé chez un notaire comme clerc. Il commença alors à prendre le chemin de la bibliothèque municipale de Béziers et à lire de multiples ouvrages sur les conseils d'un employé de bibliothèque anarchiste. A dix-huit ans, en 1913, il devint employé de magasin et adhéra au groupe anarchiste de Béziers. Il devint propagandiste par la chanson dans les villages autour de Béziers qu'il visitait à bicyclette et eut maille à partir avec la police. En 1914, il fut ajourné pour raison de santé puis entra à la bibliothèque municipale de Béziers comme aide-bibliothécaire. Mobilisé en 1915, à nouveau ajourné en 1916 et 1917, mobilisé de 1917 à septembre 1919, il adhéra au Parti Socialiste SFIO. En 1920, à Béziers, il créa avec Joseph Lazare le Comité pour la IIIème Internationale. Il fonda également le groupe « Clarté », une section de l'ARAC et milita avec ardeur pour l'adhésion du Parti Socialiste à la IIIème Internationale. Dès le début de 1921, il faisait partie du premier Comité Fédéral du Parti Communiste dans l'Hérault et fut délégué au IIème Congrès National du PCF qui se tint à Paris, salle de la Grange aux Belles du 15 au 19 octobre 1922.

Peu après, il devint artiste professionnel (chanteur et chansonnier) sous le nom de « Morelly » qui pour lui était le premier communiste et il chanta dans les principales villes de France pendant des années. Il se produisit également dans les fêtes de la Région Communiste du Languedoc, tenues à Béziers et composait des chansons sur les ouvriers agricoles en grève. A partir de 1934, il fut chansonnier à Paris avec Pelot (Pierre Cot), également communiste puis, en 1937, il entreprit une tournée qui le fit parcourir de nombreux pays : le Congo, Madagascar, l'Indochine, la Chine, l'Allemagne, la Russie, la Belgique, etc...

Durant l'occupation, il milita au sein du Front National et réduisit volontairement ses activités pour ne pas se produire en présence de l'occupant. A la Libération, le Conseil Syndical du Spectacle le désigna pour siéger à la Commission Nationale d'Epuración du Spectacle qui prononçait des sanctions professionnelles et non pénales. Cela lui valut l'inimitié de nombreux patrons du spectacle et il fut boycotté surtout à Paris. Après un séjour au Liban en 1947, il commença une nouvelle carrière de chanteur-chansonnier politique. De 1948 à 1961 il chanta dans les Fêtes de « l'Humanité » et dans d'innombrables galas et fêtes des Fédérations communistes. Il composa de nombreuses chansons sur l'actualité (grèves, affaire Henri Martin, guerre d'Indochine) notamment « *La route de la Paix* » et « *Le Chant des Dockers* » (1951) qui eurent une grande vogue en URSS. Sur une musique de Chantal Sullivan (qui était sa propre fille), Morelly proclamait :

*Sur tous les quais de tous les ports de France
entendez-vous ces dockers, ces grutiers
dire aux bateaux, aux armes en partance :
« Nous ne voulons plus travailler qu'pour la Paix,
Plus de canons, plus d'obus pour la guerre ;
Paix au Viet-Nam ! renvoyez nos garçons ;
Rendez les fils aux malheureuses mères ;
Envoyez-donc les chéquards en prison » !*

Ces faits lui valurent d'être cheminot d'honneur en 1920 et mineur d'honneur en 1952. Maurice Thorez et Etienne Fajon s'intéressaient de près à son activité de chansonnier : il était alors le seul artiste de ce type au sein du PCF. De 1946 à 1961, il fut secrétaire National du Syndicat des Artistes de Variétés affiliés à la CGT qui compta jusqu'à 3.600 membres puis, après la fusion de ce syndicat avec le syndicat National des Acteurs (CGT) il devint Secrétaire Général Honoraire.

C'est en 1959 qu'il devint Directeur du Théâtre Municipal de Sète et il le demeurera jusqu'en 1972. A cette date, il commença une nouvelle carrière artistique, devenant Directeur du Théâtre Lyrique du Midi qui regroupait cinq grandes villes du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées Orientales. En mars 1976, il se produisit encore sur scène à l'occasion de son 80^{ème} anniversaire. Il demeurera jusqu'en avril 1979, directeur de ce Théâtre. En 1961, il était également Secrétaire de la Cellule Henri Barbusse du PCF qui rayonnait sur le quartier de la Corniche.

Il est un de ceux qui ont contribué à mon apprentissage des Chants Révolutionnaires. Je me rappelle de son enthousiasme à nous chanter, dès qu'il le pouvait, le Chant de Montéhus, un autre chansonnier, « Gloire au 17^{ème} », en l'honneur de ces « pioupious » qui avaient fait partie de l'environnement de son enfance à Béziers. Il accompagnait le Chant d'une gestuelle qui lui donnait une autre dimension.

En juillet 1985, à l'âge de 90 ans, il avait entrepris d'écrire ses mémoires et il faisait ses soixante quinze à quatre vingt kilomètres à vélo tous les matins. Il se rappelait avoir connu à l'âge de 10 ans, un communard du nom de Jean Allemane qui aurait dormi dans son lit au cours d'une visite pour l'union des mouvements socialistes.

Sources : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – p.158 – Biographie établie par Jean Sagnes.

- Interview par Rose Blin-Mioch dans La Marseillaise du 5 juillet 1985 – A l'occasion de ses 90 ans.

GARROS Pierre :

Cheminot de la Compagnie du Midi – Il est élu le 12 mai 1935, conseiller municipal de l'administration dirigée par Albert Naquet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GAUSSEL François :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GAUTIER Edouard :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GAVINI Jules :

Né le 9 novembre 1880 à Cette – Contrôleur en chef des Douanes et Socialiste SFIO. Il fut délégué au Congrès du Parti Socialiste en janvier 1926 et en mai 1931. Il fut élu au Conseil Municipal le 15 mars 1931 et fut Secrétaire de la Section Socialiste en 1934 et 1935. Proche de Gaston Escarguel, il était comme lui, hostile au pacte d'unité d'Action Socialiste-Communiste.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 29 – p. 229

GAZINIOL Isidore :

Soutireur - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

GAZEL Marius :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

GELLY Auguste :

Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GELY Anne :

16 ans - Couturière – née à Cette – Fille de Jean Gely, Pavéur - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Gely Anne fut acquittée et, sur-le-champ, mise en liberté.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

GELY Jean :

Pavéur – 50 ans – Taille de 1,62m – Cheveux gris - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Gely sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

GELY Joseph:

Secrétaire Général Adjoint du Syndicat des Employés du Spectacle (Théâtre et Cinéma) – Cinéma Colysée – En mai 1946.

Source : Courrier Bourse du Travail de Sète

GELY Laurent :

Habite 31 Rue du Pont Neuf (aujourd'hui Quai Rhin et Danube) – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1939

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1939 – Archives Municipales Sète

GENIN André :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

GERAC Etienne :

Commis (sic) marchand - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

GERMA Louis :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GEVAUDAN François :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

GIBERT Louis :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GIGNOUX Jean Etienne :

Employé de Commerce – élu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet. Décèdera au cours de son mandat le 23 juin 1911.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

GIMOND François :

Il est élu conseiller municipal, le 3 mai 1896, Euzet est alors Maire. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal. Habite 26 Rue Arago – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1903.

Sources : Annuaire de l'Hérault – Années 1903 – Archives Municipales Sète

- Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GINOUVES Camille :

Le 20 mai 1871, Ginouvès sera Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire. Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GIORDANO Daniel :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GIORDANO François :

Pêcheur Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GIORDANO Nicolas:

Pêcheur Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GIRARD Barthélémy :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GIRARD François :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire. Il sera à nouveau élu conseiller municipal lors de l'élection du 3 mai 1896 avec Euzet comme Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GIRARD Louis :

Retraité SNCF – Prisonnier de Guerre 1914-18 - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947.

Source : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

GODEFFROY ?:

Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé par Jacques BLIN

GOUDAL Paul :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GOUDARD Gustave-Augustin :

Employé SNCF - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il sera à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

GOUDARD Jean Baptiste :

19 ans – Tonnelier – né à Cette - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Goudard fut acquitté et, sur-le-champ, mis en liberté.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

GOUDARD P. :

Employé de Commerce, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GOURGAS Louis :

Inspecteur enregistrement (Douanes) - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Conseiller Municipal sortant. Il sera à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Source : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

GOURMANDIN Etienne :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GOUT Alain :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

GOUTILLE Pierre :

Retraité des Chemins de Fer - Elu Conseiller Municipal le 12 mai 1912, sur la liste conduite par Maurice Laurens.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.64

GRANET Jean :

Né le 18 juillet 1887 à Cette - Il était Secrétaire adjoint du Syndicat des Charbonniers en octobre 1938.

Source : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 15 octobre 1938 – Fédération de l'Hérault du PCF

GRANIER Albert :

Commis Négociant - Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat. Il décédera au cours de son mandat, le 13 avril 1906.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

GRANIER Antonin :

Cher de Maîtrise - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947.

Source : *Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections*

GRANIER Armand Fils :

Le 11 Vendémiaire An III (2 octobre 1794), il fait partie d'une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devaient être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire.

Source : « *Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V)* » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.83

GRANIER Balthazar :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

GRANIER Barthélémy :

Tonnelier - Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1866 et en 1872.

Source : *Annuaire de l'Hérault – Années 1866 & 1872 – Archives Municipales Sète*

GRANIER Baptistin :

Docker – Il fut tué par la police au cours d'une manifestation organisée par le Parti communiste le 1^{er} août 1930.

Source : *Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maitron – 1914-1939 – p.243*

GRANIER Charles :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Le 3 septembre 1870, la III^{ème} République est proclamée et il est formé une commission municipale dont Granier fait partie. Cette commission démissionnera le 13 avril 1871. Le 20 mai 1871, Granier sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GRANIER Henri :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

GRANIER Joseph :

Soutireur Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GRANIER Pierre :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GRANIER Veuve :

A l'occasion de ses obsèques civiles, le 9 octobre 1938, on apprend que Mme Veuve Granier était ex-concierge de la Bourse du Travail.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 15 octobre 1938 – Fédération de l'Hérault du PCF

GRAU Paulette :

Ménagère - En novembre 1946 il est candidat en 9^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

GREAU Vincent :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GREGOIRE ?:

Canonnier - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Derieux sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

GRENIER Fils de Léonard :

Maître-Tonnellier – 20 ans – Taille de 1,70m – Cheveux et sourcils noirs – Nez épaté – Bouche grande – Visage ovale - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Grenier sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

« GRIGNOTIN » Voir CATANZANO Louis :

GROC ?:

Principal du Collège, fut blâmé par le conseil municipal, présidé par Rieunier, le 21 juillet 1870, pour avoir défilé aux côtés de ses élèves qui : « *ont traversé la Ville, portant un mannequin représentant M. de Bismarck et qu'ils allaient noyer dans la mer.* »

Source : « Une page de l'Histoire républicaine de Cette – 1869-1871 » - Jacques BLIN à compte d'auteur – p.26

GRONZIO François :

Pêcheur - Participe avec Salvatore Marzullo (dit Tato) et Gaétan Delponte (dit Tanou) à l'aide aux espagnols. Ils accompagnent sur des chalutiers plusieurs d'entre eux dans la baie de Rosas.

En 1958 il est membre de la Prud'homie Sète – Etang et Secrétaire du Syndicat de la Coquille. Il participe à la délégation qui doit rencontrer le Ministre de la Marine Marchande, ils sont reçus par Raoul Calas, député et accompagnés par René Pagès, député de l'Hérault et membre de la commission de la Marine Marchande. Ils revendiquent un bassin d'épuration et le droit de vendre leur marchandise à la criée, comme est vendu le poisson.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.46 - « La Voix des Pêcheurs » - N°3 Avril 1958 – édité par la Fédération des Pêcheurs Communistes de l'Hérault

GROUSSET Louis :

Ouvrier Métallurgiste - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

GUERNUT Henri :

Secrétaire général de la Ligue des Droits de l'Homme de Cette en 1917.

Source : Brochure éditée en 1999, par la Ligue des Droits de l'Homme de Sète, à l'occasion de son centenaire – p.7

GUIBAL Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GUIBAL Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GUIGAL André:

Participe à l'activité de propagande du PCF, dès le début de l'année 1941, avec Pierre Arraut, Raoul Isoird et Théodore Lalande. Arrêté et Interné (fin 1941) au Camp de Nexon (Haute Vienne) avec Marius Bravet.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart - UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.139

GUIGAL Mado :

Début 1941, elle est membre de l'organisation de la branche féminine du PCF, sous la responsabilité de Claire Isoird, avec Mesdames, Monfrond, Py, Ninette Badier, Calvetti, Annonciate Vidal, Denise Lucchesi, Marie-Louise Notardonato, Lucette Martelli, Irène Calas.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.140

GUIGNON Noël :

Né le 24 janvier 1839 – Son père était menuisier - Tailleur de Pierres- Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Elu Conseiller d'Arrondissement le 12 juin 1870. Le 3 septembre 1870, la IIIème République est proclamée et il est formé une commission municipale dont Guignon fait partie. Nommé en novembre 1870, capitaine commandant de la 1^{ère} Compagnie de la garde nationale, il part en campagne mais est obligé de se replier avec l'armée de Bourbaki, lors de la retraite générale. De retour à cette, il reprend sa place dans la Commission Municipale, mais il démissionnera le 13 avril 1871, en désaccord avec Thiers. Le 20 mai 1871, Guignon sera nommé Maire après les élections du 30 avril 1871 qui verront la liste républicaine élue en entier Un incident se produit, le 21 novembre 1871, au cours duquel Guignon prend partie pour des citoyens ayant été arrêtés par les soldats. Il est arrêté à son tour, jugé, condamné à 4 mois de prison, privé de ses droits civiques et politiques pendant 5 ans. Il sera révoqué, le 11 juin 1872, de ses fonctions de Maire par Thiers. Il sera réélu Conseiller Municipal en 1884.

Il signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est le Président pour appeler à voter Molle. Il décédera le 1^{er} juillet 1910. Le 17 octobre 1912, le Conseil Municipal lui rendra hommage en donnant son nom à un Quai de la Ville. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Depuis 1912, un quai de Sète porte son nom.

Sources : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

- *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*
- « *Une page de l'Histoire républicaine de Cette – 1869-1871* » - Jacques BLIN à compte d'auteur
 - Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur) - « *Les Rues de Sète* » - Ouvrage collectif

GUILLARD ?:

Le 11 Vendémiaire An III (2 octobre 1794), il fait partie d'une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devaient être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire.

Source : « *Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V)* » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.83

GUILLARD ?:

Né à Pézénas – Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Guillard sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 – dans le *Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995*

GUILLAUMONT Hyppolyte :

Conducteur au Midi – Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

GUIRAND Marius :

Typographe. Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Il signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Sources : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

- « *1907 à Cette* » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

- Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

GUITARD Maurice :

Représentant de Commerce – Syndiqué CGT – Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il est à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

H - I - J

HACHACQ François :

Ouvrier Tonnelier - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu. Il était en 1907, Secrétaire du « groupe Collectiviste d'études sociales du parti Ouvrier » qui faisait partie de la section Socialiste de Cette. Il fut délégué de l'Hérault au Congrès National du Parti Socialiste SFIO à Toulouse du 15 au 18 octobre 1908, en compagnie de Senneau.

Après la première guerre mondiale, F. Hachacq milita à nouveau au sein du PS. Il assista aux Congrès Fédéraux de Bédarieux (août 1919) et Montpellier (décembre 1920). Il adhéra alors à l'Internationale Communiste. Il sera le premier « premier secrétaire » de la section de Cette du PCF, créée en janvier 1921. En 1922, il sera candidat pour le PCF au Conseil Général.

Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète.

- Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maître – 1914-1939 - Tome 31 – p. 192

- Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin

HAETTIGER Aristide :

Né le 11 février 1890 à Cette – ébéniste comme son père – Aristide Haettiger fut militant communiste dans l'entre deux guerres. En 1932, il était Secrétaire de la *Libre Pensée Proletarienne* de Sète en même temps que trésorier de sa cellule du PCF. En 1935, il devint agent d'assurances et quatre ans plus tard journalier.

Marié à Sète, le 31 octobre 1935, il mourut à La Peyrade, le 18 juillet 1962.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maître – 1914-1939 – Tome 31 – p.195

HAMEL ?:

Représente les Jeunesses Socialistes, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Membre du Bureau de ce Comité.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF

HAON Marcel, Etienne, Joseph :

Né à Cette le 17 Août 1903 – Décédé à Sète le 24 septembre 1965 - Employé de Commerce - Syndiqué CGT – Militant socialiste – Il fut Trésorier de la fédération Socialiste SFIO de l'Hérault en 1938-1939, après avoir été Trésorier Fédéral Adjoint en 1937. Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il fut élu Conseiller Municipal Socialiste dans la Liste d'Union qu'initièrent les Communistes en mars 1965 – Municipalité Pierre Arraut.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

- Archives Jacques BLIN

HAOND Gaston :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

HATOT Jean – Marie :

Né vers 1810 – Ajusteur mécanicien, il était ouvrier de la maison Cail, fixé à Cette depuis de nombreuses années et où il s'était marié. En 1851, il avait été déporté à Lambessa car il passait pour un républicain exalté. Du 2 au 10 octobre 1876, il assista comme délégué aux séances du congrès Ouvrier de France qui se tint à Paris. Après le Congrès, Hatot travailla à créer à Cette des Chambres Syndicales.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maitron – 1871-1914 - Tome 13 – p.31

HEBRARD Louis :

Il assista comme délégué du « Cercle du Travail de Cette » à la 3^{ème} session du Congrès Ouvrier Socialiste de France qui se tint à Marseille du 20 au 31 octobre 1879. Délégué de la Société coopérative « l'Economie Ouvrière » au Congrès du Havre (1880) il siégea salle Franklin parmi les « Barberettistes ». Il est donné aussi comme participant, salle de l'Union Lyrique, rue de Fécamp, au Congrès des Collectivistes où, en plus de « l'Economie Ouvrière » il représentait les « Ours de Cette » et une fédération de 24 groupes.

Source : « Midi Rouge, Mythe et réalité » - Jean Sagnes – p.71-72

HERVE :

Le 20 mai 1871, Hervé sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

HOLSTEIN :

Portefaix, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

HOLSTEIN Louis :

Docker – Il est élu le 12 mai 1935, conseiller municipal de l'administration dirigée par Albert Naquet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète –

HORARD Paul :

Charbonnier Syndiqué - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Il signera en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

- Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

HOURDANT P :

Trésorier de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936. Représente l'ARAC, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Membre du Bureau de ce Comité.

Sources : « *Le Travailleur du Languedoc* » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF
- « *L'Information Méridionale* » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

HUBAC A :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « *L'Information Méridionale* » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

ICHARD Henri :

Portefaix - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63*

INSA Baptiste :

Camionneur – Entrepreneur de transports - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il est à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : *Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections*

IRAT Raymond :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

IRANZO Eugène :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : *Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète*

ISOIR Toussaint :

Habitait 28 Rue Louis Blanc – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1903.

Source : *Annuaire de l'Hérault – Années 1903 – Archives Municipales Sète*

ISOIRD Antoine :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « *1907 à Cette* » - *Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007*

ISOIRD Claire voir BRUGUIERE Claire :

ISOIRD Eugène :

Né le 17 février 1918 à Cette – Décédé le 25 septembre 2005 à Saint Gervais sur Mare – Il fut membre des Pionniers, de la Jeunesse Communiste et Trésorier du PCF. Il fut successivement ouvrier du Bâtiment, Soutireur puis Dockers. Dans chacune de ces corporations, il milita activement au syndicat. Il fut arrêté en août 1932 à Frontignan pour une distribution de journaux.

Il fut prisonnier de Guerre durant 5 ans en Allemagne, à Thuringe puis à Cassel. Responsable avec Daniel Apicella de la cellule des Dockers (Nédélec) du Port de Sète, ils animèrent la bataille pour le tour de rôle. Il fut Conseiller Municipal Communiste du 26 avril 1953 à fin mars 1977.

*Sources : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 32 – p. 80
- Archives Jacques Blin*

ISOIRD Henriette voir LALANDE Henriette :

ISOIRD Marcel :

Né en 1912 – Décédé en 1971 – Dans les années 1930, il était un des responsables de la jeunesse Communiste de Sète. En 1930, il fut inculpé avec ses camarades Boulet et Ricard de provocation militaire à la désobéissance et condamné à quatre mois de prison. Devenu employé municipal quelques années plus tard, il fut suspendu pour fait de grève le 30 novembre 1938. Au début de l'année 1941, il participe, pour le PCF, à l'activité en direction des jeunes avec Victor Meyer, Gaston Chagnon, Amilcar Calvetti, Wittman et Libéro Calvetti. Entré dans la Résistance, il fut capitaine FTPF. Participe au Maquis à Lodève, auteur de nombreux faits d'armes. (Déraillement de trains, combats effectifs contre les allemands, vol de pièces d'identité et cartes de ravitaillement dans les mairies, etc...). Fait prisonnier par l'occupant hitlérien, il fut emprisonné à Périgueux puis à Montpellier et condamné à la peine de mort. Seule la Libération de la Ville lui évita in-extremis d'être fusillé. En 1944, il revint à Sète et milita au PCF et il ne retrouva son emploi à la municipalité que quelques années plus tard.

*Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.139
- Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 32 – p. 80*

ISOIRD Raoul :

Participe à l'activité de propagande du PCF, dès le début de l'année 1941, avec Pierre Arraut, Guigal et Théodore Lalande. Participe avec Victor Meyer au Maquis de l'Aude. A la Libération il fut nommé Juge pour statuer sur le cas des collaborateurs.

Il était l'auteur d'une grande fresque pour la fête qui eut lieu sur l'Esplanade Neuve à l'occasion du Cent Cinquantième anniversaire de la prise de la Bastille. Il était toujours disponible pour réaliser une banderole et pendant des années il anima l'atelier municipal qui réalisait les chars pour le Corso.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.139

ISSALENE Antoine :

Négociant - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

ISSANJOU François :

Soutireur Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail » un texte pour

mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ISSANJOU Louis :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

IZARD Pierre dit Paon :

Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres. Il fut condamné au fouet et à cinq ans de galère.

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des événements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.104 de la première partie (exemplaire de l'auteur)

IZOIRD Jean :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

JANNOT Jean, Casimir (Orthographié parfois JEANNOT) :

Né le 27 Décembre 1851 à Caderousse (Vaucluse) – Décédé le 30 Août 1911 à Cette (Hérault) - Tonnelier – Domicilié Rue Grand Chemin (aujourd'hui Rue L. Carnot). Souvent dénommé comme le « *véritable fondateur de l'union des Syndicats de Cette* ». Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire. Il fut au nombre des délégués qui assistèrent au Congrès National du Parti Ouvrier Français (POF), tenu à Lille les 11 et 12 octobre 1890. Du 13 au 18 octobre 1890, à Calais, il assista au IV^{ème} Congrès National des Syndicats.

Du 12 au 20 septembre 1904, il assiste au XIV^{ème} Congrès National Corporatif (VIII^{ème} de la Confédération) et Conférence des Bourses du Travail – Tenus à Bourges. Il y représente les musiciens de Cette, les employés de Cette, les Tonneliers, les Portefaix et les Pêcheurs de la Courantille de Cette. A ce même Congrès Pioch représente les Ports et Docks.

En 1907, et sans doute antérieurement, Jannot était Secrétaire Général de la Bourse du Travail de Cette. Il représenta la Fédération du Tonneau et divers Syndicats de Cette au XIV^{ème} Congrès National Corporatif – 8^{ème} de la CGT – tenu à Bourges en septembre 1904. Il assista également au XV^{ème} Congrès tenu à Amiens en octobre 1906. On le trouve également au XVI^{ème} Congrès à Marseille en octobre 1908. Au XVII^{ème} à Toulouse en octobre 1910. A ce dernier Congrès, il représentait avec un dénommé Fabre, la Bourse du Travail de Cette. Lors de sa mort, l'acte de décès porte la mention « Secrétaire de la Bourse du Travail »

Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète.

- Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – Tome 13 – p.88

- Compte rendu du IV^{ème} Congrès National des Syndicats tenu à Calais du 13 au 19 octobre 1890 – Site <http://gallica.bnf.fr>

- « XIV^{ème} Congrès National Corporatif (VIII^{ème} de la Confédération) et Conférence Nationale des Bourses du Travail-tenus à Bourges du 12 au 20 septembre 1904 » Site <http://gallica.bnf>

JARSAN Hubert :

Employé du P.L.M - Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

JAUBERT André :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

JEANNOT Gustave :

Il est élu conseiller municipal, et sera nommé 2^{ème} adjoint, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896, mais seulement comme conseiller municipal.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

JOURDAN François :

Enseigne, non entretenu (sic) – faisant le métier depuis sept ans - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « *Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V)* » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

JOYEUX :

Comptable, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

JUGE Etienne :

Secrétaire de la Prud'homie des Pêcheurs - Il est élu conseiller municipal, le 8 mai 1900, le maire est alors Euzet Honoré. Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

JULIAN ?:

Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.
Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé par Jacques BLIN

JULLIAN Alfred :

Vétérinaire - Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

JULLIAN Joseph :

En 1922, à l'âge de 66 ans, il était trésorier du Syndicat CGT du Tonneau à Cette.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 32 – p.321

JULLIAN René :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

JUVIGNAC Jean :

Vitrier - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

* * *

L

LABATUT Jean :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « *L'Information Méridionale* » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

LABORIE Louis :

Instituteur laïque en retraite - Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat. Il décédera au cours de son mandat, le 21 décembre 1905.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret* – Archives Municipales Sète

LABORDE ?:

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « *1907 à Cette* » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

LACABANNE ?:

Membre de l'Union des Femmes Françaises, participait en janvier 1946, à la cantine organisée par l'U.F.F en direction des enfants défavorisés.

Source : *Journal « La Voix de la Patrie »* - N° du 8 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

LACHET Pierre :

Docker – prisonnier de Guerre - En novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur.

Source : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

LAFITTE ?:

En 1907, il représente les employés du Chemin de Fer au Comité de Défense des Contribuables de Cette qui comprend par ailleurs des représentants ouvriers.

Source : « *1907 à Cette* » - Essai de Jacques BLIN – p.18 – octobre 2007

LAFITTE Pierre:

Il était Chef mécanicien pour la Compagnie France Navigation lorsque éclate la Guerre en 1939. Démobilisé en juin 1940, il rejoint aussitôt, à Sète l'organisation clandestine du Parti Communiste Français. Suite à l'arrestation, en février 1941, de Roussigné, Chagnon, Santucci, Badier et Isoird, le PCF est privé d'une grande partie de sa direction à Sète. Pierre Lafitte est alors proposé comme responsable politique pour réorganiser le Parti, il sera assisté par les syndicats de Georges Badier, Christophe Lambiris, François Di Fasio, Fernand Lucchesi et par la propagande avec Joseph Philippi, Elie Candelon et Victor Meyer. Cette réorganisation fonctionnera jusqu'en février 1942.

Il continuera son action » dans les secteurs de Lyon, Vienne, Saint Etienne, Toulouse, Marseille, Grenoble... sous les ordres d'Aragon, de Mathilde Péri et de Georges Thernet de « *L'Humanité* ». A Vienne il eu l'occasion de retrouver des camarades marins de la guerre d'Espagne. Après la Libération, il reprendra ses fonctions de chef mécanicien à bord des remorqueurs du Port. Il continuera de militer au syndicat et au PCF. Il est décédé fin décembre 2006.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941)- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.141

- « La Marseillaise » du 11 janvier 2007

LAGRAVE Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

« LA GRENADE » - Voir CUILLERET :

LAGUERRE ?:

Conduit, le 14 décembre 1926) avec Lucas, une délégation d'ouvriers Charbonniers qui rencontrent le Maire, Honoré Euzet. Ils contestent l'administration de la Bourse du Travail par M. Sanguinède Paul, Secrétaire Général de la Bourse du Travail (représentant les syndicats majoritaires)

Source : Archives Municipales de Sète – Dossier « Sanguinède-Viard »

LALANDE Félicie (voir D'AMATO Félicie):

LALANDE François :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

LALANDE Henriette épouse ISOIRD :

Née le 16 septembre 1921 à Cette - Sténo-Dactylo – Militante à l'Union des Jeunes Filles de France en 1937. Elle organise des collectes d'argent, de vivres et de vêtements pour venir en aide à l'Espagne Républicaine. Début 1941, elle est responsable d'un groupe de Jeunes Filles du PCF avec Marie-Louise Cippola (Mirallès) et Antoinette Bonnieu (Mirallès). Ces trois jeunes filles qui ont été arrêtées le même jour ont tout fait pour rester ensemble jusqu'à leur retour à Sète. C'est-à-dire deux ans après leur libération.

Résistante, responsable de l'Union des Jeunes Filles de France, arrêtée le 4 septembre 1943, elle est transférée à la prison des Baumettes à Marseille, puis à la Petite Roquette à Paris et à la centrale de Rennes où elle fut remise aux allemands par les autorités françaises. Le 17 juin 1944, elle part en fourgon cellulaire pour l'Allemagne, destination Ravensbrück, puis à Leipzig. La liberté retrouvée, elle rentre en France et arrive à Sète le 1^{er} juin 1945. Elle devint responsable de l'Union des Femmes Françaises. En novembre 1946 elle est candidate en 11^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur électoral de Sète

Sources: « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF - Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.140 - Archives Jacques Blin

LALANDE Théodore :

Né le 7 février 1898 à Cette – Décédé le 4 juin 1974 à Sète. Ouvrier du Port, mobilisé en 1917. Dès son retour à la vie civile, en mai 1919 il adhéra au Parti Socialiste SFIO et fut un partisan de l'adhésion à la III^{ème} Internationale. Il figure parmi les membres fondateurs du PCF à Cette .

En 1922, il fut l'un des fondateurs des Comités Syndicalistes Révolutionnaires et de l'association Républicaine des Anciens Combattants. A cette même période, il est signataire de la motion « Treint – Vaillant Couturier » et sera Secrétaire de l'association qui soutint cette motion. Organisateur avec Lucie Coliard et Hélène Briand d'un meeting (Salle Sainte Cécile – Rue Doumet) contre l'occupation de la Rhur en 1923. Cette même année, il devint Secrétaire de la Section de Cette du PCF, en remplacement d'Hachacq. Il est par ailleurs Secrétaire Adjoint de l'Union Départementale CGTU. De 1923 à 1936, il fut membre du Comité Régional du PCF, tout en étant de 1926 à 1939 Secrétaire du Syndicat des Bois et Merrains. A la suite de la manifestation antimilitariste du 1^{er} août 1929 il fut arrêté et resta vingt jours en prison. En 1931 il fut condamné à un mois de prison à la suite d'une plainte d'un armateur du Port.

En septembre 1939 il est déchu et exclu de ses mandats et fonctions syndicales par Paul Collot pour n'avoir pas désavoué le pacte germano-soviétique. Il fut emprisonné, cette même année, pour avoir rédigé et diffusé un tract approuvant le pacte germano-soviétique. Libéré en février 1940, il fut à nouveau interné et dut sa libération grâce à l'intervention de son syndicat en 1942. Il resta en contact avec la Résistance communiste.

Il est élu Secrétaire à l'organisation lors de la Conférence de la Section de Sète du PCF le 11 mai 1945. Elu Membre du Bureau de la section de Sète du PCF lors de la Conférence de Section du 23 janvier 1949. Militant de l'Union des Vieux de France, il en fut le Secrétaire à Sète, de 1962 à 1972 et Président jusqu'à sa mort en 1974.

Sources : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.70 - Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin - « Le Travailleur du Languedoc » du 18 mai 1945 & du 29 janvier 1949 – Fédération de l'Hérault du PCF

LALAURIE Georges :

Chemiot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

LAMBIRIS Christophe :

Né le 12 septembre 1914 à Ténédos en Grèce - Ancien docker - Tout au long de sa vie on le retrouve partout où l'on se bat pour la liberté : En Grèce tout d'abord son pays natal, puis en Espagne en 1937 dans les rangs des Brigades Internationales...Arrivé en France il est engagé volontaire, en 1940, à la légion étrangère.

Suite à l'arrestation, en février 1941, de Roussigné, Chagnon, Santucci, Badier et Isoird, le PCF est privé d'une grande partie de sa direction à Sète. Pierre Lafitte est alors proposé comme responsable politique pour réorganiser le Parti, Christophe Lambiris en sera membre avec : pour les syndicats de Georges Badier, François Di Fasio, Fernand Lucchesi et pour la propagande avec Joseph Philippi, Elie Candelon et Victor Meyer. Cette réorganisation fonctionnera jusqu'en février 1942.

Il s'illustrera dans le réseau « Tartane-Massena » de la France combattante en qualité d'agent de renseignements, sous le nom de « Rodolphe ». A ce titre le 27 juillet 1945, le général de Gaulle, devait lui délivrer la Croix de Guerre avec étoile d'argent.

Le 23 août 1946, le Comité militaire national de France, tireurs et partisans français, à qui il avait procuré les plans du dispositif des formations allemandes du Port de Sète, lui décernait un diplôme. Il décèdera en octobre 1988.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941 » - sous la Direction de Raymond Huart - UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.141 - « La Marseillaise » du 7 octobre 1988.

LAMOUREUX Adolphe :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

LANDE Antoine :

Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802). Lande sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

LANGLOIS Adolphe:

Employé de Commerce - Représente la CGT, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Président de ce Comité. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Il sera élu.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF

LANGLOIS Auguste :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

LANGLOIS M. :

Habitait 15 Rue de la Consigne (aujourd'hui Promenade J.B Marty) – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1920, 1930 et 1939

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1920, 1930 & 1939 – Archives Municipales Sète

LANGLOIS Marcellin :

Tonnellier - Elu Conseiller Municipal le 12 mai 1912, sur la liste conduite par Maurice Laurens.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.64

LANGLOIS Pierre :

Tonnellier Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il

signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs. Habitaît 130 Grande Rue Haute – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1909.

Sources : Annuaire de l'Hérault – Années 1909 – Archives Municipales Sète

- « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

- Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

LANGLOTS Adolphe :

Employé de Commerce indépendant - En novembre 1946 il est candidat en 7^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

LANGOUSTET Gaston :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

LAPART François :

Employé de Commerce - Elu Conseiller Municipal le 12 mai 1912, sur la liste conduite par Maurice Laurens.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.64

LAPEYRE Charles :

Ouvrier Tonnelier - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

LAPEYRE Etienne :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

LAPEYSSONIE Neveu :

Le 20 mai 1871, Noyer sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

LAPLACE Pierre :

Pêcheur - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

LASSERRE Marceau :

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des ouvriers Bois et Merrains, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

LAUGIER Louis :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

LAURENS Francois :

Ouvrier Cordonnier – Il était membre du Secrétariat de l'Union Locale CGTU en 1922. Il était âgé de 49 ans.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 33 – p.340

LAURENT Paul :

Tailleur - Candidat de la CGT pour les élections au Conseil de Prud'hommes, le 13 janvier 1946.

Source : Journal « La Voix de la Patrie » - N° du 7 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

LAUTIER Louis :

Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

LAUZET Antoine :

19 ans – Tonnelier -Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) Lauzet est reconnu coupable d'avoir tenu des propos séditieux tendant à exciter la rixe. Il est condamné à la déportation. Il sera conduit au fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 80 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

LAXAN Joseph :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

LAZERT Francois :

Boucher - Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les

Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

LAZERT Gratien :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

« LE BLONDIN » - Voir SERRES François :

LE DEREAT ? :

Marin – Communiste – Au lendemain de l'invasion de la zone sud par les allemands, la flotte française, au lieu d'engager le combat, se saborde à Toulon. Le dérat, lu n'abdique pas et passe à la « *France Libre* » sur le torpilleur « *Cuba* ».

Source : Conférence d'Antoine Beille en août 1994

« LE FAISEUR » - Voir BASSAS Fils Aîné :

LEFORT Louis :

Matelot - Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres. Les onze personnes arrêtées sont condamnées à mort. Quatre seulement seront pendues, car les autres ont pris la fuite. En l'état de mes informations, je ne sais quel fut le sort de Lefort ?

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des événements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.103 de la première partie (exemplaire de l'auteur)

« LE GROS LOUIS » - Voir AUDRAN Louis :

LEGUE Noël :

Habitait 15 Rue Villaret Joyeuse – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1903.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1903 – Archives Municipales Sète

LEJARD Armand :

Conducteur-chef de train de la Compagnie du Midi, en résidence à Cette, Lejard fit partie du petit groupe de militants qui, après l'échec de la grève des cheminots de juillet 1891, se consacrèrent au relèvement de la « *Chambre Syndicale des ouvriers et employés des chemins de fer français* », fondée l'année précédente par l'ouvrier-sellier de la Compagnie de l'Ouest, Prades. Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896.

Secrétaire du groupe de Cette, « *Orateur infatigable et adroit* », Lejard contribua puissamment au développement de l'action syndicale sur le réseau du midi. En 1893, sur les 16.000 employés de la compagnie, plus de la moitié étaient adhérents de la « *Chambre Syndicale* ». Lors du 2^{ème} Congrès, octobre 1891, Lejard déposa un amendement, tendant à l'élection directe du Secrétaire Général par le Congrès,

amendement qui fut repoussé. Il y réclama, également en vain, la décentralisation du syndicat, chaque compagnie « *ayant le droit de se grouper à sa manière* ».

Au Congrès de 1894, Lejard intervint en qualité de rapporteur de la commission envoyée auprès des directeurs de compagnies pour présenter le programme revendicatif élaboré au Congrès de 1893 et obtenir la reconnaissance officielle du syndicat. Par la suite, à maintes reprises, il fit partie des délégations auprès des pouvoirs publics et des compagnies.

Au cours des années 1894-1895, Lejard combattit avec ardeur la proposition du Sénateur Merlin (du 21 décembre 1894) et le projet du ministre de la Justice Trarieux (du 4 mars 1895) qui visaient à retirer le droit de grève aux employés des chemins de fer. Il prit part à la réunion secrète de la commission de la grève générale, désignée par le 7^{ème} Congrès du « *Syndicat National des Chemins de Fer* » (nouvelle appellation de la Chambre Syndicale à partir de 1895). Le rapport de police relatif à cette réunion qualifiait le militant de « *propagateur très énergique en faveur d'un mouvement révolutionnaire* ». Afin de déjouer la surveillance policière, Lejard – ancien marin – proposa l'adoption comme moyen de communication entre les grévistes d'un « *dictionnaire universel* » en langage chiffré utilisé dans la marine, qui fut adopté après les « *conjurés* » (cf : Arch. Nat. Rapport du 12 octobre 1896).

Le 4 avril 1897, Lejard présida le meeting de clôture du 8^{ème} Congrès du Syndicat National, auquel assistaient les députés socialistes de Paris : les syndicats affirmèrent leur volonté de faire aboutir leurs revendications par la grève générale. Auparavant, Lejard avait exprimé devant le Congrès ses convictions internationalistes et défendu le syndicat du reproche d'antipatriotisme que ses adversaires, disait-il « *confondaient de mauvaise foi avec l'internationalisme, doctrine féconde, que les travailleurs avaient le devoir de mettre en pratique* ».

Au Congrès de 1901, dont il était le doyen d'âge (Lejard avait pris sa retraite d'employé de la Compagnie du midi, au début de l'année 1898), il regretta le changement de tactique adoptée par le conseil d'administration du syndicat après l'échec de la grève de 1898, qui avait conduit celui-ci, « *rompant avec le passé* », à rechercher l'entente avec les compagnies. Instruit par l'expérience, Lejard combattit la décentralisation du syndicat (par la création de syndicats de réseau), réclamée par les militants de l'Etat... Il se posa également en adversaire de l'adhésion du syndicat à un parti politique, laissant aux syndiqués, la liberté d'adhérer individuellement au parti de leur choix.

En dépit de son âge – il avait plus de soixante ans en 1909 – Lejard poursuivit ses activités syndicales... En décembre 1909, il assista encore, comme doyen, au Congrès Extraordinaire du Syndicat National qui avait à juger de la conduite de son Secrétaire, Eugène Guérard. Simplement, mais avec émotion, Lejard rendit hommage à la probité de son ancien camarade de lutte.

Sources : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*
- *Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1871-1914 - Tome 13 – p.259-260 – Biographie établie par E.F ?*

LE MEE Jean :

Terrassier - Candidat de la CGT pour les élections au Conseil de Prud'hommes, le 13 janvier 1946.

Source : *Journal « La Voix de la Patrie » - N° du 7 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698*

LEMONNIER Jean :

Signe en février 1905, une adresse « *Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués* » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour

appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

« LE MOUTON » - Voir Louis VAILLE :

LENOEL :

Il représenta les groupes du Parti Ouvrier Français (POF) de Cette et de Marsillargues au Congrès Socialiste de Paris, Salle Japy en 1899.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maîtreon – 1871-1914 - Tome 13 – p.267

« LE PELERIN DES VIEUX » - Voir EUSTACHE Gédéon :

« LE PHARE DE BOUZIGUES » - Voir VIDAL André:

LEQUES Antoine :

Fonctionnaire – Révoqué par Vichy - Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal. En novembre 1946 il est candidat en 2^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur.

Sources : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF - Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

LEQUES Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

LEQUES Noël :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

LEROND ?:

En 1926, il était Secrétaire des Jeunesses Communistes de Cette.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maîtreon – 1914-1939 – Tome 34 – p.296

LESPURQUE François :

Employé – Président du Comité des Sinistrés – Interné politique - En novembre 1946 il est candidat en 2^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

« LE TINDEL » - Voir BENEZECH :

« LIBERTE » - Voir COUDAL :

LIBERTI Casimir – « dit familièrement MIMI » :

Né le 20 Octobre 1918 à Sète – Fils de pêcheur italien exilé en France – Marin - Ouvrier des Produits Chimiques – Pêcheur - Vers 1935, il s'engage dans la Marine Nationale et suit une formation à l'école des mécaniciens de la marine de Toulon. Vinrent les embarquements successifs qui le firent naviguer à travers le monde. Puis ce fut la guerre. Il participe alors à des missions d'escorte sur le contre torpilleur « *Milan* ». Il sera de la campagne de Norvège entre Avril et Juin 1940. C'est au cours des actions menées là qu'il se vit décerner la croix de Guerre. En 1940, il se « replie » au Maroc, c'est dans ce pays, à Casablanca qu'il deviendra membre du Parti Communiste. Il se souvient que c'est « *le camarade Sultan qui était israélite et secrétaire de la section* » qui lui remit sa première carte. En 1942 ce fut le refus d'appareiller à Dakar pour aller combattre des navires anglais et certains de « *la France Libre* ». Ils furent internés et menacés d'être fusillés, puis finalement graciés. Casimir avec quelques camarades passent alors à « *La France Libre* » l'organisation de résistance extérieure. Il fera la Tunisie, puis participera au débarquement de Saint -Tropez en Août 1944 et à celui de Royan en Avril 1945. C'est la Libération, partant de Cherbourg, il passe sa permission à Paris, c'est là qu'il fera la connaissance de Christiane, bretonne de Vannes, qui devient son épouse. De retour à Sète, il entre à la Compagnie Tunisienne des Phosphates. Il reprendra sa carte au PCF et deviendra un actif syndicaliste. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Elu Membre du Bureau de la section de Sète du PCF lors de la Conférence de Section du 23 janvier 1949. Il est élu Membre du Comité Fédéral de la Fédération de l'Hérault du PCF, lors de la Conférence Fédérale des 19 et 20 février 1949. En août 1949, il signe un article dans « *Le Travailleur du Languedoc* » en tant que Secrétaire Adjoint de l'Union Locale des syndicats CGT. Il participe au IIème Congrès Mondial de la Paix qui se tint du 16 au 22 novembre 1950 à Varsovie et il assure à son retour, dès le 1^{er} décembre, des comptes rendus dans les quartiers, on le nomme alors « *Le navigateur de la Paix* ». Il est alors membre du Conseil National des Partisans de la Paix. En août 1950, il signera un article dans « *Le Travailleur du Languedoc* » en tant que Secrétaire du Syndicat des Inscrits maritimes de Sète.

Dès 1960, il reprend une activité maritime avec la Pêche. Il y prolongera son engagement syndical en devenant Secrétaire du Syndicat CGT des Marins de Sète. Ce qui le conduira progressivement à participer aux travaux du Bureau National de la fédération CGT des marins. Dans un même élan, il sera, dès son implication dans le monde de la pêche, Président de la Coopérative Saint-Pierre (celle des Pêcheurs en mer), et fin 1960 Président de la Coopérative le Dauphin (Bassin d'épuration des coquillages). Il présidera par la suite la Coopérative des Cinq Ports du Bassin de Thau (Conchyliculture) et dans les années 70, la Coopérative des Mazets (Mas Conchylicoles). La prolifération des pavillons de complaisance, amorcée dans les années 70, a laissé en rade de Sète de nombreux marins étrangers, démunis et sans droit. Casimir Liberti a été un ardent défenseur de leur cause. Il était devenu un point de référence pour ses marins abandonnés.

Par arrêté du secrétaire d'Etat à la mer en date du 15 février 1993 : Il est nommé membre de l'assemblée du Comité national des pêches maritimes et des élevages marins, comme représentant des conseils des comités régionaux des pêches maritimes et des élevages marins.

Le décret du 13 juillet 1998 l'élève au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur pour ses 61 ans d'activités professionnelles et de services militaires.

Sources : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 29 janvier 1949 – Fédération de l'Hérault du PCF

- *Bulletin de Vote* – Archives Municipales – Elections.

- *Cahier souvenir de Julien Empereur, remis par sa fille à l'auteur*

- *Interview de Casimir Liberti par Jacques Blin le 22 Avril 1986*

LICCIARDI Jules :

Chauffeur - En novembre 1946 il est candidat en 19^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Source : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

LIGUORI Ange :

Décédé en 1974- Pêcheur – Interné politique au Camp de Carrère (Lot et Garonne), puis de Saint-Sulpice (Tarn), Centrale d'Eysses (Villeneuve sur Lot), Citadelle de Sisteron où il restera cinq ans et réussit à s'en évader – Il a combattu le nazisme avec les FTP au sein du maquis des Basses – Alpes. Début 1941, il participe, pour le compte du PCF, à l'activité des marins pêcheurs, avec André Renaud, Salvatore Marzullo (dit Tato), Catanzano (père), Pivarella dit Piment, Chiarillo et Joseph Pommiès.

En novembre 1946 il est candidat en 20^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur. Sa passion peindre des marines avec des bateaux en détresse

Sources : *Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.139 - « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF*

LIMOUZY Philippe:

Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.

En février 1939, il est Président du cercle d'Etudes Populaires

Source : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 11 février 1939 – Fédération de l'Hérault du PCF

LIMOUZY (Fils de Philippe) :

Trouva la mort dans les Brigades Internationales en Espagne.

Source : *Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin*

LOMBARDI Ferdinand :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

LONGOBARDI Théodore :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

LOUIS André :

Il est élu conseiller Municipal, le 9 août 1889, dans l'équipe d'Aussenac élue le 18 mai 1888, suite aux démissions de Combes, Moulin, Auloy, Gautier et Cavalier.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

LUCAS ?:

Conduit, le 14 décembre 1926) avec Lucas, une délégation d'ouvriers Charbonniers qui rencontrent le Maire, Honoré Euzet. Ils contestent l'administration de la Bourse du Travail par M. Sanguinède Paul, Secrétaire Général de la Bourse du Travail (représentant les syndicats majoritaires)

Source : Archives Municipales de Sète – Dossier « Sanguinède-Viard »

LUCCHESI Denise :

Début 1941, elle est membre de l'organisation de la branche féminine du PCF, sous la responsabilité de Claire Isoird, avec Mesdames, Monfrond, Py, Ninette Badier, Calvetti, Annonciate Vidal, Mado Guigal, Marie-Louise Notardonato, Lucette Martelli, Irène Calas.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.140

LUCCHESI Fernand :

En 1939, Secrétaire du Syndicat des Cheminots. Désorganisait avec son équipe, basée à Frontignan, les convois des wagons destinés à l'armée d'occupation, en changeant les étiquettes des lieux de destination. Sabotait les boîtes à vitesses des wagons, en mettant du sable à la place de l'huile afin de retarder la bonne marche des convois. Arrêté en 1942, puis relâché au bout de quelques jours. Suite à l'arrestation, en février 1941, de Roussigné, Chagnon, Santucci, Badier et Isoird, le PCF est privé d'une grande partie de sa direction à Sète. Pierre Lafitte est alors proposé comme responsable politique pour réorganiser le Parti, il sera assisté par les syndicats de Georges Badier, Christophe Lambiris, François Di Fasio, Fernand Lucchesi et par la propagande avec Joseph Philippi, Elie Candelon et Victor Meyer. Cette réorganisation fonctionnera jusqu'en février 1942. Fut Conseiller Municipal en 1953 sous Escarguel et 5^{ème} adjoint au Maire dans l'administration Arraut élu en 1959. En 1965, il était simplement Conseiller Municipal. Ce fut son dernier mandat, il ne se représenta pas par la suite.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941 - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.141

- Interview par Rose Blin-Mioch – « la Marseillaise » d'août 1984

LUCIBELLO Casimir :

Né le 15 octobre 1914 à Cette – Fils d'un Tonnelier. Casimir Lucibello fut employé de commerce. Il était un des responsables de la Jeunesse Communiste et de la section de Sète du PCF avant la seconde guerre mondiale. Mobilisé en août 1939, versé dans une unité stationnée à Bitche (Moselle), il fut blessé lors de l'offensive allemande de mai puis fait prisonnier à sa sortie de l'hôpital.

Après deux tentatives d'évasion, il fut transféré au camp de Rawa-Ruska (Pologne orientale) et ensuite en décembre 1942, au camp disciplinaire de Brux (Sudètes). Il réussit en s'en échapper en septembre 1943. De retour à Sète, il entra dans la clandestinité (pseudonyme « Lambert ») et devint recruteur départemental des FTPF. (Colonel « Laborde ») à Perpignan et d'embryons de maquis dans le massif du Canigou et de la Région d'Estagel. En décembre 1943, il fut nommé commissaire aux effectifs de l'Inter C de Toulouse. Il travailla au développement des FTPF, participa à la création des Forces Françaises de l'Intérieur, prit part aux combats pour la Libération de Toulouse et fut alors nommé Lieutenant-Colonel FFI.

Casimir Lucibello joua ensuite un rôle au sein des commissions militaires du Front National. En mars 1945 il devint Secrétaire national de l'Association des Amis des FTPF. Il participa en 1948, à la création des Combattants de la Paix et de la Liberté présidée par Yves Farge. Il fut Secrétaire de l'Association Républicaine des Anciens Combattants de 1959 jusqu'au XXXVIIIème Congrès National (23-26 février 1975) puis en fut Président délégué, et enfin Président national lors du XXXIXème Congrès (15 octobre 1977). Casimir Lucibello était également Vice-Président de l'UFAC. Officier de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance, décoré de la Croix de Guerre avec palmes et de la médaille des évadés. Il mourut le 14 août 1987 à Cavaillon (Vaucluse).

Une rue de Sète porte son nom.

Source : *Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 35 – p.104*

LUNADIER Adolphe :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

LURIE Gaston :

Bois du Nord et sapins Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

LUSCAN Paul :

Né le 4 décembre 1895 à Cierp (Haute Garonne)- Fils d'ouvrier – Il était Brigadier des douanes – Il militait au PCF. Il fut responsable du Comité Amsterdam-Pleyel. Syndiqué, il fut délégué au Congrès d'unité de Toulouse en mars 1936.

En avril 1940, arrêté et emprisonné à Montgey (Tarn) puis à saint Sulpice (Tarn) il fut déporté à Buchenwald. Revenu des camps il reprit ses activités politiques et syndicales et fut en 1945 Conseiller Municipal. En novembre 1946 il est candidat en 5^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur. Elu Conseiller Municipal le 19 octobre 1947.

Il mourut à Tours le 16 décembre 1969.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF - Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome35 – p.115

LUYS Louis :

Commerçant – Ordonnateur du Bureau de Bienfaisance - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Conseiller municipal sortant.

Source : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

* * *

M

MADIERE Charles :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MAGIS Mathieu :

Il est élu conseiller municipal, lors des élections du 3 mai 1896, Euzet est alors Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MAGISTRE Barthélémy :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MAGNE Etienne :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MAGNE Marius :

En 1927, il avance les premiers loyers à la Section de Sète du PCF, afin que celle-ci possède un siège qui sera Rue de la Douane.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin

MAGNE Nicolas :

Né le 15 septembre 1899 à Cette – Journalier comme son père. Nicolas Magne était secrétaire de cellule en 1932. Il mourut le 6 octobre 1980 à Montpellier.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maitron – 1914-1939 – Tome 35 – p.156

MAGURNO Alexandre :

A été déporté le 26 janvier 1944, sur dénonciation. Il connut Auschwitz, Buchenwald et enfin Flossenbourg. Membre du « Groupe Franc de Combat » avec Tarbouriech et Nardone. Membre de « l'Armée Secrète », il fut un résistant actif. Communiquant notamment à sa hiérarchie des plans de fortification et des indications quant aux déplacements des troupes allemandes à Sète. Dans la Résistance il avait le surnom de « Léon ». Il a été promu Officier de la Légion d'Honneur.

Source : « Midi-Libre » du 25 janvier 1995.

MAILLE Hilaire :

Ancien cuisinier - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme

dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

MAILLET Armande voir CAMO-MAILLET Armande :

MAILLET Robert – dit « BOB » :

Né le 31 janvier 1925 à Montpellier. En 1946, la municipalité dirigée par Pierre Arraut, ouvre une « Auberge de la Jeunesse » sur le flanc de Saint-Clair. C'est Robert Maillet qui en sera le premier « Père Aubergiste ». Il aura par ailleurs pendant plusieurs années, des responsabilités syndicales nationales dans le secteur culturel. Il restera à l'Auberge jusqu'en 1958. En 1959, il participa avec G. Salvat et A. Beille à l'aventure qui allait aboutir à la réalisation du Théâtre de la Mer. Responsable Régional de « Tourisme et Travail », il exercera pendant quelques temps dans ce secteur. Puis il ouvrit un magasin appelé « Cabanon Sports », alors situé dans la rue Honoré Euzet. Devenu commerçant, toujours bouillant et imprévisible, il se lancera dans l'aventure avec Gérard Nicoud. Passant du militant communiste qu'il était en 1946- 1947 au militant « poujadiste ». Il partit de Sète et y revint quelques années plus tard. Il continua son parcours un peu chaotique en fréquentant les Verts. Il fut responsable d'un Comité de Quartier de Sète jusqu'à son décès en octobre 2001.

Source : Quelques éléments fournis par Armande Camo-Maillet, en 2008.

MAILLOL François-Jean-Joseph:

Né le 18 février 1898 à Cerbère (Pyrénées Orientales). Membre du Parti Radical Socialiste - Transitaire en primeurs – A été premier adjoint du Maire Naquet élu le 12 mai 1935. Suspendu de ses fonctions par le Gouvernement de Vichy en septembre 1940 et arrêté par la gestapo. Il connaîtra successivement les camps de Compiègne, Amiens, et sera interné à Buchenwald et il décèdera au camp de Dora (Allemagne) le 24 décembre 1943.

Depuis octobre 1945, un quai de Sète porte son nom.

Sources : Journal « La Voix de la Patrie » - N° du 19 septembre 1945 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

- « les Rues de Sète » ouvrage collectif – Editions Mairie de Sète – p. 113

MALGOIRE Elie :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

MALIGES Charles :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

MALIVER Félix :

Conducteur au PLM - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MALLET Jean :

Le 11 Vendémiaire An III (2 octobre 1794), il fait partie d'une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devaient être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des

« Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.83

MANDAVIALLE François :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MANDOUL Victor :

Né le 23 mars 1864 à Salindres (Gard) - Décédé le 24 octobre 1943 à Sète. Ouvrier Lithographe - Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Elu Conseiller Municipal le 30 novembre 1919, dans l'administration d'Honoré Euzet.

Il est Secrétaire du Syndicat de l'Union Typographique de Cette (Fédération Française des Travailleurs du Livre) en janvier 1930.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

- Déclaration en Préfecture - Archives Bourse du Travail de Sète.

MARAVAL Pierre :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MARCATAN Alexandre :

Tonnelier (?) -Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat. En janvier 1907, il démissionnera du Conseil Municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MARCENAC Joseph :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MARCHADIER Paul :

Ouvrier des produits chimiques – Indépendant - Candidat de la CGT pour les élections au Conseil de Prud'hommes, le 13 janvier 1946.

En novembre 1946 il est candidat en 8^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète.

Source : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF - Journal « *La Voix de la Patrie* » - N° du 7 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

MARIOY Auguste :

Tonnellier - Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1872.

Source : *Annuaire de l'Hérault – Année 1872 – Archives Municipales Sète*

MARMIES ?:

Bouilleur d'eau de vie - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Marmies sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

MARMIES-CLOT ?:

En 1904, il rédige une brochure de 66 pages intitulée « *La vérité – Vade Mecum – Elections Municipales* ». C'est un véritable réquisitoire contre la politique d'Honoré Euzet. Sa gestion est passée au crible, notamment les péripéties entourant la construction du Théâtre Municipal. En 1905, on le retrouve membre d'un Comité pour l'élection de Molle Jean Joseph l'Heureux aux élections cantonales. Il appartient à la Fédération Républicaine Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste. Il interviendra sur les questions agricoles au Congrès de la Fédération Républicaine Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste auquel participait le Député Salis.

Sources : - Brochure « *La Vérité – Vade mecum pour les élections Municipales* » - 1904 – Imprimerie Commerciale du Midi – Rue de la Savonnerie.

- « *Souviens-Toi* » Brochure de 1905 – Imprimerie Papeterie Daumas-Brau 16 Quai de Bosc.

- « *Le Petit Méridional* » du 2 Octobre 1905 – Archives Municipales de Sète.

MARMIES Etienne :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

MARMIES J. :

Le 20 mai 1871, Noyer sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

MARQUES Jean Martin :

46 ans, né à Marseillan demeurant à Cette - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires

de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) Marquès est coupable d'avoir tenu des propos séditeux contre les militaires de la garnison, il est condamné à trois mois de prison.

Source : Article de F. Massabiau – P. 80 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

MARQUES Pierre :

Né le 11 décembre 1911 à Sète. Décédé le 23 septembre 1994 à Montpellier. Charretier – Prisonnier de Guerre - Membre du PCF, il fut élu conseiller municipal le 13 mai 1945, sous l'administration de Pierre Arraut. En novembre 1946 il est candidat en 8^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur. Représente le PCF, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Vice-Président de ce Comité.

D'octobre 1947 à 1953, il sera élu dans le conseil présidé par Gaston Escarguel. Elu au secrétariat de la section de Sète du PCF lors de la Conférence de Section du 23 janvier 1949. Il sera réélu le 15 mars 1959, à la faveur d'une élection triangulaire qui verra la victoire de la liste Communiste, seul M. Barbolosi Joseph, agent d'assurance, issu de la précédente municipalité Escarguel sera élu. P. Marquès sera nommé 3^{ème} adjoint. Il sera réélu en 1965, et la liste s'étant ouverte aux socialistes, P. Marquès occupera le poste de 5^{ème} adjoint. En 1971, la conception unitaire du PCF, conduira à une nouvelle ouverture de la liste et P. Marquès ne figurera plus au rang des conseillers municipaux. Cependant, il fut un animateur convaincu des festivités de Sète et de l'animation du Corso. Ce qui lui valut d'être Président du Comité des Fêtes et responsable national de la Fédération des Comités des Fêtes. Il est décédé en septembre 1994.

*Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète
- « La Marseillaise » du 26 septembre 1994*

MARQUEZ ?:

Ouvrier tonnelier, un des principaux dirigeants, en septembre 1835, de la coalition des Ouvriers tonneliers de Cette. Fut condamné à 40 jours de prison. Voir Coudal et Dugas.

Source : Dictionnaire du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1789-1864 – Tome 3 - p.122

MARTEL Lucien :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MARTELLI Gilbert :

Né le 25 septembre 1918 à Sète, rue Paul Bousquet – Décédé le 10 juillet 1988 à Sète. Effectue ses études au cours complémentaire de Victor Hugo, où il passera successivement le Certificat d'Etudes Primaires et le Brevet. A cette époque, il pratique le football dans l'équipe des cours complémentaires.

Peu avant la seconde guerre mondiale, il entre à la Compagnie Lyonnaise d'Electricité et, la guerre commencée, il se range aux côtés de la Résistance.

En 1942, il adhère au Parti Communiste français et prend la tête de la Résistance communiste à la suite d'Auguste Vié et de François Di Fasio. Recherché par la gestapo,

il échappe de peu à l'arrestation, grâce à une information que lui communique Charles Molle.

En 1944, il est membre du Comité Local de Libération qui prendra en mains, dès le 20 août, l'administration de la Ville de Sète - En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales – Il signe comme Secrétaire de la Section de Sète du PCF en septembre 1944. Il est élu au poste de Secrétaire à la Propagande et Education, lors de la Conférence de la Section de Sète du PCF le 11 mai 1945. vers fin 45, il quitte la Compagnie d'Electricité pour prendre un portefeuille d'assurances (Compagnie du Soleil puis GAN). En novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Elu Secrétaire Politique de la section de Sète du PCF lors de la Conférence de Section du 23 janvier 1949. Il est élu Membre du Bureau Fédéral de la Fédération de l'Hérault du PCF, lors de la Conférence Fédérale des 19 et 20 février 1949.

Depuis la Libération, il ne cessera d'être membre de l'Assemblée Communale. Adjoint au Maire de 1945 à 1947. Conseiller Municipal de 1947 à 1959. Premier adjoint au maire de 1959 à 1971. Préoccupé par les questions de l'Emploi, il publia, en août 1969, en brochure intitulée « *Perspectives sur la démographie et l'emploi* » l'importante intervention qu'il fit en Conseil Municipal à la suite des premières études pour la préparation du VIème plan. En 1971, afin de confirmer la volonté d'Union et de Rassemblement des Communistes (manifestée en 1962 avec le vote pour Jules Moch et en 1965 par l'ouverture de la liste municipale aux socialistes) le poste de premier adjoint sera confié au socialiste Firmin Prat, G. Martelli sera donc deuxième adjoint au Maire. Il le demeurera jusqu'en 1973. Le 15 juin 1973, il succède à Pierre Arraut au poste de Maire. Celui-ci se consacrant à son mandat de Député. G. Martelli sera renouvelé au poste de Maire jusqu'en 1983. De 1983, à la date de son décès, le 10 juillet 1988, il sera Conseiller Municipal, siégeant dans l'opposition à Yves Marchand.

Il fut élu Conseiller Général de Sète le 1^{er} octobre 1967, sera réélu le 30 septembre 1973, dans le second canton, à la suite du découpage de Sète en deux cantons (Raymond Campagnac sera élu sur le premier canton). Il sera membre de l'Assemblée Départementale jusqu'à son décès.

Sources: « Le Travailleur du Languedoc » du 30 septembre 1944 – du 29 avril 1945 - du 18 mai 1945 - du 23 novembre 1946 & du 29 janvier 1949 – Fédération de l'Hérault du PCF

- Archives Jacques Blin (

- Journaux « La Marseillaise » & « Midi-Libre » du 12 juillet 1988, donnant le compte rendu des hommages prononcés au cours des obsèques au Cimetière le Py.

MARTELLI Lucette voir CHICHIGNOUD Lucette:

MARTIN ?:

Le 20 mai 1871, Martin sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source: Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MARTIN Aîné :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source: « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

MARTIN J. :

Employé de Commerce, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est le secrétaire pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MARTIN Joseph : (est-ce la précision du J...précédent ?)

Pêcheur de l'Etang - Il est élu conseiller municipal, le 8 mai 1900, le maire est alors Euzet Honoré. Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MARTINENQ Aîné :

Il fait partie de la députation (délégation) chargée de rencontrer, le 14 Vendémiaire An III (5 octobre 1794), les citoyens Perrin et Goupilleau qui se déplaçaient à Cette (respectivement députés du Poitou et des Vosges à la Convention – Plus tard membres des Cinq-Cents. Ils votèrent la mort de Louis XVI).

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

MARTINENQ Hyacinthe :

Le 20 mai 1871, Martinenq sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MARTRE Henri :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MARTY Junior :

Pêcheur de l'Etang de Thau – Les 15, 16, 17 et 18 septembre 1902, il représentait la Bourse du Travail de Cette au X^{ème} Congrès de la Fédération des Bourses du Travail de France et des Colonies tenu à Alger. Marty interviendra sur la question de l'unité ouvrière et la nécessité pour celle-ci d'avoir des Bourses du Travail autonome. A travers lui, Cette sera « assesseur » pour les travaux de la 6^{ème} séance consacrée à l'autonomie des Bourses du Travail. Cette avec Paris présenteront la motion suivant : « *Que le Congrès prenne en considération la pétition faite par le Comité de propagande en faveur de l'abolition de la peine de mort, non seulement en France, mais encore aux colonies et pays du protectorat.* » En 1903, il était Secrétaire du syndicat des Pêcheurs de l'Etang de Thau, en même temps que secrétaire du Groupe de l'Alliance Communiste adhérent au Parti Socialiste de France (USR). Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu. En 1907, il représente la classe ouvrière au Comité de Défense des Contribuables de Cette qui comprend par ailleurs des représentants ouvriers. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

En 1914, Marty Junior était membre du Conseil d'Administration de la Bourse du Travail.

Sources : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

- « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.18 & 73 – octobre 2007

- « Xème Congrès National des Bourses du Travail de France et des Colonies – tenu à Alger les 15, 16, 17 et 18 septembre 1902 » - p.46 & 89 – Site – <http://gallica.bnf.fr>

MARZULLO Salvatore dit TATO :

Né le 29 mars 1893 à Formia (Italie) – décédé à Sète le 22 novembre 1972 à Sète – Pêcheur – Très jeune il avait pris sa place dans le combat des antifascistes et chassé de son pays, il vint s'établir à Sète. Il apporta son aide aux républicains espagnols, franchissant à bord de chalutiers de faible puissance, la distance qui sépare Sète de l'Espagne, afin de forcer le blocus et fournir à ses camarades espagnols, le matériel qui leur faisait si cruellement défaut. Résistant, il fut arrêté et jeté en prison par le régime de Vichy. Elu conseiller municipal en 1945, en novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur. Il sera à nouveau conseiller municipal de 1959 à 1965 et sera le doyen d'âge de cette assemblée.

Sources : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

- *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

- *Discours prononcé à l'occasion des ses obsèques par François Liberti.*

MASSONNAUD Eugène :

Constructeur mécanicien – Elu conseiller municipal le 6 février 1902 et nommé 1^{er} adjoint, suite à la démission de la municipalité dirigée par Eauze. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est réélu au 1^{er} tour, face à Eauze et à une liste menée par Pierre Vallat. Il sera reconduit dans son poste de 1^{er} adjoint. Cependant, le 2 août 1904, il démissionnera de son poste d'adjoint au maire, voici ce qu'il écrit au Préfet : « *Pour diverses raisons, j'ai cru devoir me présenter aux élections cantonales avec mon titre de 1^{er} adjoint au maire. J'ai été désavoué publiquement par mes collègues de l'administration et 19 membres du conseil municipal dont l'appréciation a été suivie par le corps électoral. Dans ces conditions, je ne crois plus avoir l'autorité suffisante pour remplir mon mandat. J'ai l'honneur de vous adresser ma démission d'adjoint au maire de Cette. Je reste conseiller municipal en attendant la nomination de mon successeur et pour prendre l'avis de mes amis pour la ligne de conduite que nous aurons à tenir.* ». le 24 août c'est Audoye Louis qui le remplacera au poste de 1^{er} adjoint. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Sources : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

- *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

- *Lettre de démission - Archives Départementales de l'Hérault – 3 M 2328 -*

MAUCHE Pierre :

Il est élu conseiller municipal, le 8 mai 1900, le maire est alors Eauze Honoré.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

MAUGASC Henri :

Navigateur - En novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur.

Source : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

MAURY Baptiste :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MAURY Jean Baptiste :

Tonnellier - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « *Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V)* » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

MAUZAC Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MAUX Pierre :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter MOLLE au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MAYSSONNIER Jacques :

Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres. Les onze personnes arrêtées sont condamnées à mort. Quatre seulement seront pendues, car les autres ont pris la fuite. En l'état de mes informations, je ne sais quel fut le sort de Maysonnier ?

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « *répercussions des événements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.104 de la première partie (exemplaire de l'auteur)*

MAZEL Paul :

Il est élu conseiller municipal, le 8 mai 1900, le maire est alors Eauze Honoré.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MAZET Antoine :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MAZERES ?:

Membre de la Ligue des Droits de l'Homme de Cette, en 1906. Président de l'amicale des Douaniers de Cette. C'est vu confisquer par l'officier de casernement de service, un document, par ailleurs peu important, que conformément au statut de l'amicale, il lui avait soumis à l'affichage. Cet officier était probablement hostile à la Loi de 1901 sur les associations... M. Mazères fut suspendu de ses fonctions peu après, par une décision du Conseil de cabinet, sans aucune explication. Grâce aux interventions répétées de M. Francis de Pressensé (Député du Rhône et Journaliste à *l'Humanité*), il sera réintégré dans ses fonctions à la fin de l'année et promu au grade de sous-brigadier « *dans un poste correspondant à ses convenances* »

Source : Brochure éditée en 1999, par la Ligue des Droits de l'Homme de Sète, à l'occasion de son centenaire – p.17

MENARD ?:

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Bouchers, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

MERCIER Edouard :

Coiffeur indépendant - En novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.

- « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

MEYER Victor dit « Totor »:

Né le 22 décembre 1919 à Sète. Très jeune, avant la guerre, il milita dans les Jeunesses Communistes.

Au début de l'année 1941, il est responsable, pour le PCF, des jeunes avec Marcel Isoird, Gaston Chagnon, Amilcar Calvetti, Wittman et Libéro Calvetti. Suite à l'arrestation, en février 1941, de Roussigné, Chagnon, Santucci, Badier et Isoird, le PCF est privé d'une grande partie de sa direction à Sète. Pierre Lafitte est alors proposé comme responsable politique pour réorganiser le Parti, il sera assisté par les syndicats de Georges Badier, Christophe Lambiris, François Di Fasio, Fernand Lucchesi et par la propagande avec Joseph Philippi, Elie Candelon et Victor Meyer. Cette réorganisation fonctionnera jusqu'en février 1942.

Arrêté, il fut interné en compagnie de P. Arraut et de F. Lucchesi, à Saint Sulpice la Pointe d'où il s'évada pour participer à la constitution du premier maquis de l'Hérault à Prémian. Il succéda à Amilcar Calvetti, au poste de chef de groupe. Les qualités et le courage qu'il démontra firent que les responsables FTPF lui demandèrent de prendre le commandement du maquis d'Escouloubre dans l'Aude où il s'illustra des telle manière qu'à la Libération, le commandant Jean-Louis (son nom d'« guerre ») était à la tête des FFI de l'Aude et commandait la place de Carcassonne.

A la Libération, il reprit sa place parmi les travailleurs. Il exerça la profession de Docker et milita à la direction du Syndicat CGT.

Représente les Francs Tireurs et Partisans Français, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Membre du Bureau de ce Comité.

En Mars 1957, il est Secrétaire Adjoint du Syndicat CGT des Ouvriers dockers du Port de Sète.

Avant les ordonnances de 1967 sur la Sécurité Sociale, (suppression des élections des administrateurs, l'instauration du paritarisme dans les Conseils d'administration et leurs Commissions, la réduction d'un certain nombre de prestations et l'augmentation des cotisations, etc...) Il avait été élu membre du Conseil d'Administration de la caisse d'allocations Familiales.

Il sera promu vers 1967, Secrétaire Général de l'Union Locale CGT de Sète, succédant à Paul Salabert. Il tiendra une place importante dans la période de mai-juin 1968, au service du rassemblement des travailleuses et des travailleurs de Sète.

Il fut élu Conseiller Municipal le 14 mars 1971, dans la municipalité présidée par Pierre Arraut.

Sa vie s'acheva un soir dans la nuit du 21 au 22 avril 1972, à la suite d'un cruel accident de voiture sur la route qui va de Sète à Balaruc les Bains. Il avait 52 ans.

Fin février 1983, la municipalité présidée par Gilbert Martelli baptisait la halle des sports du Barrou, du nom de Victor Meyer, en hommage à ce militant. Elu en mars 1983, M. Yves Marchand fit décider par sa majorité, dans la séance du 10 mai 1983, que désormais la Halle du Barrou s'appellerait Louis Marty et non plus Victor Meyer. Le 3 novembre 1984, le Conseil d'Administration de la Bourse du Travail de Sète baptisait une de ses salles de réunion du nom de Victor Meyer.

Sources: Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.139

- « Le Travailleur du Languedoc » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF

- « Midi – Libre » et « La Marseillaise » des 23-24 & 25 avril 1972

- Archives de Jacques Blin

MEYNADIER Pierre :

Typographe – Travailla chez Sottano, Quai de Bosc. Il fut Secrétaire de la Jeunesse Communiste de Sète en 1944. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de Défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Sera élu Conseiller Municipal le 8 mars 1959, sur la liste du PCF conduite par Pierre Arraut.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.

- « Le Travailleur du Languedoc » - novembre 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF

MEYRIEU Charles :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MICHEL André :

Conseiller d'Arrondissement en 1907 – Démissionnaire – se représente, avec le soutien du Comité Viticole de Cette et il est réélu (au 1^{er} tour ballottage Michel 2231 voix contre 377 à son adversaire Estève André) au 2^{ème} tour, il est seul et recueillera 2681 voix

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.70 & 74 – octobre 2007

MICHEL ? :

Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789, la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres. Il fut condamné au bannissement.

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des événements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.104 de la première partie (exemplaire de l'auteur)

MICHEL ? :

Il fait partie de la députation (délégation) chargée de rencontrer, le 14 Vendémiaire An III (5 octobre 1794), les citoyens Perrin et Goupilleau qui se déplaçaient à Cette (respectivement députés du Poitou et des Vosges à la Convention – Plus tard membres des Cinq-Cents. Ils votèrent la mort de Louis XVI).

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

MICHEL Jean :

Tonnellier - Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Le 3 septembre 1870, la IIIème République est proclamée et il est formée une commission municipale dont Michel fait partie. Cette commission démissionnera le 13 avril 1871. Le 20 mai 1871, Michel sera nommé 1^{er} Adjoint de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MICHEL Louis :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

MICHEL Paul :

Pêcheur - Responsable du Syndicat de la Coquille. Intervient en janvier 1936 pour souligner qu'il est reconnu d'après les brochures de l'Office Scientifique des Pêches qu'on ne trouve « la Clovisse » que dans les eaux de Sète. Il demande que la pêche à la Clovisse soit libre. Elu conseiller municipal dans l'administration dirigée par Albert Naquit le 12 mai 1935.

Sources : »L'information Méridionale « du 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète - Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.70

MICHEL Pierre :

Employé de Commerce - Elu Conseiller Municipal le 12 mai 1912, sur la liste conduite par Maurice Laurens.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.64

MIMARD ? :

Le 11 Vendémiaire An III (2 octobre 1794), il fait partie d'une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devaient être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.83

MIRALLES Marie Louise voir CIPPOLA Maire-Louise :

MIRAMOND Adrien :

Habite 38 Grande Rue Haute – Il Est Conseiller Prud'hommes ouvriers en 1930 et 1939

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1930 & 1939 – Archives Municipales Sète

MIRAMOND ?:

En 1922, il est signataire de la motion « Treint – Vaillant Couturier » et sera Membre du Bureau de l'association qui soutint cette motion.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin

MIRAMOND Charles :

Né le 6 décembre 1894 à Marseillan – Fils d'un marin. Il était en 1925, Secrétaire du Syndicat CGTU des Dockers de Cette.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 35 – p.408

MIRAMOND Jules :

Employé des Postes - Elu Conseiller Municipal le 12 mai 1912, sur la liste conduite par Maurice Laurens.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.64

MITRANO Richard :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Sources : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

- Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MOIRANO Henri :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MOISE Jules :

En 1925, il était secrétaire Adjoint des Jeunesses Communistes de Cette.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1914-1939 – Tome 35 – p.439

MOLINIER ?:

Il est élu conseiller Municipal, le 9 août 1889, dans l'équipe d'Aussenac élue le 18 mai 1888, suite aux démissions de Combes, Moulin, Auloy, Gautier et Cavalier.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MOLINIER Léon :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour

appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Sources: « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

- Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

MOLINIER Léon (aucune certitude que ce soit le même que le précédent) :

Habite 5 Rue Gambetta – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1930 et 1939

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1930 & 1939 – Archives Municipales Sète

MOLINIER Pierre :

Serrurier - Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MOLLE Emile :

Il est élu conseiller Municipal, le 9 août 1889, dans l'équipe d'Aussenac élue le 18 mai 1888, suite aux démissions de Combes, Moulin, Auloy, Gautier et Cavalier. Il sera à nouveau élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MOLLE Jean Joseph L'Heureux :

Né à Cette le 24 avril 1876 – Mort à Paris le 27 septembre 1918. Avocat. Fils d'un voyageur de Commerce. Dans un article de « *L'Humanité* » qui en trace son portrait, suite à son élection comme Député en 1910, il est écrit que c'est au cours de ses études à la Faculté de Droit de Montpellier qu'il devint socialiste en fréquentant des étudiants russes. Elu Maire le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui menèrent une bataille sans merci à Euzet et l'amènèrent à la démission. Molle rompit avec le POF (Parti Ouvrier Français) et il se porta candidat aux élections législatives de 1902 avec l'étiquette « socialiste » dans la 3^{ème} circonscription de Montpellier (Cette-Frontignan-Mèze), mais à l'issue d'une bataille haineuse à son encontre, ce fut Salis (Député sortant) qui fut réélu.

Molle était alors l'animateur d'un des groupes socialistes de Cette « *l'Agglomération socialiste* » qui adhérerait un temps à la Fédération socialiste autonome de l'Hérault. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est réélu au 1^{er} tour, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat. En avril 1905, à la veille de l'unité socialiste, le groupe qu'il animait avait quitté la fédération socialiste autonome. Dans la foulée, après un arbitrage fédéral, son groupe se fondit avec les autres organisations socialistes de Cette en une Section Socialiste SFIO.

Pendant son administration, les syndicats du port se développèrent, ainsi que ceux de la Ville. Il était alors l'avocat de la Bourse du Travail. Il semblait jouir d'une importante popularité parmi les ouvriers de la Ville, et d'une profonde inimitié de la part des proches de Vallat Pierre (voir ce nom).

En 1906, Molle était désigné par la SFIO comme candidat aux élections législatives d'avril-mai dans la 2^{ème} circonscription de Montpellier. Mais le 8 avril 1906, le Congrès Fédéral extraordinaire de Montpellier lui retirait l'investiture de la SFIO. Molle s'était engagé à se désister pour le candidat radical, Salis, si celui-ci le devançait au 1^{er} tour, alors que la Fédération Socialiste avait réservé sa position pour le second tour. Molle s'affubla alors de l'étiquette « *Socialiste Révolutionnaire* ». n'étant pas en tête il se désista pour Salis. Blâmé pour cette attitude au Congrès Fédéral extraordinaire de Vias le 29 juillet 1906, il ne fut pas cependant exclu du Parti.

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs. Et pendant toute la durée des événements viticoles, il prendra une part importante de soutien à cette lutte.

En 1910, il exerçait la profession de Directeur d'une agence de manutention maritime, l'agence Rubando et Cie. Il fut candidat pour le Parti Socialiste SFIO, aux élections législatives de mai. Il arriva largement en tête au 1^{er} tours et fut élu au second tour. En 1912, il démissionna du Parti Socialiste SFIO, ce dont le Congrès Fédéral de Balaruc les Bains prit acte le 24 décembre 1912.

Il fut réélu Député en 1914, sous l'étiquette « *Socialiste Indépendant* ».

Molle avait par ailleurs des préoccupations artistiques et littéraires, ce qui lui conférait une popularité au-delà des milieux ouvriers.

Ce personnage et son parcours politique, dans une période où le Socialisme cherche les formes politiques de son organisation, m'ont amené à approfondir ce moment du Mouvement Ouvrier dans une étude plus complète qui devrait paraître en 2010.

Depuis 1930, une rue de Sète porte son nom.

Sources : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

- *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

- *Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1871-1914 – Tome 14 – p. 115 – Biographie établie par Jean Sagnes et J.R*

MONNA André :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

MONPAYS Julien :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

MONTFROND Jeanne :

Début 1941, elle est membre de l'organisation de la branche féminine du PCF, sous la responsabilité de Claire Isoird, avec Mesdames, Calvetti, Py, Ninette Badier, Mado Guigal, Annonciate Vidal, Denise Lucchesi, Marie-Louise Notardonato, Lucette Martelli, Irène Calas.

Ménagère – Membre de l'UFF - en novembre 1946 elle est candidate en 20^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur.

Sources : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.139

- « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

MOREAU Jacques :

Cuisinier - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

MORELLY Maurice voir GARRIGUES Joseph :

MORENO Jacinto (Hyacinthe):

Né à Grenade (Espagne) en 1912 – Décédé à Sète en 1982 – Peintre venu en France en 1939. Il travaille d'abord dans les mines à Alès, puis sur le Port de Sète dès 1945. Il fut l'ami de Frédéric Garcia Lorca et en France, Secrétaire du Salon d'Automne. Il a laissé une décoration destinée à la halle aux primeurs (Musée Paul Valéry). Il fit don d'une fresque pour le Foyer du Thonnaire à l'Île de Thau, afin de remercier la Municipalité dirigée par Gilbert Martelli pour avoir accueilli son ami le peintre Jordi. Fidèle à ses engagements ouvriers, il fut très actif pendant les événements de Mai-Juin 1968 et organisa le soutien des artistes sétois à l'action des travailleurs.

Depuis 1982, une rue de Sète porte son nom.

Sources : « Les rues de Sète » - p.185 - Ouvrage collectif – Editions Mairie de Sète.
- Journal « La Marseillaise »

MOTTE Marc :

Arrimeur - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

MOULIN Bernard :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

MOULIN Pierre :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

MOULINIER J. :

Le 20 mai 1871, Moulinier sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

MOURAILLE Pierre :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

MOURGAU ? :

Représente les Jeunesses Laïques et Républicaines, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Membre du Bureau de ce Comité.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF

MOURGUES ? :

Ouvrier Tonnelier, il fut vers 1900 un des militants les plus en vue des Syndicats du Tonneau.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron - 1871-1914 - Tome 14 – p.155

MOURGUES Jean-Baptiste :

Tonnelier - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet. Décèdera en fonction le 29 décembre 1910. (probablement le même que le précédent, mais rien ne me permet de le vérifier)

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

MOUSTELON Jules :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

* * *

N – O - P

NEBLE Eugène :

Il est élu conseiller municipal, le 8 mai 1900, le maire est alors Euzet Honoré.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

NEGRET Joseph :

Docker indépendant - En novembre 1946 il est candidat en 4ème position, après Bravet Marius, sur le 1er Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Sources : *Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.*

- « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

NEGRON ? :

Secrétaire de la Section Socialiste SFIO de Sète en février 1936.

Source : « *L'Information Méridionale* » - 22 février 1936 – Archives Municipales de Sète

NICOULET Joseph :

Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

NOCCA Raphaël :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

NOGUET Joseph :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : *Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète*

NOTARDONATO Marie-Louise :

Début 1941, elle est membre de l'organisation de la branche féminine du PCF, sous la responsabilité de Claire Isoird, avec Mesdames, Monfrond, Py, Ninette Badier, Calvetti, Annonciate Vidal, Denise Lucchesi, Mado Guigal, Lucette Martelli, Irène Calas.

Source : *Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) – sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.140*

NOZERA Jean :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

NOYER J. :

Le 20 mai 1871, Noyer sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

OLIVE ?:

Tonnelier - Servant des Francs-Maçons – Taille de 1,63m – Cheveux châains – Nez moyen – Bouche grande – Visage ovale - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Olive sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

OLIVIER G :

Secrétaire de l'Union Socialiste et Républicaine de Sète en octobre 1936.

Source : « L'Information Méridionale » du 24 octobre 1936 – Archives Municipales de Sète

OMS Etienne :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ORTUS :

Professeur - Il est élu conseiller municipal, le 8 mai 1900, le maire est alors Euzet Honoré.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

PAGES ?:

Tonnelier – Mari de la Fille Grand aîné – 25 ans – Taille de 1,66m - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Pagès sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

PALANQUE Bernard :

Tonnellier - Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1866 et en 1872.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1866 & 1872 – Archives Municipales Sète

« PAON » - Voir IZARD Pierre :

PARCE Justin, Louis :

Né le 7 Août 1910 à Sète - Ouvrier Charpentier - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il est à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

PARENA Mario :

Commerçant – Délégué du Front National de la Résistance – Capitaine au 1^{er} bataillon de marche – Militant Communiste - En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 – Fédération de l'Hérault du PCF

PARENT Michel :

Inspecteur C.I -Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Conseiller Municipal sortant.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

PASCAL Gustave :

Habitait 19 Rue de la Consigne (aujourd'hui Promenade J.B Marty) – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1914 et en 1920.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1914 & 1920 – Archives Municipales Sète

PASCAL Pierre :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PASQUALETTI Paul :

Chef de Travaux T.P – Militant Communiste - En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 – Fédération de l'Hérault du PCF

PAUSE Eugène :

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Métaux, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

PAUZE Alexis :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PAUZE Léopold :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PEGAIA Paul :

Ouvrier Plâtrier - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

PELLERIN Eugène :

Charbonnier Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PELLERIN Jean :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PELLETIER Charles :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

PERRONE Vincent :

Ponts et Chaussées - En novembre 1946 il est candidat en 2^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

PEYRONNET François :

Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des

Amis de la Constitution. Cependant en ce qui le concerne la Société décide de s'informer si ce citoyen sait lire et écrire.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

PEYRONNET François :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PEYRONNET Léon :

Il habitait 15 Rue Louis Blanc. Il était Secrétaire de la Section de Sète des Vieux de France en Janvier 1949.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 8 janvier 1949

PEYRUSSAN :

Médecin - Le 20 mai 1871, Peyrussan sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

PEYRUSSE Charles :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

PHILIPPI Joseph :

Suite à l'arrestation, en février 1941, de Roussigné, Chagnon, Santucci, Badier et Isoird, le PCF est privé d'une grande partie de sa direction à Sète. Pierre Lafitte est alors proposé comme responsable politique pour réorganiser le Parti, il sera assisté par les syndicats de Georges Badier, Christophe Lambiris, François Di Fasio, Fernand Lucchesi et par la propagande avec Joseph Philippi, Elie Candelon et Victor Meyer. Cette réorganisation fonctionnera jusqu'en février 1942.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.141

PICHON Benoît :

22 ans – Marin né à Cette - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) Pichon est déclaré coupable d'avoir pris part aux incident et sera condamné à la peine de mort. Il sera fusillé le lendemain, à 10 heures du matin dans la carrière du Souras).

Source : Article de F. Massabiau – P. 80 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

PIERRE J. :

Plâtrier Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PIGNONE Charles :

Employé électricien – Prisonnier de Guerre - En novembre 1946 il est candidat en 21^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète.

Source : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

« PIMENT » - voir PIVARELLA:

PIN Louis :

Ouvrier Charbonnier - Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

- « 1907 à Cette » - *Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007*

PIN Vincent fils:

Ouvrier Charbonnier - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

PINEL H. :

Négociant, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

PINEL Louis :

Ouvrier Menuisier - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

PIOCH Georges :

Portefaix – Il assista comme délégué au XIIème Congrès National Corporatif – 6^{ème} de la CGT – tenu à la Bourse du Travail de Lyon en septembre 1901. Il y représentait la Fédération des Syndicats de Cette, et le Syndicat des menuisiers. Il assista également au XIVème Congrès tenu à Bourges du 12 au 20 septembre 1904. Il y représentait la Fédération des Ports et Docks et intervint dans la discussion sur les « huit heures », « *Il faut, que le prolétariat de France ait la journée de 8 heures, mais pour arriver à cette solution, il faudrait qu'il y ait un peu plus de propagande, un peu plus d'agitation* ».

Au cours de ce Congrès, il prend une part active à la vive discussion qui se déroulera autour du rejet du Syndicat des Charbonniers de la Bourse du Travail de Marseille. Ceux-ci, en 1902, avaient refusé de se rallier à l'union avec l'Union Locale des Dockers de Marseille

Il succéda – en 1907 ? – à Manot au secrétariat de la Fédération lorsque le siège fut transféré de Marseille à Cette.

Le 18 mai 1913, il fut élu Secrétaire Général de l'Union départemental des Syndicats. Il était assisté de Crébassa, secrétaire, de E. Capély, Trésorier et de Oms, Trésorier adjoint. Pioch mourut en juin 1914 et fut remplacé par Crébassa. Oms devenant secrétaire adjoint.

*Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – Tome 14 – p.274
- « XIVème Congrès National Corporatif (VIIIème de la Confédération) et Conférence Nationale des Bourses du Travail-tenus à Bourges du 12 au 20 septembre 1904 » Site <http://gallica.bnf>*

PIOCH J.B ?:

Habitait à la Corniche (Villa Berthe) – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1909.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1909 – Archives Municipales Sète

« PIPETTE » - Voir BENEZECH :

PIUEGAIA Charles :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

PIVARELLA dit Piment :

Début 1941, il participe, pour le compte du PCF, à l'activité des marins pêcheurs, avec André Renaud, Salvatore Marzullo (dit Tato), Catanzano (père), Joseph Pommiers, Chiarillo et Ange Liguori.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941 » - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.139

PLANCHON François :

Né le 23 février 1850 à Cette – Fils de plâtrier, il exerça tout d'abord le métier de son père. Il fut fondateur du premier Groupe Collectiviste de Cette en 1886 et il en assura la direction. Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire. En 1892, il est délégué au Congrès National du Parti Ouvrier Français (POF) qui se déroule à Marseille. En 1893, il participe à la réélection du député radical-socialiste J. Salis et reçut, semble-t-il, en récompense un emploi à Paris. Il adhéra pendant un certain temps au Groupe Socialiste des originaires de Cette, puis renonça à toute activité militante avant de revenir finir sa vie à Cette, le 23 juin 1925.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

- Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1871-1914 - Tome 14 - p.280

PLANQUE Honoré :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-1945 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

PLANTEVIN Albert :

Ouvrier des Bois et Merrains - Elu Conseiller Municipal le 12 mai 1912, sur la liste conduite par Maurice Laurens. Mobilisé, il décèdera le 8 mai 1915.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.64

PLANTEVIN Marcel :

Mutilé - Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921.

En 1922, il est Président d'une association d'anciens combattants qui soutiennent la motion « Treint-Vaillant Couturier »

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin

« PLAU PLAU » Voir FRAISSE Noël :

POMARET Victor :

Boulangier - Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

POMIES Fanny :

Ménagère - Membre de l'Union des Femmes Françaises – Sans appartenance politique - En mai 1945 elle était candidate sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 – Fédération de l'Hérault du PCF

POMMIES Joseph :

Début 1941, il participe, pour le compte du PCF, à l'activité des marins pêcheurs, avec André Renaud, Salvatore Marzullo (dit Tato), Catanzano (père), Pivarella dit Piment, Chiarillo et Ange Liguori.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941) - sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.139

PONS Etienne :

Forgeron de la Marine - Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat. En janvier 1907, il démissionnera du Conseil Municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

PONS Gabriel :

Bouchonnier - Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1866.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1866 – Archives Municipales Sète

PONS Jean :

Tonnellier - Candidat de la CGT pour les élections au Conseil de Prud'hommes, le 13 janvier 1946.

Source : Journal « La Voix de la Patrie » - N° du 7 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

PONTIC ?:

Ouvrier Tonnellier, un des dirigeants de la Coalition des Ouvriers Tonnelliers de Cette en 1835. Condamné à 40 jours de prison. Voir Dugas et Coudal.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1789-1864 – Tome 3 - p.240

PONTIC ?:

Pêcheur - Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres. Les onze personnes arrêtées sont condamnées à mort.

Quatre seulement seront pendues, car les autres ont pris la fuite. En l'état de mes informations, je ne sais quel fut le sort de Pontic.

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des évènements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.104 de la première partie (exemplaire de l'auteur)

PONTIC François :

Il est élu en mai 1870, Prud'homme ouvrier (catégorie Bâtiments et navires). Quand le Conseil de Prud'hommes passe à la prestation de serment, il refuse de prêter serment et il déclare que « *Sa conscience ne lui permet pas de le faire* ».

Source : « Une page de l'Histoire républicaine de Cette – 1869-1871 » - Jacques BLIN à compte d'auteur

PONTIC J. :

Tonnellier, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PORTES André :

Tonnellier Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est le Vice-Président pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PORTES André :

Né en 1924 à Cette – Il appartient au mouvement Combat. Arrêté le 24 janvier 1944 et Déporté à Auschwitz, puis Buchenwald et Flüssenberg. C'est dans ce dernier camp qu'il mourra le 15 février 1945, à l'âge de 21 ans.

Depuis 1958, une rue de Sète porte son nom.

Source : Archives Jacques Blin

PORTES Etienne :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PORTES Paul :

Portefaix - Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat. En 1919, il figure comme conseiller municipal avec Honoré Euzet comme Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

POUGET ?:

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Cheminots du Midi, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

PRADAL Albert :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

PRADIER Paul :

Pêcheur - Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Source : Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.

PRADINES Etienne :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

PRAT François:

Tailleur de Pierres – Fait partie de la Commission Municipale mise en place suite à la proclamation de la IIIème République, le 3 septembre 1870. Le 20 mai 1871, Prat sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire. Suite à l'écrasement de la Commune de Paris, il sera révoqué le 11 juin 1872.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

PRESTA Joseph :

Artisan Maçon – Militant Communiste - En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 2^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.

- « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 & du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

PRUNAC Gratien :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

PUGLIANO Dominique :

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Soutireurs, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

PUIG Pierre :

Ouvrier - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet. Décèdera au cours de son mandat le 17 février 1911.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

PUJOL Madeleine :

Ménagère – Militante active de la Résistance – Militante Communiste - En mai 1945 elle était candidate sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 elle est candidate en 12^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.

- « *Le Travailleur du Languedoc* » du 29 avril 1945 & du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

PY Gaston :

Né à Loupian en 1898. A d'abord été menuisier à Loupian, Mèze et Sète. Il « *trimbalait un cinématographe ambulante* » c'est ce qui l'amena à fréquenter la guinguette « *Le Robinson* » tenue par Claire Isoird. En 1936, il sera ouvrier chez Renault où il occupa des responsabilités syndicales. A la fin des grèves de 1936, l'Espagne l'appelle, laissant sa famille à Meudon, où ils habitaient, il conduisit un convoi d'aide à l'Espagne Républicaine. Malgré un congé négocié avant son départ, il ne retrouvera pas son emploi à son retour. Il deviendra chauffeur à « *L'Humanité* ». 1939, la répression s'abat sur les communistes. Un petit matin, pendant que sa femme fait patienter les flics, en leur racontant qu'elle s'habille, il partira par la fenêtre. Un autre jour, alors qu'il se rend à un repas de famille, chez un copain, il tombe dans un traquenard. Saisissant une bouteille, il assomme un Allemand, on est en 1941, il court chez lui et s'enfuit avec toute sa famille. Ce sera Blois, la Lozère, l'Aveyron, des endroits où il poursuit ses actes de Résistance. Il vint s'installer à Sète dans une maison du Garrigou prêtée par la cousine « Maria ». Il faisait partie de l'équipe clandestine comprenant Auguste Vié et Gilbert Martelli.

A la Libération Gaston Py remontera à Paris, mais revint bien vite à Sète où il exercera son métier de menuisier, au Garrigou, et continuer à militer pour ses idéaux de justice et de solidarité jusqu'à sa mort en 1978.

Source : Interview de son fils, Gaston Py, par Rose Blin-Mioch, dans « La Marseillaise » du 11 septembre 1994

PY Marie-Louise (épouse de Gaston) :

Fin 1941 - début 1942, elle est membre de l'organisation de la branche féminine du PCF, sous la responsabilité de Claire Isoird, avec Mesdames, Monfrond, Calvetti, Ninette Badier, Mado Guigal, Annonciate Vidal, Denise Lucchesi, Marie-Louise Notardonato, Lucette Martelli, Irène Calas.

Elle fut active dans le travail de prises de notes et la rédaction des comptes rendus.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941 – sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.139

PY Pierre :

Portefaix Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

* * *

R

RAMOND Etienne :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

RAMOND Louis :

Militant Socialiste – Professeur de lettres au Collège Paul Valéry - Représente le Parti Socialiste, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Vice-Président de ce Comité. Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Sera élu. Il sera adjoint au Maire (Escarguel) pendant douze ans. Ensuite il fut collaborateur de Jules Moch. Il est décédé en mars 1993.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

- « *Le Travailleur du Languedoc* » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF

- « *Midi-Libre* » du 10 Mars 1993.

RAPPETTI Armand :

Ouvrier du Bâtiment indépendant - En novembre 1946 il est candidat en 2^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

RAUFASTE François :

En 1936, il est délégué CGT des Cheminots en gare de Sète et membre du Parti Communiste Français. En 1937, il est muté en gare de Bédarieux, il devient secrétaire du Syndicat CGR et l'un des premiers responsables du PCF. En 1939, un soir d'hiver, une personne vient l'avertir de ne pas se rendre le soir à la réunion qu'il devait présider à la section de Bédarieux du PCF. On avait appris que l'on voulait le supprimer. Il avait une machine à imprimer chez lui et diffusait l'information par tract.. En 1940, arrêté il fut envoyé au camp de Saint Sulpice la Pointe. Il se retrouve avec un nommé Sanchez (Père de Diégo Sanchez qui fut longtemps prud'homme ouvrier pour la CGT et qui assurait la permanence de la Bourse du Travail à Sète). Il refuse de signer la fidélité au régime de Pétain. Peu de temps après, il est envoyé en Afrique du Nord, au camp de Djelfa. Il se retrouvera ensuite à Bossuet un camp situé à 1.400 m d'altitude. Il y restera jusqu'à la Libération par les américains. Il ne peut revenir immédiatement en France et restera un certain temps à Constantine où il reprendra son activité de militant communiste. Il reviendra ensuite à Sète, fatigué, épuisé, ayant perdu 44 kg. Le 8 avril 1945, 37 jours après son arrivée, il décèdera.

Source : Interview du Fils de François Raufaste – Marius – par Henri Lestelle dans « La Marseillaise » le 18 septembre 1994

RAUZY Charles :

Ouvrier Plâtrier - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

RAUZY Joseph :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

RAY Pierre :

Fabricant de savon - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

RAYNAUD Aîné :

Fils de Simon – Charpentier - Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres. Les onze personnes arrêtées sont condamnées à mort. Quatre seulement seront pendues, car les autres ont pris la fuite. En l'état de mes informations, je ne sais quel fut le sort de Raynaud ?

Source : Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des évènements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.104 de la première partie (exemplaire de l'auteur)

RAYNAUD Marius :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

RAZIMBAUD Marcel :

Délégué de la Confédération Générale de l'Agriculture – Sans appartenance politique - En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 – Fédération de l'Hérault du PCF

REBOUL Auguste :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

REDON Félix :

37 ans – né à Aleçon (Orne), Menuisier, habitant Cette - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) Redon est reconnu coupable d'avoir

tenu des propos séditionnaires à un militaire de la garnison. Considérant que Redon était en état d'ivresse lorsqu'il tint ses propos, il fut condamné à trois mois de prison.

Source : Article de F. Massabiau – P. 80 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

REICH G :

Secrétaire et Secrétaire technique de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

RENAUD André :

Officier mécanicien – Délégué du Front National de la Résistance – Militant Communiste – Début 1941, il organise, pour le compte du PCF les marins pêcheurs, avec Joseph Pommiers, Salvatore Marzullo (dit Tato), Catanzano (père), Pivarella dit Piment, Chiarillo et Ange Liguori.

En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 11^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Sources : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.139 - Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.

- « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 & du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

RENAUD Charles :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

RENAUD Jean :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

REY Antoine :

Portefaix - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Eauze.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

REY Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

REYNAUD Charles :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Le 20 mai 1871, Reynaud sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

REYNAUD Simon :

Enseigne non entretenu (sic) - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

RIBOT François :

23 ans – Marin – né à Cette - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Cairol fut acquitté et, sur-le-champ, mis en liberté.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

RICARD Georges :

Ouvrier Menuisier – Prud'homme - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Conseiller Municipal Sortant. Il sera à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

RICHARD J. ?:

Habitait 6 Rue Bayard – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1920

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1920 – Archives Municipales Sète

RICHARD Jacques :

Ouvrier - Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

RICHARD Léon :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

RICHARD Michel :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

RICHIN ?:

Figure parmi les membres fondateurs du PCF, réunis au Café de la Paix en janvier 1921. C'est probablement lui qui était Secrétaire du Syndicat des ouvriers Métallurgistes de Cette en 1922.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé par Jacques BLIN

RIEUNIER André :

Tailleur - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

RIEUNIER J. F. :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

RIGAL Stanislas :

Habite 6 Rue de l'Égalité – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1925 et en 1930

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1925 & 1930 – Archives Municipales Sète

ROBERT ?:

Représente le Parti Radical Socialiste, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Vice - Président de ce Comité.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » - du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF

ROBERT Henri :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ROCA Dominique :

Douanier révoqué – Ex-interné politique – Militant Communiste – En 1937-1938, il présidait le Comité Local d'aide à l'Espagne. En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 – Fédération de l'Hérault du PCF

ROCHE Louis :

Perruquier – j*

Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des

« Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

ROCHER André :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

RODIER ?:

Le 11 Vendémiaire An III (2 octobre 1794), il fait partie d'une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devaient être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.83

ROIRE Pierre :

Elu Prud'homme ouvrier en mai 1870.

Source : « Une page de l'Histoire républicaine de Cette – 1869-1871 » - Jacques BLIN à compte d'auteur

ROLLAND Louis :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ROM Eugène (écrit parfois ROME) :

Tailleur d'habits - Secrétaire de la Section Socialiste SFIO de Cette en 1909, il fut délégué de l'Hérault au Congrès National de Saint – Etienne, du 11 au 14 avril 1909. Il était également un militant du Mouvement Coopératif. En octobre 1909, il était élu secrétaire de la fédération des Coopératives de Consommation de l'Hérault, organisme affilié à la Bourse des Coopératives socialistes de France.

Aux élections municipales du 30 novembre 1919, E. Rom fut élu sur la liste d'Honoré Euzet. Il devint 1^{er} adjoint. Lors de la scission de Tours, il choisit le Parti Socialiste SFIO. En avril 1921, il sera Président de la Ligue des Droits de l'Homme de Cette.

Sources : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – Tome 15 – p.84

- Brochure éditée en 1999, par la Ligue des Droits de l'Homme de Sète, à l'occasion de son centenaire – p.24

RONCATY Henri :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

ROQUES Louis :

Portefaix - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63

ROSSI ?:

Au Congrès Confédéral de la CGT à Nantes, du 14 au 17 novembre 1938, il représente les corporations suivantes – ouvriers en bois merrains de Sète – Charbonniers de Sète – Charretiers, chargeurs, chauffeurs d’auto du Port de Sète – Dockers du Port de Sète – Dockers de la Compagnie PLM de Sète – Orangères du Port de Sète.

Source : Compte rendu du Congrès de Nantes de la CGT

ROSSIGNOL Marius :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l’élection du 3 mai 1896.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

ROUGADE ?:

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Bouchers, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l’oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

ROUGE Balthazard :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l’Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l’auteur)

ROUQUAYROL Joseph :

Coiffeur - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

ROUQUETTE Jacques :

Charretier syndiqué, signe en février 1905 le texte d’un Comité dont il est membre pour appeler à voter MOLLE. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l’Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l’auteur)

ROUSSEL ? :

Marchand primeur, signe en février 1905 le texte d’un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l’Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l’auteur)

ROUSSEL Lucien :

Tourneur sur Métaux - Elu Conseiller Municipal le 30 novembre 1919, dans l'administration d'Honoré Euzet.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.66*

ROUSSIGNE Georges :

Né le 2 mars 1906 à la Bastide sur l'Hers (Ariège). Cheminot – Père de famille nombreuse – ex-prisonnier politique – Militant actif de la Résistance – Militant Communiste - En septembre 1939 il est déchu et exclu de ses mandats et fonctions syndicales par Paul Collot pour n'avoir pas désavoué le pacte germano-Soviétique. Arrêté en février 1941 avec Chagnon, Santucci, Badier et Isoird, puis relâché grâce à de nombreuses manifestations organisées par les ouvriers du Port. Il dirigea la Section Communiste de Sète durant la clandestinité/

En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 5^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Sources : *Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.*

- « *Le Travailleur du Languedoc* » du 29 avril 1945 & du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

- *Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.70*

ROUSTAN Jean :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

ROUSTAN J.B. :

Habitait 28 Rue de l'Hospice (aujourd'hui Rue Henri Barbusse) – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1903 et en 1909.

Source : *Annuaire de l'Hérault – Années 1903, 1909 – Archives Municipales Sète*

ROUTIER Louis :

Marchand Primeurs - Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

ROUTIER P. :

Secrétaire Adjoint du Syndicat Métallurgiste de Sète en juin 1936.

Source : « *L'Information Méridionale* » du 22 juin 1936 – Archives Municipales de Sète

ROUVIERE Henri :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

ROUX Arthur :

Métallurgiste Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Sources : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

- Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

ROUX Arthur :

Soutireur – Prud'homme ouvrier fut élu à l'unanimité à la Commission centrale de Paris. Le 31 janvier 1921, il est élu membre du Conseil Supérieur du travail.

Habite 14 Quai de la République – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1909, 1920, 1930 et 1939

Sources : Annuaire de l'Hérault – Années 1909, 1920, 1930 & 1939 – Archives Municipales Sète

- Le Conseil de Prud'homme de Sète – Sa création 1850 - Brochure de Jean Marie Fassanaro – document dactylographié – exemplaire de l'auteur.

ROUX Guillaume :

Cultivateur - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

ROUX Marius :

Ouvrier Menuisier aux Tramways - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

ROUZAUD Jean:

Employé de Gare - Elu Conseiller Municipal le 30 novembre 1919, dans l'administration d'Honoré Euzet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.66

ROY Auguste :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

* * *

S

SABATIER ? :

Né en 1876 – Principal moteur de la coalition des ouvriers Calfat, Portefaix, Journaliers et Plâtriers de Cette en septembre 1835. Il déclara au juge d’instruction de Montpellier, le 29 septembre 1835 : « *En travaillant je voulais gagner ma vie* ».

Une association de journaliers, « la Chambre », rédigea un tarif, « obligatoire, sous peine de perdre le montant de la journée, d’amende, d’interdiction ou de privation du travail ». De plus cette association exigeait l’expulsion de la Ville des ouvriers étrangers, de nationalité peut-être, mais cela n’est pas précisé et doit être certainement compris dans un sens aussi large que vague, et elle prévoyait encore la constitution d’une caisse de secours pour les malades.

C’est « la Chambre » qui lança la grève, en faisant connaître au nom de ses deux cent cinquante adhérents qu’elle exigeait désormais 3 francs par jour au lieu de 2 francs cinquante pour les hommes, et un franc vingt centimes pour les femmes au lieu de un franc. Pareil souci de l’amélioration du salaire féminin est assez rare pour être souligné ici. Les femmes faisaient-elles parties de « la Chambre » ?

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maître – 1789-1864 – Tome 3 – p. 363

SABATIER Marc :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

SAGUE Pierre :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

SALABERT Paul :

Né le 9 septembre 1927 à Sète – décédé le 24 août 2000 à Sète - Fils de Pêcheur – En août 1944, à 17 ans, il s’engage dans les « milices patriotiques » créées par le PCF. Il adhéra , en septembre 1944, aux Jeunesses Communistes et il fut le secrétaire du cercle Guy Moquet. En avril 1945, il adhère au PCF et à la CGT, au Syndicat des Ouvriers Boulangers.

En 1946, il signe au Racing Club de Sète (football) dont le siège se trouvait au Café Darrigade – Quai de la Bordigue (Aujourd’hui Quai A. Merle prolongé par le Quai Dr Scheydt). Il jouait également en corporatif avec l’équipe des boulangers.

Fit partie de la Commission des Jeunes CGT avec Jacky Selles.

En 1947 il partit au service militaire au 4^{ème} Saphis en Tunisie avec le grade de brigadier.

En octobre 1948, au retour du service militaire il devient secrétaire général du syndicat CGT des ouvriers boulangers. Il est élu également au Comité Départemental de la Jeunesse Communiste et membre de son bureau. En 1949, il sera élu au Comité de section du PCF à Sète. Dans les années 1950-1951, il est élu à la Commission exécutive départementale des Syndicats CGT de l’Hérault. Elu au Comité Fédéral du PCF. Elu Secrétaire adjoint du Syndicat CGT du bâtiment de Sète.

En 1953, il sera élu Conseiller Municipal sur la liste du PCF et siègera avec Escarguel comme Maire. Ce sera également l’année de son mariage avec Jeanine Maugasc. Cette

année là, il sera promu Secrétaire de l'Union Syndicale CGT du Bâtiment et des Travaux Publics de l'Hérault et Secrétaire Régional. A ce titre, il participe à la négociation et à la rédaction de la première Convention Collective régionale du Bâtiment et du premier accord sur la rémunération des apprentis. La Conférence de Section de Sète du PCF l'élit secrétaire général en remplacement de G. Martelli.

En 1955, il est élu Secrétaire fédéral du PCF (Secrétaire permanent à l'organisation). En 1956, ne trouvant pas de travail, il entre à la SNCF et part à Villeneuve Saint-Georges caler des wagons dans ce grand centre de triage. Ne pouvant rester seul, il démissionne six mois après, rentre à Sète et trouve un emploi dans le bâtiment. Il retrouve l'essentiel de ses activités politiques et syndicales qu'il avait laissé quelques mois auparavant.

En 1957, il est élu Secrétaire Général permanent de l'Union Locale CGT de Sète en remplacement de Georges Badier. Il sera élu également membre de la Commission exécutive de la Fédération Nationale du Bâtiment et des Travaux Publics CGT.

En 1959, il est élu administrateur à la Sécurité Sociale pour la CPAM de Montpellier-Lodève, jusqu'en 1969, année d'effet des ordonnances de 1967 qui avaient supprimé les élections.

En 1966, il sera désigné par son Syndicat CGT comme administrateur à la CNRO, caisse nationale de retraite. En 1968, fatigué, il dut freiner ses nombreuses responsabilités. Il quitte le Secrétariat de l'Union Locale CGT de Sète et sera remplacé par Victor Meyer. Et à la demande de la fédération du Bâtiment, il devient permanent du secteur Construction dans la Région.

Par ailleurs, il est toujours Conseiller Municipal, mais il laissera ce mandat à la suite de son déménagement à Balaruc les Bains en 1972. Il y demeurera jusqu'en 1977 et reviendra habiter Sète.

Jusqu'en 1981, il assumera l'essentiel de ses activités politiques et syndicales. En 1982, à la demande du Secrétaire Régional de la CGT, Serge Fleurance, il prend la responsabilité du Secteur Social qu'il assumera jusqu'en 1992. Il sera membre de la Commission Confédérale du secteur Protection Sociale de la CGT.

En 1983, il est tête de liste CGT pour les élections à la Sécurité Sociale CPAM Montpellier-Lodève. Il sera élu administrateur.

1984, sera l'année d'une retraite bien méritée. Cependant, il poursuit son engagement à l'Union Fédérale des Retraités de la Construction CGT et sera membre de son Bureau et du Secrétariat. Il anime la Cellule du PCF de son quartier.

En 1988, il devient Secrétaire de l'Union des Sections Locales de retraités CGT à l'UL de Sète et du Bassin de Thau. Membre de la Commission Exécutive et du Bureau de l'Union Syndicale des Retraités CGT de l'Hérault. Il est toujours membre du Comité de Section du PCF de Sète.

En 1996, il sera désigné membre du Centre Communal d'Action Sociale de Sète par la municipalité conduite par François Liberti.

Jusqu'à son décès il poursuivra son engagement syndical et politique

Source : « C'est ma vie – récit d'une vie militante » - Paul Salabert – 1996 – Brochure dactylographiée – Exemplaire dédicacé offert par l'auteur.

SALBAT Louis:

Tailleur et Chemisier – En 1907, il est Président du Comité de Défense des Contribuables de Cette qui comprend par ailleurs des représentants ouvriers. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.18 & 73 – octobre 2007

SALENCON Henri :

Soutireur - Elu Conseiller Municipal le 10 mai 1908, sur la liste conduite par Honoré Euzet. Réélu le 30 novembre 1919.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.63*

SALENCON Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

SALENDRE ?:

Candidate Féministe aux élections Législatives du 1^{er} mai 1932. Elle n'obtient aucune voix.

Source : « *Sète 1950* » - *Thèse pour le Doctorat en Droit de Marguerite Escarguel – Université de Montpellier – Faculté de Droit – Paris 1952 – p. 138*

SALETTE Lucien :

Né à Cette le 10 août 1879, dans la Caserne des Douanes (rue de la Douane) d'un père brigadier, Salette est Instituteur. D'abord à Aniane, puis à Villeveyrac. Adjudant des troupes coloniales du Général Marchand durant la guerre de 1914-1918, il revient mutilé à Villeveyrac.

Militant alors dans les rangs de l'association des Anciens Combattants, des Jeunesses Laïques et républicaines, porte parole du Parti Socialiste SFIO, il devient le spécialiste des questions scolaires dans l'Hérault. Venu à Sète pour enseigner, il est candidat aux élections législatives du 29 avril 1928, il sera battu par Adolphe Merle. Mais après la mort de celui-ci, le 8 avril 1930, il sera élu au premier tour. Il sera réélu le 3 mai 1936 au second tour. Sa santé restait malgré tout précaire, il décèdera le 9 mars 1937 au 9 rue Baudin. Ses obsèques furent l'occasion d'un long cortège qui l'accompagna jusqu'au môle où plusieurs hommages lui furent rendus. Il fut inhumé au cimetière Le Py.

Une rue de Sète porte son nom depuis mars 1937

Source : « *Les Rues de Sète* » ouvrage collectif – éditions Mairie de Sète 1988 – p. 69

SALIS Jean :

Né le 24 mars 1848 à Cette – Décédé le 16 novembre 1919 à Montpellier. Docteur en Droit à la faculté de Toulouse et venue s'installer à Cette en tant qu'avocat. Jacques Salis fut Républicain radical. Il est élu Conseiller Général en 1874 et réélu en 1880, entraînant ainsi la démission du maire Joseph Espitalier remplacé par Benjamin Peyret. La liste radicale l'emportera aux élections municipales du 9 janvier 1881, ce qui valut à Salis d'être nommé Maire par décret du 9 février 1881. Il fut élu député radical, dans la foulée, le 21 août 1881 et il donnera sa démission de Maire le 2 septembre afin de se consacrer au mandat législatif dont il sera investi jusqu'en 1910. Il fut Vice-Président de la Commission du Budget. Il se désistera alors pour Jean Joseph l'Heureux Molle, candidat SFIO. De santé fragile, il se retira de la vie politique et vécut dans sa Villa au pied de Saint-Clair.

En 1938, sa veuve légua à la ville l'immeuble n°4 de la rue Général de gaulle et la Villa Patrimoine, dite Villa salis qui fut transformée en Auberge de la jeunesse en 1946, sous la municipalité Arraut.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

- « Les Rues de Sète » - Ouvrage collectif – Editions Mairie de Sète – 1988 – p. 57
- « Le Journal de Cette » du 21 novembre 1919

SALLELES A. :

Le 20 mai 1871, Sallèles sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

SALLET (R) (S) ?:

Maréchal Ferrant – 31 ans – Taille de 1,70mn – Cheveux et sourcils châains – Nez gros – bouche moyenne – Visage ovale - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Sallet sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : *Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995*

SALVAT Gilles :

Né le 10 août 1904 à Sète – Décédé le 1^{er} juin 1985 à Sète. Professeur d'Histoire et de Géographie – Ex-FFI – Militant Communiste - En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 3^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Elu au Secrétariat de la section de Sète du PCF lors de la Conférence de Section du 23 janvier 1949. Il est élu Membre du Comité Fédéral de la Fédération de l'Hérault du PCF, lors de la Conférence Fédérale des 19 et 20 février 1949. Elu Conseiller Municipal en 1945, il sera réélu jusqu'en 1977. Gilles Salvat fut chargé des problèmes culturels en 1959. Il fut à l'origine, avec la complicité d'Antoine Beille, du Théâtre de la Mer et de la foisonnante activité du Centre Culturel. Pour les fêtes du Tricentenaire de la Ville de Sète, en 1966, il fut l'un des initiateurs de la sortie d'un ouvrage « Sète » (sorti le premier trimestre 1967) qui regroupait plusieurs signatures d'universitaires qui passaient Sète au crible de leurs études. Ensuite il fut adjoint à la jeunesse et aux sports.

Sources : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 29 avril 1945 – du 23 novembre 1946 & du 29 janvier 1949 – Fédération de l'Hérault du PCF
- Journal « *La Marseillaise* » du 16 juin 1985.

SALVATOR Etienne :

En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « *1907 à Cette* » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

SANGUINEDE Paul :

En décembre 1926, il est Secrétaire Général de la Bourse du Travail.

Source : *Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »*

SANTUCCI ? (Charles ?):

Arrêté en février 1941 avec Chagnon, Roussigné, Badier et Isoird, puis relâché grâce à de nombreuses manifestations organisées par les ouvriers du Port.

Source: Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941)- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.141

SANTUCCI Mme ?:

Membre de l'Union des Femmes Françaises, participait en janvier 1946, à la cantine organisée par l'U.F.F en direction des enfants défavorisés.

Source: Journal « La Voix de la Patrie » - N° du 8 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

SARRAZIN Barthélémy :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source: Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

« SAUCISSE » - Voir BORIE Laurent :

SAUVAIRE Fils Aîné :

Fils Aîné du Pêcheur au Bordigue - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 7 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Sauvaire sera condamné à la peine de mort.

Source: Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

SAUVET Jérôme :

19 ans et demi – Tonnellier – né à Cette - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Sauvet fut acquitté et, sur-le-champ, mis en liberté.

Source: Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

SAUVY Edmond :

Cheminot tué pendant la guerre 1939 – 1945

Source : Plaque « A la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre – 1939-145 » apposée sur le Quai de la Gare à Sète

SAVY Joseph :

29 Ans – Travailleur de la terre – né à Gabian – habitant Cette depuis 20 ans - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (atroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Savy fut acquitté et, sur-le-champ, mis en liberté.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

SCAGNAMIGLIA Annonciate épouse VIDAL Henri:

Née le 13 octobre 1913 - le 27 décembre 2003 à Sète - 1941, elle est membre de l'organisation de la branche féminine du PCF, sous la responsabilité de Claire Isoird, avec Mesdames, Monfrond, Py, Ninette Badier, Calvetti, Mado Guigal, Denise Lucchesi, Marie-Louise Notardonato, Lucette Martelli, Irène Calas.

Source : Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.140

SEBYBEAU Gabriel :

Teinturier - En novembre 1946 il est candidat en 18^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

SEGALA Louis :

Secrétaire Général du Syndicat des Employés du Spectacle (Théâtre et Cinéma) – Cinéma Colysée – En mai 1946.

Source : Courrier Bourse du Travail de Sète

SEGUALAS Victor

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

SEGUELAS Edmond :

Employé du Midi - Elu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

SEGUR Marius :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

SELLES Jacques (familièrement Jacky) :

Né le 2 avril 1928 à Sète – d'un père ouvrier de chais (soutireur) et d'une mère également ouvrière de chais dans une maison d'apéritif .

Son père est prisonnier en 1939 et il le restera jusqu'en 1945. En 1942, Jacques Selles n'a que 14 ans, il travaille comme employé dans un magasin d'apéritif. En 1943, il est évacué avec sa famille dans les Hautes Pyrénées, dans le petit village de Ilhet près de Sarrancolin. Là, il travaillera dans une scierie. En août 1944, alors qu'il n'a que 16 ans il participe avec les FFI, composés de nombreux espagnols, à la Libération du département des Hautes Pyrénées. Fin 1944, il revient à Sète, reprend son travail dans les Chais et il adhère, dans un même élan, aux Milices Patriotiques (dont le secrétaire était Pierre Meynadier) à la C.G.T et au Parti Communiste Français. Il sera membre du Syndicat CGT des Employés de Commerce. En 1945, il obtiendra son CAP de comptabilité, dans le cadre de la Formation Professionnelle. En 1950, il devient Secrétaire de ce Syndicat et Secrétaire du Comité d'Entreprise de son établissement. Le Syndicat des Employés de Commerce se scindera en deux, en 1956, et c'est alors qu'il devient Secrétaire du Syndicat des Ouvriers et Employés de Chais. Devant des bruits qui circulent concernant le rachat de sa maison de vins par Saint Raphaël et craignant son licenciement, du fait de ses responsabilités syndicales, il fait une demande d'embauche à la SNCF. Sa candidature sera acceptée et il sera affecté comme homme d'équipe à Sète. Il ne quittera jamais la Gare de Sète durant toute son activité cheminote. De 1956 à 1958, il continue à militer au sein de l'Union Locale CGT de Sète. Il sera membre du Bureau de l'Union Départementale CGT en 1957 et en 1958, il deviendra Secrétaire du Syndicat des Cheminots de Sète, responsabilité qu'il assurera jusqu'à son départ en retraite en 1983. En 1960, il participe à une école centrale de la CGT. 1969 le voit participer au 37^{ème} Congrès Confédéral de la CGT, tenu au Palais des Sports de Vitry du 16 au 21 Novembre, il y représente les Cheminots. Agent SNCF, il est élu délégué du personnel, puis en 1972 délégué auprès du Directeur Régional de la SNCF. Cette même année, il sera membre du Secrétariat Régional des Cheminots CGT. L'année suivante, en 1973, il devient membre du Conseil National de la Fédération des Cheminots CGT et le demeurera jusqu'en 1981. Fin 1973, suite au décès accidentel de Victor Meyer (Avril 1972), alors secrétaire de l'Union Locale CGT, Jacky Selles lui succèdera à ce poste et occupera cette responsabilité jusqu'en 1981. Il sera remplacé par Raymond Félicès (ouvrier à l'entreprise d'électricité Capelle). Dans cette succession il demeurera au sein de l'Union Locale en occupant le poste de trésorier. Responsabilité qu'il délaissera fin 2000.

Dans l'accomplissement de ses responsabilités syndicales, il a eu une préoccupation particulière pour le logement social. En 1975, il est en charge pour l'Union Départementale CGT, du 1% logement. Ce qui le conduira à siéger au Comité Interprofessionnel du Logement en 1991 et la même année, au Comité Départemental de l'Habitat (présidé par le Préfet) où il demeurera jusqu'en 2002.

Ses activités syndicales et politiques ne l'ont cependant pas détourné de sa volonté de progresser dans son activité professionnelle, après différents examens il terminera sa carrière comme sous-chef de Bureau. Quelques temps après sa mise à la retraite professionnelle, en 1983, il devient en 1985 secrétaire du Syndicat des Retraités Cheminots, poste qu'il assume encore aujourd'hui. Il est également membre du Comité de secteur des Cheminots Retraités. Par ailleurs, il a succédé à Paul Salabert, décédé le 24 Août 2000, au poste de Secrétaire de l'Union Locale des Retraités.

En Mai 1982, au Congrès Confédéral de Lille la CGT décide de se doter d'un outil montrant l'intérêt qu'elle porte à la connaissance historique, notamment celle du Mouvement Ouvrier. En Languedoc Roussillon ce sera d'abord Emile Grevoul qui assurera la Présidence de l'Institut Régional. En 1986, Jacky Selles deviendra le second Président de l'Institut Régional d'Histoire Sociale de la CGT, il assumera cette responsabilité jusqu'en 1999.

Parallèlement il est membre du Conseil Economique et Social de 1986 à 2001, et siègera au Bureau de cet organisme de 1992 à 2001.

Sur le plan politique, après son adhésion au PCF en 1944, il devient membre de son Comité de Section. Aux élections municipales du 26 Avril 1953, il est candidat sur la « *Liste d'Union Ouvrière et Démocratique et de Défense de la Ville et du Port* » présentée par le Parti Communiste Français. Il ne participera au Bureau de Section de Sète du PCF qu'à partir de 1959, alors qu'il avait été élu au Comité Fédéral de l'Hérault du PCF début des années 1950 (Il y siègera plusieurs années). De 1959 à 1983 il est élu Conseiller Municipal. Par ailleurs son attachement à la vie culturelle, le font participer activement à la vie du Centre Culturel Sétois, en tant que Conseiller Municipal mais aussi en tant que citoyen attentif à ce qui bouge dans le monde artistique et culturel.

En mai 1968, il présentera devant ses collègues du Conseil Municipal, le 22 mai, un bilan de la grève qui s'étend sur la ville. Le 30 mai 1968, il interviendra au nom de la CGT devant 5.000 personnes rassemblées sur l'esplanade.

Ayant une délégation à l'Urbanisme, il participe à ce titre, aux travaux du Bureau Municipal de 1980 à 1983.

En 1994, le 28^{ème} Congrès du PCF abandonne les principes du Centralisme Démocratique, Jacky Selles ne partage pas cet abandon et, discrètement, il ne reprendra plus sa carte au PCF. Il demeure cependant attaché à l'idéal communiste et à sa presse, La Marseillaise qu'il a diffusé pendant 10 ans à la porte de l'Hôpital. Il est également membre des « Amis de l'Huma ».

Sources : « Le Travailleur du Languedoc » - Fédération de l'Hérault du PCF

- « Regards engagés sur 1968 à Sète... » - par Jacques BLIN – 105 pages - édité à compte d'auteur

- Interview réalisée le 23 Octobre 2009

SELLIER ?:

Conduit, le 10 décembre 1926, une délégation de Dockers Autonomes, en tant que Secrétaire de ce Syndicat, qui rencontrent le Maire, Honoré Euzet. Ils contestent l'administration de la Bourse du Travail par M. Sanguinède Paul, Secrétaire Général de la Bourse du Travail (représentant les syndicats majoritaires)

Source : Archives Municipales de Sète – Dossier « Sanguinède-Viard »

SENEAU ?:

Délégué Socialiste de Cette au Congrès national de la SFIO à Toulouse en 1908, avec Hachacq.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – 1871-1914 - Tome 15 – p. 155

SENEGAS Martial :

Imprimeur - Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire. Il sera nommé au poste de 3^{ème} adjoint. La même année, en octobre-novembre il fut délégué au IIIème Congrès National des Syndicats et Groupes corporatifs, Ouvriers de France tenu à Bordeaux-Le Bouscat. En 1889, il fut candidat du Parti Ouvrier Français (POF) aux élections Législatives de Montpellier et obtint 2.209 voix, soit 16,70 %. Le 9 août 1889, il sera révoqué de son mandat de conseiller municipal.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*
- Hubert Rouger « Les Fédérations socialistes de l'Hérault »

SEQUIER Marcel :

Mécanicien - Candidat de la CGT pour les élections au Conseil de Prud'hommes, le 13 janvier 1946.

Source : *Journal « La Voix de la Patrie » - N° du 7 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698*

SERANE Barthélémy :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

SERANE Louis :

Tonnellier – Déserteur - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Sérane sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : *Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995*

SERRES François dit le Blondin :

Arrêté comme un des émeutiers du 15 avril 1789 la cause de l'émeute fut la famine et la cherté des vivres.. Les onze personnes arrêtées sont condamnées à mort. Quatre seulement seront pendues, car les autres ont pris la fuite. En l'état de mes informations, je ne sais quel fut le sort de Pontic?

Source : *Mémoire de Maîtrise d'histoire contemporaine – Université Paul Valéry – Montpellier III – Année 1971 - de Danielle Atérano épouse Pourtier – « répercussions des événements parisiens pendant la Révolution – 1787 – 1794 – p.103 de la première partie (exemplaire de l'auteur)*

SEZARIN Michel :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

SIBILAT Jules (on trouve également SIBILLA et SIBILLAT)

Mécanicien de Cette, Sibilat fut un des dirigeants de la fédération Ouvrière de Cette et fut délégué, avec Louis Hébrard, au Congrès de Marseille du Parti des Travailleurs Socialistes de France en octobre 1879. Le 14 mars 1880, il constitua, toujours avec Hébrard, un cercle collectiviste. Quelques années plus tard Sibilat se trouvait à Lyon ; il habitait, 16 Grande-Rue de la Guillotière. Militant syndicaliste de tendance anarchiste, il fut délégué des chaudronniers en cuivre de Lyon au 2^{ème} Congrès de la Fédération Nationale des Syndicats (Montluçon 1887).

Il y critiqua l'expérience du familistère de Guise et dénonça l'association capital-travail comme un leurre, déposa un vœu contre les exécutions de Chicago, pour la libération de l'anarchiste Cyvoct et des emprisonnés de Montceau-les-Mines et de Decazeville « *Vive la Révolution !* » s'écria-t-il en clôturant le Congrès. L'année suivante, en octobre, Sibilat assista au III^{ème} Congrès National qui se tint à Bordeaux-le-Bouscat.

En 1890, devenu Secrétaire de la Chambre Syndicale des mécaniciens, il figura parmi les organisateurs de la première manifestation lyonnaise du 1^{er} mai.

Du 13 au 18 octobre 1890, il participa au 4^{ème} Congrès de la Fédération Nationale des Syndicats (Calais) et il y donna en exemple « *les syndicats lyonnais très prospères et très unis parce qu'ils ont eu la sagesse de mettre à l'index la politique, ennemie du labeur...* »

Jacques Bonnet, a écrit un roman « le cheval cabré » qui a pour héros Jules Sibilat.

Source : Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maïtron – Tome 15 – p.162

SIDOBRE Louis :

Tonnellier – Syndiqué CGT - - Militant Communiste - En mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 14^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Il sera élu. Elu Membre du Bureau de la section de Sète du PCF lors de la Conférence de Section du 23 janvier 1949.

Sources : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 – du 23 novembre 1946 & du 29 janvier 1949 – Fédération de l'Hérault du PCF

- Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.

SIGURET ?:

En 1922, il est signataire de la motion « Treint – Vaillant Couturier » et sera Membre du Bureau de l'association qui soutint cette motion.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin

SIMONNET Alexis :

Lors de l'élection municipale du 3 mai 1896, il devient conseiller municipal.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

SIMONNET Barthélémy :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

SIMONNET H. :

Tonnellier, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

SIMONNET Michel :

Portefaix - Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle. Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat. Lors des événements de 1907, il exprimera la réticence des ouvriers du Port, face à la décision de la Municipalité de démissionner en soutien au mouvement des viticulteurs.

*Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète
- « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.18 – octobre 2007*

SIMONNET Prosper :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle. En Mars 1957, il est Secrétaire du Syndicat CGT des Ouvriers dockers du Port de Sète.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

SIMONNET Victor :

Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat et Louis Audoye furent les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

SINOPOLI Dominique :

Pêcheur - Elu Conseiller Municipal le 30 novembre 1919, dans l'administration d'Honoré Euzet.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.66

SORIA F :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

SOUBEYRAN G :

Membre du Bureau de l'ARAC (Association Républicaine d'Anciens Combattants) en janvier 1936.

Source : « L'Information Méridionale » des 5-6 janvier 1936 – Archives Municipales de Sète

SOUCHON ?:

Le 11 Vendémiaire An III (2 octobre 1794), il fait partie d'une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devaient être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.83

SOULA Eugène :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

SOULAS ?:

En 1922, il est signataire de la motion « Treint – Vaillant Couturier » et sera Membre du Bureau de l'association qui soutint cette motion.

Source : Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé en brochure par J. Blin

SOULET Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

SOULEYRAC François :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

SUBITANI Julien :

Ouvrier Soutireur - Il est élu le 12 mai 1935, conseiller municipal de l'administration dirigée par Albert Naquet. Trésorier du Syndicat des Soutireurs en juillet 1936.

Sources : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

- « L'Information Méridionale » - juillet 1936 – Archives Municipales de Sète

SUBRA H. :

Menuisier, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)



T

TALON Henri :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

TANA François :

Habitait 5 Rue de la Révolution – Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1909.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1909 – Archives Municipales Sète

« TANOU » - Voir DELPONTE Gaétan :

TARBOURIECH Marcelle :

Née le 12 juillet 1898 à Vouziers (Ardennes). A connu la première guerre mondiale. Membre de l'Union des Femmes Françaises – Mère de Maurice Tarbouriech, déporté politique - En mai 1945 elle était candidate sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 elle est candidate en 12^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète.

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 29 avril 1945 & du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

TARBOURIECH Maurice :

C'est en 1942, alors qu'il avait à peine 19 ans qu'il fit la connaissance notamment de Jean Marie Barrat et André Portes qui formeront un Groupe Franc de combat. Arrêté une première fois en octobre 1942, il est emprisonné à Lyon et mis en liberté provisoire, en attendant son jugement et revient à Sète. Le jour de son procès il assistera, dans la salle, habillé en femme pour s'entendre condamner par défaut à un an de prison et 1.200 frs d'amende. Il reprendra de l'activité à Lyon, sous les pseudonymes de : Michel Tayrac et occasionnellement Michel Tallin. Arrêté en gare de Montpellier, au cours d'un de ses voyages, il connaît les prisons suivantes : Centrale d'Eysses, maison correctionnelle de Blois, Compiègne et le train de la mort – Dachau – Buchenwald – Nechaegerach. Il repose dans l'ancien cimetière juif de Binou à 20 km du camp.

La salle de réunion sous les gradins du Théâtre de la Mer porte son nom.

Source : « Le Croque Note » Bulletin intérieur de l'ADIRP Sète – n° 34 – août-septembre-octobre 1998.

« TATO » - Voir MARZULLO Salvatore :

TCHAOU :

Signature au bas de petits articles qui dénoncent les hausses de prix et quelques petits travers de la vie Sétoise, etc... en août 1945, dans le Journal « *La Voix de la Patrie* ».

Source : « la Voix de la Patrie » - Collection Archives départementales – PAR 3698

TEMPIE Jean Antoine, Aîné :

Commis négociant - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme

dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

TEMPIE Cadet :

Le 11 Vendémiaire An III (2 octobre 1794), il fait partie d'une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devaient être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.83

TEYSSERE Louis :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

TEYCHENE Georges :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

TEYCHENE Louis :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

THOMAS Jacques :

Tonnellier - Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1866.

Source : Annuaire de l'Hérault – Année 1866 – Archives Municipales Sète

TICHY Pierre :

Commis - Le 12 Vendémiaire An III (3 octobre 1794), il est présenté par une commission de neuf membres chargée de dresser une liste de vingt-quatre noms qui devront être membres du Comité Révolutionnaire en vue du remplacement de celui existant. Des membres des « Amis de la Constitution » trouvaient que le jacobinisme dominait un peu trop dans le Comité Révolutionnaire. La liste sur laquelle il est coché est acceptée par la Société des Amis de la Constitution.

Source : « Histoire de la Ville de Cette pendant la Révolution 1789-1796 (An V) » par Eugène Delamont – Réédition du Musée Paul Valéry Sète en 1989 – p.84

TINARD :

Comptable au P.L.M, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

THERON Fils Aîné :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

THEROND ?:

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général.

Un chemin de Saint-Clair porte son nom sous l'appellation « Chemin de Biscan Pas » là où se trouvait sa Villa « la Frigoulette »

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

THEROND Gustave dit BISCAN PAS :

Né le 10 décembre 1866 à saint Martin de Londres (Hérault) – décédé à Sète le 30 mai 1941 au n°2 de la Traverse du Marteau (aujourd'hui Rue Barrat). Fit ses études à l'Ecole Normale de Montpellier. Son premier poste d'instituteur le conduit à Saint-Pargoire (Hérault). C'est là qu'il se maria. En 1890 il est nommé à Cette, qu'il dut quitter un moment pour enseigner à Frontignan. Mais son attaché devint Cette.

Il fut l'un des fondateurs de « *la Félibrenca de Sènt Cla* » et devint le secrétaire de rédaction de cette association. Ensuite ce fut l'aventure de « *l'Armanac Cétori* » de 1894 à 1913, dans lequel il rédigea des histoires, poèmes, contes et chansons. Parfois sous le pseudonyme de « *Biscan-Pas* ». En 1906, il organise la « *Santa Estella* » (Fête annuelle des Félibres) qui reçut à Cette Frédéric Mistral. A partir de 1908, prenant la relève de Joseph Soulet, il signera « *Papeta Siblau* ». Par ailleurs, même si rien n'apparaissait dans ses écrits, il était impliqué dans la vie politique de Cette, et il figure parmi les membres fondateurs du PCF à Cette, réunis au Café de la Paix en janvier 1921. C'est lui qui rapportera la motion pour l'adhésion à la IIIème Internationale. Elle sera acceptée.

En 1922, il participe à un débat contradictoire face à Mario Roustan, sénateur républicain socialiste

En 1923, bien que ne faisant pas partie du Bureau de l'organisation communiste de la section de Cette, il n'en demeure pas moins le Conseiller Politique.

En 1924, il rédige une affiche « *Une femme candidate pourquoi ?* ». le PCF avait décidé de présenter des « *candidatures féminines illégales* » aux élections, afin de poser la question du droit de vote des femmes.

En différend avec quelques jeunes syndiqués de la CGTU Gustave Thérond restera cependant membre actif de la section de Sète du PCF, jusqu'en 1925, au moment de la Guerre du Maroc.

Il quitta le Parti Communiste mais garda de bons rapports avec ses camarades de la section de Cette.

Il écrivit plusieurs contes parus dans « *la Revue des Langues Romanes* », repris pour certains dans « *Contes Langadoucians – (dau pioch de Sant-loup au Pioch de Sant-Cla)* » (1906). En 1939, il publia « *Les Contes du gai Pays de Sète* ». Il rédigea un

ouvrage intitulé les « *éléments de grammaire languedocienne (1900) – dialecte languedocien cettois* » en avril 1900 – réédité en 2002 par l'Institut d'Etudes Occitanes
Un chemin de Saint-Clair porte son nom sous l'appellation de son pseudonyme « Biscan-Pas ». c'est là que se trouvait sa villa « la Frigouletta »

Sources : *Cahier aide-mémoire de Théodore Lalande – recomposé par Jacques BLIN*

- *Essai de Jacques Blin « Gustave Thérond – dit Biscan- Pas » à compte d'auteur – 137 pages - Imprimerie Offset Avenir – Nîmes - Janvier 2005*

THIRY Olga, femme POUILLY :

Emprisonnée Politique - Candidate sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947.

Source : *Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections*

TOMAZOVER Marcel :

Footballeur – Prisonnier de Guerre – Militant Communiste - En novembre 1946 il est candidat en 17^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français)

Sources : *Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.*

- « *Le Travailleur du Languedoc* » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

TORTON Maurice :

Agent de l'Inscription Maritime - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947.

Sources : *Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections*

« TOTOR » - Voir MEYER Victor :

TOUAT Charles :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle

Source : *Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)*

TOUSSAINT – ROUSSY :

Employé dans une maison de Commerce des vins « Maison Pêcheur Frères », il est peintre et aussi caricaturiste. Il croque avec humour les « gens de Cette ». Nombreux portraits retracent la vie quotidienne de personnages cettois et de métiers. Il a produit une série de croquis sur les tonneliers qui est fort appréciable. Il partit de Cette pour Bordeaux lors de la crise viticole de 1907.

Une rue de Sète porte son nom.

Sources : « *Le Cercle Occitan Sétori* » a publié un ouvrage sur Toussaint-Roussy « *Los Tipès Sétoris* » (*Les Types Sétois*) Pour ma part j'y ai retracé l'action de ce personnage dans son aventure de la création du Musée Municipal. Alain Camélio a cerné le personnage et les croquis de ces types sétois ont été reproduits.

- « *1907 à Cette* » - *Essai de Jacques BLIN – p.81 – octobre 2007*

TRESFOND Alfred:

Agent d'affaires - Fait partie de la Commission Municipale mise en place suite à la proclamation de la IIIème République, le 3 septembre 1870.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

TROGNE Jean

Trésorier Général du Syndicat des Employés du Spectacle (Théâtre et Cinéma) –
Cinéma Colysée – En mai 1946.

Source : Courrier Bourse du Travail de Sète

* * *

V

VAILLARD Antoine :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VAILLARD Emmanuel :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VAILLARD Jean :

Le 20 mai 1871, Vaillard sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

VAILLE Etienne :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VAILLE François :

Signe en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VAILLE Jacques :

Portefaix Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VAILLE Louis dit le Mouton:

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre

Marius François, candidat opposé à Molle. Elu Conseiller Municipal le 30 novembre 1919, dans l'administration d'Honoré Euzet.

Habitait au Garrigou – Il est Conseiller Prud'homme ouvrier en 1925.

Joueur doté d'une forte puissance, il remporte la Saint Louis en 1923. La légende veut qu'il jouta contre le pont de la Civette et qu'il arrêta la barque.

Sources : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète – p.66*

- Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

- Annuaire de l'Hérault – Année 1925 – Archives Municipales Sète

VALETTE ?:

En 1907, il est Trésorier du Syndicat des Employés et Employées de Commerce de Cette.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.29 – octobre 2007

VALETTE Antoine :

Bois et Merrains Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VALETTE Etienne :

Ouvrier Charretier - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

VALETTE François :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VALETTE Laurent :

Employé de Commerce - Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

VALETTE René :

Ouvrier de la Compagnie d'Electricité – Prisonnier de Guerre évadé - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947.

Sources : *Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections*

VALLAT L :

Le 20 mai 1871, L. Vallat sera nommé Conseiller Municipal de Guignon nommé Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

VALLAT Pierre :

Né à Cette le 15 mars 1854 – Décédé à Cette le 16 février 1914. Tout d'abord membre du Groupe socialiste-révolutionnaire de cette dès 1889. Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895. Il sera reconduit dans ses fonctions lors de l'élection du 3 mai 1896. Aux élections municipales du 8 mai 1900, il est une nouvelle fois reconduit comme conseiller municipal. Réélu conseiller municipal le 6 février 1902, avec Molle, suite à la démission de la municipalité dirigée par Euzet. Celui-ci conditionnait la remise de la Bourse du Travail aux Syndicats, à une tutelle municipale et en refusait ainsi sa gestion autonome par les Syndicats. Pierre Vallat fut avec Louis Audoye les deux conseillers municipaux qui lui menèrent une bataille sans merci sur ce terrain.

En août 1902, il prit l'initiative de la réunion de la Fédération socialiste de l'Hérault. Le but qu'il recherchait était de réorganiser la Fédération et l'affilier au Parti Socialiste de France (USR). Il n'y réussit pas, car le 31 août, à cette ce fut la scission entre les réformistes (autonomes) et les révolutionnaires (PS de F). Il fut alors secrétaire adjoint de la nouvelle fédération du PS de F (USR). De 1902 à 1905 il fut délégué au Conseil National du PS de France.

Le 14 février 1904, il créa « *l'Action socialiste* » avec les autres militants de son Parti qui lui en confièrent la gérance. Cet hebdomadaire eut pour but essentiel la préparation des élections municipales d'avril. Pierre Vallat y dirigea la liste du PS de France contre celle de Molle, le sortant qu'il avait contribué à mettre en selle. Le ton du journal était très dur contre Molle, la campagne très tendue. P. Vallat fut victime d'une agression de la part de l'entourage de Molle. Mais celui-ci fut réélu avec facilité.

Le congrès socialiste unitaire du 21 mai 1905 l'élut membre du Bureau de la nouvelle Fédération socialiste SFIO. En avril 1906, il fut désigné par la Fédération pour représenter une nouvelle fois, le Parti contre Molle qui venait de se voir refuser l'investiture SFIO, au motif d'indiscipline. Il ne fit pratiquement pas campagne, et ne recueillit que 108 voix contre 3.612 à Molle. Le 1^{er} novembre 1906, il fut encore délégué de l'Hérault au Congrès National du parti socialiste à Limoges et, en juin 1909, membre du Conseil Fédéral du Parti Socialiste SFIO.

Pierre Vallat témoigna, tout au long de sa vie, d'une certaine conception de la classe ouvrière à laquelle il demeura fidèle. Cependant dans son combat contre Molle, notamment en février 1904, il reprocha plusieurs « erreurs de gestion » à Molle, alors que Conseiller Municipal il a toujours voté les budgets et n'a jamais rien relevé de ce côté-là. Par contre son opposition fut opiniâtre sur le terrain de la laïcisation des institutions dans lesquelles la municipalité avait à intervenir (hospice, etc...).

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

- Dictionnaire Biographique du Mouvement Ouvrier – Maitron- 1871-1914 – Tome 15 – p.279- par Jean Sagnes

- Travail en cours sur une biographie de « Jean Joseph l'Heureux Molle » par Jacques Blin

VAREILLE Elie :

Il est élu conseiller municipal, avec Euzet comme Maire, le 8 septembre 1895.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

VAYSSETTES Mme ?:

Membre de l'Union des Femmes Françaises, participait en janvier 1946, à la cantine organisée par l'U.F.F en direction des enfants défavorisés.

Source : Journal « La Voix de la Patrie » - N° du 8 janvier 1946 – Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

VENTURA René :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Dumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VERDALE :

Personnage qui s'illustra au cours des élections Législatives de mai 1902, au cours desquelles il se présentait face à Molle, Salis, Cachin, etc...sous l'étiquette de « Candidat Ouvrier ». Il n'a ni Comité de soutien, ni Journal...ni bulletin de vote. Voici toutefois sa profession de foi

« Chers amis,

Connu de vous tous, et depuis longtemps, je dois vous répéter constamment que la politique n'a qu'un but, celui de diviser les ouvriers entre eux. Quand à discuter les cent mille questions qui en surgissent (et cela dans tous les pays) je laisse ce truc qui me paraît malsain, aux roublards de toute école.

Une seule question m'intéresse et je n'en démordrais jamais ; c'est celle qui étant la plus ancienne et la plus simple doit se répercutée mêlée aux nouvelles dans l'avenir.

C'est l'amélioration du sort des travailleurs. Personne n'ignore qu'il doit manger où il se trouve...

...Or, je vous dirais ici, comme Cettois, que reconnaissant l'impossibilité de nuire au progrès industriel déjà implanté chez nous (et cela sans notre assentiment devons, au moins, sommer ces compagnies de donner à la main-d'œuvre le prix en usage dans le pays, et veiller surtout qu'elles ne puissent pas avilir peu à peu nos coutumes et nos traditions....

...Par conséquent je ne suis ni politicien, ni Progressiste, je suis logiste. J'AI DIT. Devrais-je courir le grand risque d'être livré à la risée publique.

*Pascal VERDALE
Candidat ouvrier*

Je suis à sec, je n'aurais pas de bulletins et je reste certainement pour le second tour, s'il y a lieu.

Le journal rajoute :

« Contrairement à ses concurrents, le candidat logiste Verdale ne promet pas grand chose à ses électeurs ; il n'encourra pas au moins le reproche, s'il est élu, d'avoir failli à ses engagements ! »

Nous retrouverons le « trublion » Verdale comme candidat aux élections législatives de 1910.

Source : « Le Journal de Cette » de Mai 1902 – Médiathèque François Mitterand Sète

VERDIER Honoré :

Portefaix Syndiqué, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. Il signe également en février 1905, une adresse « Aux ouvriers du Port et à tous les Camarades Syndiqués » qui se termine par « *Sus à la réaction et Vive la République Sociale* » pour appeler à voter Molle au Conseil Général. Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les

dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VERGNES Gaston :

Fonctionnaire – Aux élections du Conseil Général d'octobre 1934, il est le candidat du PCF et arrivera en 3^{ème} position après Escarguel (SFIO). En 1935, il conduit la liste du PCF aux élections municipales, face à Naquet (Liste du Rassemblement Socialiste et Républicain) et Escarguel (Liste de Défense Républicaine Ouvrière et du Port de Sète), c'est Naquet qui sera élu. En novembre 1946 il est candidat en 2^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. Il signe parfois des articles dans « *la Voix de la Patrie* »

Source : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF - « la Voix de la Patrie » - Collection Archives Départementales de l'Hérault – PAR 3698

VERNAZOBRES Jean :

Commerçant - Aux élections municipales du 1^{er} mai 1904, il est élu au 1^{er} tour, sur la liste de Molle, face à Euzet et à une liste menée par Pierre Vallat.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

VEZIAN Aîné :

Tonnellier – Taille de 1,68m - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Vézian sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

VEZIAN Barthélémy :

Canonier et Tonnellier – 26 ans environ – Taille de 1,70m, cheveux noirs, nez épaté – bouche grande - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 7 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Vézian sera condamné à la peine de mort.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

VEZY ?:

Tonnellier - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est

alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Vézy sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

VIALA :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VIALA Auguste :

Habitait 8 Rue des Hôtes (aujourd'hui Rue Frédéric Mistral)– Il était Conseiller Prud'homme ouvrier en 1909.

Source : Annuaire de l'Hérault – Années 1909 – Archives Municipales Sète

VIALAR Henri :

Serrurier - Il est élu conseiller Municipal, le 9 août 1889, dans l'équipe d'Aussenac élue le 18 mai 1888, suite aux démissions de Combes, Moulin, Auloy, Gautier et Cavalier.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

VIARD Léon:

En 1926-27, polémique avec le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

VIC Henri:

Commerçant en Gros - En 1907, il est Vice-Président du Comité de Défense des Contribuables de Cette qui comprend par ailleurs des représentants ouvriers. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.18 & p.73 – octobre 2007

VIDAL André, dit le Phare de Bouzigues :

Directeur d'Ecole - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il sera à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953. Il fut élu Conseiller Municipal le 14 mars 1971 sur la liste conduite par Pierre Arraut.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections – Archives de l'auteur

VIDAL Annonciate voir SCAGNAMIGLIA Annonciate:

VIDAL Henri :

Né le 29 décembre 1903 à Montagnac (Hérault) – décédé à Sète en Février 1998 –Fut parmi les fondateurs du PCF à Montagnac, en 1924. Cheminot - Travaillait à la gare de Sète – Militant Communiste avec son épouse Annonciate.

VIDAL Joseph :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « *Souviens-Toi* » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VIDAL Paul :

Pharmacien – Ex-Interne des Hôpitaux – Prisonnier rapatrié - Sans appartenance politique -en mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 9^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète.

Sources : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 29 avril 1945 & du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF

VIE Auguste :

Contrôleur des PTT – Militant actif de la Résistance – Militant Communiste –

Fin 1942, Auguste Vié, interné au Fort Saint-jean à Marseille est relâché et peu après, nommé à la poste de Sète. Sitôt arrivé, Emile Banis qui est depuis peu à la Poste de Sète, lui propose de faire partie d'un triangle avec Gilbert Martelli. Ensemble, ils sabotent le central téléphonique et se branchent sur les lignes de la gestapo. Ils peuvent ainsi écouter les communications et apprenant que des camarades vont être arrêtés, ils évitent une nouvelle rafle Dans les combles de la Poste, ils éditent un tract « *Le Midi Rouge* » grâce à des stencyls que Gilbert Martelli « empruntaient » à la Société Electrique.

Le 24 août 1944, il fut membre du Comité de Libération de Sète. Le mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales et fut élu Conseiller Municipal, il le demeurera jusqu'en 1965. En novembre 1946 il est candidat en 3^{ème} position, après Winberg François, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Conseiller Municipal sortant sera Réélu. Elu Membre du Bureau de la section de Sète du PCF lors de la Conférence de Section du 23 janvier 1949. Il sera élu membre de la Commission de Contrôle financier du Comité Fédéral de l'Hérault du PCF lors de la Conférence Fédérale des 19 et 20 février 1949. En avril 1950, il est promu Inspecteur des Postes à Ambérieu (Ain). Il démissionnera de son poste de Conseiller Municipal de Sète et c'est Dotigny René qui le remplacera.

Sources : « *Le Travailleur du Languedoc* » du 29 avril 1945 – du 23 novembre 1946 & du 29 janvier 1949 – Fédération de l'Hérault du PCF

- Bulletin de Vote – Archives Municipales – Elections.

VIEU Gédéon :

Président de La Ligue des Droits de l'Homme de Cette dès décembre 1900 (année de sa fondation) – Présenté en 1917, par M. Henri Guernut comme « *Un des plus anciens, peut-être le plus ancien président des sections de France* ».

Source : Brochure éditée en 1999, par la Ligue des Droits de l'Homme de Sète, à l'occasion de son centenaire – p.7

VIGNEAU ?:

En décembre 1926, il soutient au nom du Syndicat des Boulangers, le Secrétaire Général de la Bourse du Travail, Sanguinède Paul, dans la controverse qui l'oppose aux syndicats minoritaires.

Source : Archives de La Bourse du Travail de Sète – dossier « Sanguinède-Viard »

VIGNEAU Alexis :

Ouvrier Tailleur de Pierres - Aux élections du 1^{er} mai 1904, il sera candidat sur la liste conduite par Vallat, en opposition à Molle, et ne sera pas élu.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

VIGUE René :

Employé de Banque - Syndiqué CGT - Candidat sur la Liste SFIO aux élections Municipales du 19 octobre 1947. Il est à nouveau candidat aux élections municipales du 26 avril 1953.

Sources : Bulletin de Vote – Archives Municipales de Sète – Elections

VIGUERIE Laurent :

Né le 13 octobre 1899 à Magalas – Décédé le 25 août 1985 à Sète. Ouvrier – Donna son adhésion au PCF en 1925. Fut candidat à des élections municipales et cantonales. En octobre 1931, il est candidat pour le Bloc Ouvrier et Paysan au Conseil d'Arrondissement et en décembre 1931 au Conseil Général. En septembre 1939 il est déchu et exclu de ses mandats et fonctions syndicales par Paul Collot pour n'avoir pas désavoué le pacte Germano-Soviétique.

Il sera interné pour faits de Résistance dans les camps en 1940 et libéré en 1943. En décembre 1945, il est Secrétaire Général de l'Union Locale CGT de Sète et s'adresse en son nom à une manifestation qui se tient devant la Mairie pour réclamer du ravitaillement. Mr Winberg, 1^{er} adjoint, en l'absence de P. Arraut, les assurera du soutien de la municipalité.

Du 8 au 12 avril 1946, il participa au Congrès de la CGT qui se tint au palais des Congrès à Paris. Il y représentait les Fédérations suivantes :

Alimentation (garçons de café) – Bois – Finances – Habillement – Produits chimiques – Ports et Docks (Dockers-Dockers du Bois-Ouvrières) – Services Publics – Spectacle (musiciens) – Textile – Travailleurs du Tonneau (Maîtres de Chais – Soutireurs). Il fut pendant de longues années Secrétaire de la Bourse du Travail de Cette. En novembre 1946 il est candidat en 3^{ème} position, après Bravet Marius, sur le 1^{er} Secteur de Sète.

Sources : « Le Travailleur du Languedoc » du 23 novembre 1946 – Fédération de l'Hérault du PCF - Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance" – 1939-1941- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 –p.70

VILAR Etienne:

Commerçant – Père de Jean Vilar - En 1907, il est secrétaire du Comité de Défense des Contribuables de Cette qui comprend par ailleurs des représentants ouvriers. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Source : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.18 & p.73 – octobre 2007

VILLAPLANA Blaise :

Arrivé en France en 1929, il raconte « *J'étais trop petit en 36 pour faire la guerre d'Espagne, j'ai été membre des guerrilleros espagnols en France, membre de la 11^{ème} brigade, celle qui a participé à la Libération de Montpellier* ». En septembre 1943, Blaise fit la connaissance de 4 jeunes Résistants qui distribuaient des tracts imprimés par le PCF et qui leur étaient apportés de Bessan. Dénoncés, la gestapo vint arrêter ces 4 jeunes. François Etienne, celui qui apportait les tracts à Bessan, n'avait plus de distributeur. C'est à cette occasion que Blaise entra dans la Résistance. Mais il voulut s'engager davantage et il entra en contact avec les guérilleros espagnols de la XIème

Brigade. Pourvoyeur de fusil mitrailleur. Il eut 40 jours d'hôpital pour pieds gelés. Avec ses camarades, il contribua à une opération de matériel parachuté à Béziers. Il participa à la Libération de Montpellier. Il vint s'installer à Sète, où il milita au PCF et à la CGT dans le Syndicat du Bâtiment (il était plâtrier)

Source : Interview par Rose BLIN-MIOCH, parue le 25 août 1994 dans « La Marseillaise »

VILLENEUVE Emile.

Boucher, signe en février 1905 le texte d'un Comité dont il est membre pour appeler à voter Molle. En juillet 1907, il est membre du Comité Viticole de Cette formé en soutien à l'action des Viticulteurs.

Sources : « 1907 à Cette » - Essai de Jacques BLIN – p.73 – octobre 2007

- Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

VINAS Marie, Femme LE ROUGE :

30 ans – Il est mentionné Tonnelier (est-ce son métier ou celui de son mari ?) Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Vinas Marie fut acquittée et, sur-le-champ, mise en liberté.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

VITOU Prosper :

Il est élu conseiller Municipal, le 18 mai 1888, dans l'équipe qui portera Aussenac au poste de Maire.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

VIVARES Eugène :

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870.

Source : Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète

VIVENT ?:

Canonier - Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 29 accusés par contumace se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Vivent sera condamné à la peine de la déportation au Fort Joubert à Toulon.

Source : Article de F. Massabiau – P. 83 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

VIVENT Marie, Epouse de Louis VEZIAN :

36 ans – née à Cette – Les 21 et 22 Germinal An X (11 et 13 avril 1802), des troubles éclatent à Cette. Il semble qu'à l'origine se soit un banal incident qui mettra le feu aux poudres. Une rixe éclatera entre des habitants de Cette et des militaires de la garnison. Fouché est alors ministre et F. Massabiau qui relate l'incident notera ce qu'écrivait « l'histoire de Sète » éditions Privat : « *Qu'elles aient pour origine la misère ou le refus de la conscription, ces manifestations (attroupements ou rixes) sont d'autant plus notables qu'elles se produisent sous un régime de rigoureuse surveillance politique ou policière* ». Un jugement de 19 accusés se déroulera le 30 Floréal An X (20 mai 1802) . Vivent Marie fut acquittée et, sur-le-champ, mise en liberté.

Source : Article de F. Massabiau – P. 82 - dans le Bulletin de la Société d'Etudes Historiques et Scientifiques de Sète et sa Région – N° XIX-XX-XXI – 1995

VORS Henri :

Dans un texte de mars 1905, relatif aux élections Cantonales, il signe sous le titre « *Vive les syndicats rouges, Vive la Bourse du Travail* » un texte pour mettre en garde les travailleurs sur les dangers qui pèsent sur la Bourse du Travail et la nécessité de battre Marius François, candidat opposé à Molle.

Source : Brochure « Souviens-Toi » de l'Union Républicaine – Radicale, Radicale-Socialiste et Socialiste – Imprimerie Daumas-Brau – Cette 1905 (Collection de l'auteur)

* * *

W

WINBERG Charles : (parfois écrit VINBERG)

Elu Conseiller Municipal le 28 août 1870. Une impasse de Sète porte son nom derrière le Cimetière Marin.

Source : *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

WINBERG François :

Transitaire – Responsable du Front National de la Résistance – Trésorier Adjoint de la Chambre de Commerce – Militant Communiste - en mai 1945 il était candidat sur la liste conduite par Pierre Arraut, pour les élections Municipales. En novembre 1946 il est candidat en 1^{ère} position, sur le 2^{ème} Secteur de Sète. Représente le Front National de la Résistance, lors de la création du Comité de Vigilance Pour la Défense de la République, en mai 1947. Il sera Membre du Bureau de ce Comité. Le 19 octobre 1947, il est candidat aux élections Municipales sur la Liste d'Union Républicaine et Résistante et de défense des Intérêts de la Ville de Sète (Présentée par le Parti Communiste Français). Conseiller Municipal sortant, il sera réélu.

Source : « *Le Travailleur du Languedoc* » - du 29 avril 1945 – du 23 novembre 1946 & du 3 mai 1947 – Fédération de l'Hérault du PCF

- *Nomenclature des administrations Municipales de la Ville de Sète par Hilaire Mouret – Archives Municipales Sète*

WITTMAN ?:

Au début de l'année 1941, il participe, pour le PCF, à l'activité en direction des jeunes avec Victor Meyer, Gaston Chagnon, Amilcar Calvetti, Marcel Isoird et Libéro Calvetti.

Source : *Mémoire de maîtrise d'Edouard Martin « Le Parti Communiste dans la Résistance – 1939-1941)- sous la Direction de Raymond Huart t- UFR III – Université de Montpellier – octobre 1992 – p.139*

* * *